CARTULAIRE

DE L'ANCIENNE ABBAYE DE

SAINT NICOLAS DES PRÉS

SOUS RIBEMONT

(DIOCÈSE DE LAON)

Publié d'après le Manuscrit original des Archives Nationales

PAR

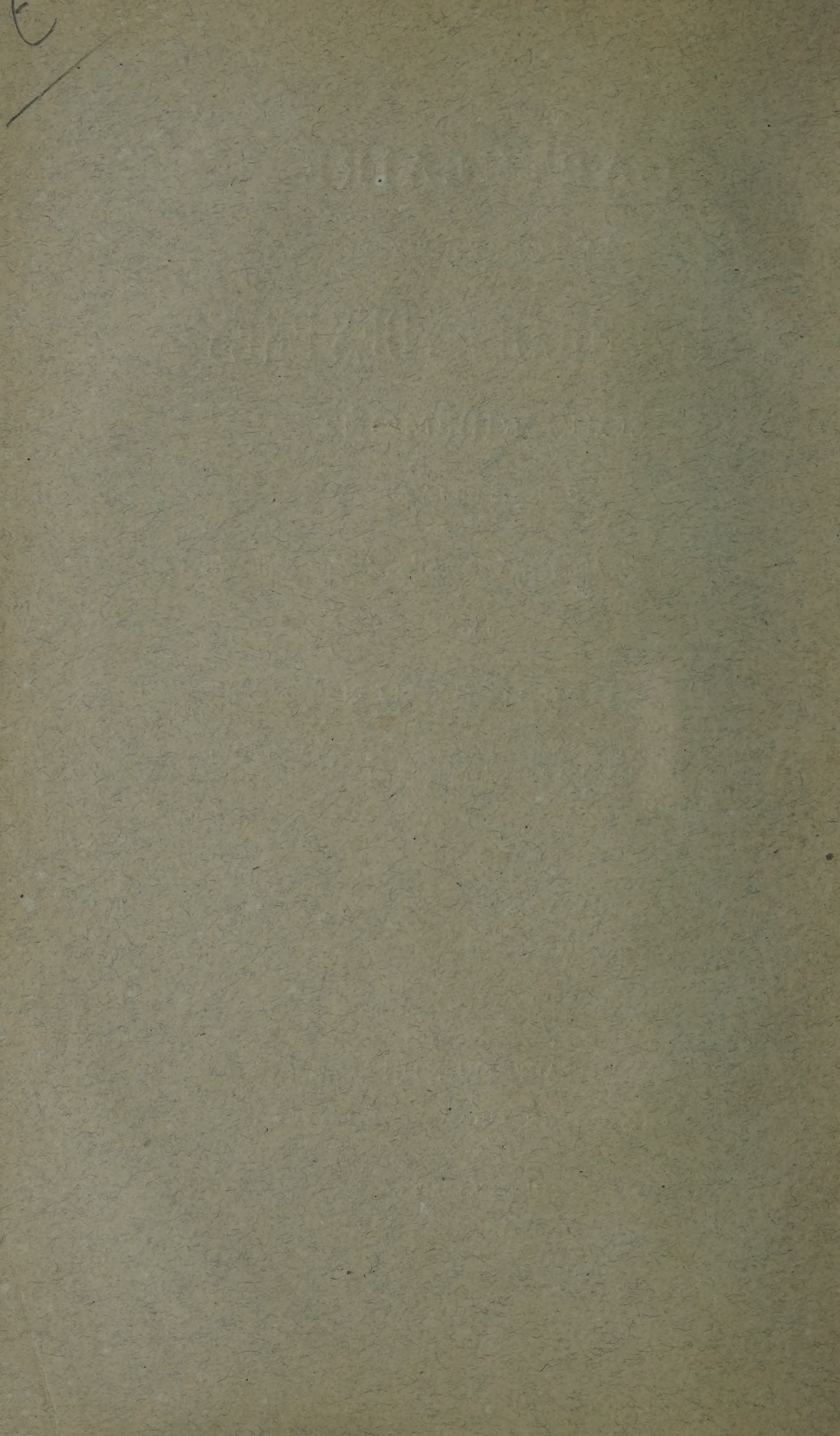
HENRI STEIN

Ancien Elève de l'École Nationale des Chartes, Membre correspondant
de la Société Académique de Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN

IMPRIMERIE CHARLES POETTE

MDCCCLXXXIV



CARTULAIRE

DE L'ANCIENNE ABBAYE DE

SAINT NICOLAS DES PRÉS SOUS RIBEMONT

(Diocèse de Laon)

EXTRAIT DU TOME V

(4e Série)

Des Mémoires de la Société Académique de St-Quentin (Aisne).

CARTULAIRE

DE L'ANCIENNE ABBAYE DE

SAINT NICOLAS DES PRÉS

SOUS RIBEMONT

(DIOCÈSE DE LAON)

Publié d'après le Manuscrit original des Archives Nationales

PAR

HENRI STEIN

Elève de l'École Nationale des Chartes, Membre correspondant
de la Société Académique de Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN

IMPRIMERIE CHARLES POETTE

MDCCCLXXXIV

CARTULAIRE

DE SAINT-NICOLAS-DES-PRÉS DE RIBEMONT (Aisne)

INTRODUCTION

L'abbaye fondée en 1083, au pied du château de Ribemont, par Anselme, comte de Ribemont, a eu son historien : la *Bibliothèque nationale* de Paris possède une histoire abrégée de la ville de Ribemont et de son abbaye, écrite par l'un des prieurs de Saint-Nicolas-des-Prés, au XVII[e] siècle (1). Ce prieur est Dom *Fursy Baurain* (2). La partie de son ouvrage, consacrée à la ville de Ribemont, a seule été imprimée jusqu'ici (3). C'est d'après ce document inédit et les données fournies par le cartulaire lui-même, dont nous donnons la transcription ci-après (4), que nous avons pu rédiger cette courte introduction.

(1) *Abrégé des histoires des comtes de Ribemont, descendus de Charlemagne, de la vie d'Anselme II et de l'abbaye royale de Saint-Nicolas de Ribemont, envoié au Révérend Père* Dom Michel Germain, *religieux en l'abbaye Saint-Germain-des-Prez, par* F. Fursy Baurain, *le 30 juillet 1677, de Rethel.* (B. N. fonds français, ms. n° 19847, provenant de Saint-Germain-des-Prés, où il avait le n° 2579).

(2) Né à Ribemont même, en 1609, *Baurain* (ou *Beaurain*) fit profession à Jumiéges en 1637, et mourut le 10 février 1684 au monastère Saint-Nicaise de Reims (Marne). Cf. Ulysse Robert : *Supplément à l'histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur* (Paris, Picard, 1881), p. 12-13.

(3) Bulletin de la Société Académique de Laon, t. xv (1865).

(4) L'original du cartulaire de Saint-Nicolas-des-Prés est à Paris, aux Archives nationales, sous la cote LL. 1015.

Anselme, comte de Ribemont, issu de la très noble famille des comtes de Vermandois, était, depuis la mort de son père, comte d'Ostrevant, seigneur de Bouchain, de Château-Porcien, et autres grands fiefs situés tant en Cambrésis qu'en Flandre et en Champagne (1). Il avait déjà prodigué ses largesses aux églises et aux pauvres ; il avait déjà fondé quelques monastères, entre autres celui de Saint-Sauveur d'Anchin, au diocèse de Cambrai (2), lorsqu'il résolut, dit Baurain (3), de glorifier Dieu par une nouvelle donation d'une partie de ses biens. Dans l'une de ses plus considérables seigneuries, au pied du château de Ribemont (4) qui lui appartenait, il fit construire une nouvelle maison, destinée à « recevoir religieuses et saintes personnes consacrées au service de la divine majesté. » Une dotation de grands biens et d'importants privilèges accompagna cette création de l'année 1083 (5). Il la consacra en l'honneur de la Vierge et de saint Nicolas, confesseur, en y appelant des religieux de l'abbaye d'Anchin, suivant les uns, de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon (6), suivant les autres.

(1) Pour plus de détails sur Anselme de Ribemont, on pourra consulter : Papillon : *La Thiérache*, tome I, p. 29 ; — *Histoire littéraire de la France*, t. VII (1747), p. 496-500 ; et surtout un autre travail inédit de Dom Fursy Baurain, intitulé : *La vie d'Ancelme, second comte de Ribemont et fondateur de l'abbaye Sainct-Nicolas-des-Prez soub ledit Ribemont* (Bibl. nat. ; fonds latin, ms. n° 12688, fol. 267).

(2) Cf. *L'abbaye d'Anchin* (1079-1792), par M. E. A. Escallier (Lille, in-8°, 1852).

(3) Ms. fr. 19847, p. 80.

(4) Ribemont est aujourd'hui un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Quentin (Aisne).

(5) Pièce 19 du Cartulaire.

(6) L'abbaye de Saint-Vincent de Laon est de fondation très ancienne. Son histoire, écrite par le bénédictin Dom Robert Wyard, a été publiée sous ce titre : *Histoire de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, par Dom Wyard, publiée, annotée et continuée par les abbés* Cardon et Mathieu (Saint-Quentin, in-8° 1858). — Cf :

L'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés était située comme son nom l'indique, au milieu d'une agréable et riante prairie, sur la rivière de l'Oise (rive gauche), et fermée comme une île par divers petits canaux (1) qui, en cet endroit, se séparent du cours régulier de la rivière pour serpenter dans la campagne environnante. Tout autour du monastère s'étendaient des arpents de terres, de vignes, de prés, le tout clos et ceint de murailles ; sur un des bras de la rivière, où les moines avaient droit de pêche, s'éleva le moulin Hocquerel (2), pour l'usage exclusif de la communauté ; et ainsi les religieux de Saint-Nicolas-des-Prés, soumis par leur fondateur à la règle de saint Benoît, trouvaient autour d'eux toutes les commodités et nécessités, sans être obligés de sortir de leur monastère, ce qui leur était défendu par la règle de saint Benoît (3).

Le monastère était d'ailleurs admirablement disposé pour la vie en commun et pour la solitude. Les bâtiments comprenaient un parloir, un réfectoire, une officine, deux dortoirs, des chambres d'hôtes et une infirmerie (4) ; au milieu, un cloître d'une structure délicate communiquait avec les différents bâtiments.

Dans l'église, dont la voûte hardie était supportée par d'élégants piliers (5), on remarquait les vitrages et les chapelles collatérales, au nombre de sept, sans compter le

Analyse d'une histoire manuscrite de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, par A. Suin (Bulletin de la Société Archéologique de Soissons, t. iii, 1849, p. 228).

(1) Ms. fr. 19847, p. 82-83.

(2) Pièce 81 du Cartulaire.

(3) Ch. 66 : « Monasterium autem, si potest fieri, ita debet constitui, ut omnia necessaria, id est, aqua, molendinum, hortus, pistrinum, vel artes diversæ, intra monasterium exerceantur, ut non sit necessitas monachis vagandi foras, quia omnino non expedit animabus eorum » (Ed. Dom Guéranger).

(4) Ms. fr. 19847, p. 81.

(5) Les bâtiments, qui subsistent de l'ancien monastère, sont aujourd'hui occupés par une importante filature.

maître-autel, consacré à saint Nicolas. La première chapelle, située derrière le maître-autel, était celle de Notre-Dame-de-Piété (1) ; la seconde était dédiée à saint Jacques le Majeur ; la troisième à la sainte Vierge ; de l'autre côté étaient celles de saint Germain l'Ecossais, évêque et martyr, second patron de l'abbaye, et de saint Georges, martyr, lieu de pèlerinage fort en honneur parmi les populations du pays. Enfin, au transept, se faisaient face deux autres chapelles, sur lesquelles les renseignements faisaient déjà défaut au XVII[e] siècle (2).

La maison de l'abbé était très bien en rapport avec les autres bâtiments du monastère, mais elle en était séparée par le cours d'eau dérivé de l'Oise : on le traversait sur un pont (3), réuni au cloître par une assez longue galerie. C'est devant la maison abbatiale que venaient s'assembler, la veille du jour de la fête de saint Jean-Baptiste, le 23 juin, tous les religieux ; ils y faisaient un feu de réjouissance en l'honneur de l'abbé, et lui rendaient hommage en qualité de vassaux (4).

Nous ne pousserons pas plus loin l'analyse détaillée du manuscrit de Dom Fursy Baurain ; nous nous contenterons de donner ci-dessous l'inventaire des chapitres de son abrégé historique :

P. 77, préface de l'Abrégé de l'Histoire de l'abbaye royale Saint-Nicolas de Ribemont.

P. 78, d'Anselme II, comte de Ribemont, et fondateur de l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. I[er]).

(1) Ms. fr. 19847, p. 82.

(2) Baurain, qui écrit en 1672, dit qu'elles sont ruinées depuis longtemps ms. fr. 19847, p. 82).

(3) Ms. fr. 19847, p. 83.

(4) Ms. fr. 19847, p. 83.

P. 83, de la situation de l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. II).

P. 86, de la dote (*sic*) de l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. III).

P. 90, des bienfaiteurs plus considérables de l'abbaye royale de Saint-Nicolas (ch. IV).

P. 92, continuation des bienfaiteurs (ch. V).

P. 103, des biens alliénés et perdus (ch. VI).

P. 104, de la translation des reliques de saint Germain, évêque et martyr (ch. VII).

P. 108, de la fondation de l'église collégiale de Saint-Germain (ch. VIII).

P. 111, de l'introduction des religieux en la place des chanoines de Saint-Germain (ch. IX).

P. 116, de l'austérité des religieux de l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. X).

P. 119, des privilèges de l'abbaye royale Saint-Nicolas accordés par nos Roys (ch. XI).

P. 122, privilèges de l'abbaye royale Saint-Nicolas confirmés par noz Saints Pères (ch. XII).

P. 124, de l'abus des habitants de Ribemont (ch. XIII).

P. 126, l'abbaye de Saint-Nicolas s'attribue la qualité de royale (ch. XIV).

P. 128, du désorde (*sic*) arrivé dans l'abbaye de Saint-Nicolas (ch. XV).

P. 131, de l'introduction de la réforme dans l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. XVI).

P. 139, du rétablissement du monastère (ch. XVII).

P. 143, des abbés réguliers (ch. XVIII).

P. 145, des hommes illustres de l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. XIX).

P. 147, des abbés commendaters (ch. XX).

P. 149, bénéfices despendans de l'abbaye royale Saint-Nicolas (ch. XXI).

P. 150, des misères de Ribemont (ch. XXII)

Le premier abbé choisi par le comte Anselme pour l'abbaye qu'il venait de fonder, se nommait *Rainard* (1).

Les possessions et les privilèges de l'abbaye étaient très considérables ; ils ont été confirmés successivement par plusieurs papes, entre autres par Innocent II, Adrien IV, Alexandre III, Urbain III, Innocent III, Honorius III. Ces bulles ont été fidèlement reproduites dans le cartulaire, qui renferme même les rotæ, les monogrammes, et toutes les signatures. Les rois, depuis Philippe Ier, en 1084 (2), se sont plu à la combler d'avantages divers. Jusqu'à sa réunion à la congrégation de Saint-Maur, en 1672, l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés eut encore, d'après son historien, l'honneur de recevoir deux actes royaux : l'un de Louis XI, daté d'Arras, juillet 1477, par lequel ce roi lui donne soixante livres de rente perpétuelle à prendre sur des terres et un vivier, voisins de Ribemont, qui lui appartiennent ; nous le reproduisons (3) d'après la copie que Baurain a insérée dans son abrégé historique, à la page 102. L'autre est une sauvegarde du roi Louis XIV, datée de Stenay

(1) Voir, plus loin, la liste critique des abbés de Saint-Nicolas-des-Prés.

(2) Pièce 15 du Cartulaire.

(3) « Louis, par la grace de Dieu, roy de France, fait assavoir à tous presens et advenirs, que, pour la grande et singulière dévotion que nous avons tousiours eu au glorieux corps saint et amy de Dieu monsieur Saint Germain l'Escossois, évêque et martyr, dont le corps est reposant en l'église de son nom fondée en nostre chasteau de Ribemont, menbre despendant de l'abbaye Saint Nicolas, nous donnons aux religieux, abbé et convent, vingt cinq livres à prendre sur les tailles de Sery-sur-Oise, quinze livres sur le vivier le Roy, et pour autres rentes sur la maison de Chevresis et autres faisant la somme de soixantes livres de rente perpetuelle, afin qu'ils soient plus enclains de prier Dieu nostre créateur, la glorieuse Vierge Marie sa mère, et monsieur Saint Germain, pour nous, notre postérité

(Meuse), 1er août 1657; nous la donnons également (1) d'après Baurain, p. 120 et 121.

Les apanages de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés étaient en rapport avec ses privilèges. A Ribemont même elle possédait, outre ses nombreuses dépendances s'étendant au pied de la montagne, le prieuré de Saint-Germain et la paroisse de Saint-Pierre (2); aux alentours elle avait cer-

et lignée, et bonne paix, union et tranquilité de nostre Royaume, et que nous soions participans des prières, oraisons et bonnes œuvres qui se font et feront en ladite église et abbaye, nous avons de nostre propre mouvement, certaine science, grace spéciale, plaine puissance et authorité royale, ausditz religieux, abbé et convent, cédé, quitté, transporté et délaissé, donnons, cédons, quittons, transportons et délaissons, par ces présentes, les biens et rentes ci dessus spécifiées; ladite donnation passée à Arras, au mois de juillet de l'an mil quatre cent soixante dix sept, et de nostre regne le seizieme. Ainsy signé : Par le Roy : Picot. »

(1) « Le Roy, voulant conserver de toutes curses et logements de ses gens de guerre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prez soubz Ribemont, ordre de saint Benoist, ensemble tous les lieux abbatiaux d'icelle mesme la maison dans laquelle les religieux de la dite abbaye située dedans la dite ville de Ribemont, avec les fermes de Tourcy, les bois, la ferme de Chevresis Nostre Dame, comme aussi les moulins au-dessous de la ville de Ribemont despendans de le dite abbaye et autres biens généralement quelconques, Sa Majesté deffend très expressement à tous chefs, officiers, commendans, et conduisans ses trouppes tant cavallerie qu'infanterie, françoises et estrangeres, mareschaux des logis, leurs fouriers, et tous autres de loger, ni souffrir qu'il soit logez aucuns desdits gens de guerre, tant dedans la dite abbaye, que ses susdites despendances, ni qu'il y soit pris, enlevé ou fourragé aucune chose, a peine aux chefs et officiers de désobéissance, et aux soldats de la vie; Sa Majesté ayant pris la dite abbaye et ce qui en despend en sa protection et sauvegarde specialle par la présente signée de sa main, par laquelle elle mande et ordonne à tous prevosts des mareschaux et autre juges de se saisir des contrevenans et cupables, et d'en faire une punition exemplaire, promettant pour tesmoignages de sa volonté de faire mettre et apposer sur les advenues et autres endroits les armoiries et pannonceaux et bastons royaux, à ce qu'aucuns n'en prétendent cause d'ignorance ; voulant Sa Majesté qu'à l'advenir, il ne soit délivré par les officiers de la ville de Ribemont aucuns billets de logemens dedans la dite abbaye et ses despendances, et qu'aux coppies deuement collationnées de la présente sauvegarde foy y soit adioustée comme au propre original. Fait à Stenay, le premier jour d'aoust mil six cent cinquante sept. Signé : Louis, Le Tellier. »

(2) La paroisse Saint-Pierre est la paroisse actuelle de la ville. Elle date de la

tains droits, souvent fort considérables, sur les villages de Lucy, de Monceau-le-Vieil, de Mézières-sur-Oise, de Brissay, d'Audancourt, de Fieulaine, de Surfontaine, de Torcy, de Thenelles, de Chevresis-Notre-Dame, de Villers-le-Sec, de Bohain, de Retheuil, de La Hérie-la-Viéville, de Tassigny, de Murcy, de Regny, etc., toutes localités situées à peu de distance et presque toutes encore aujourd'hui comprises dans l'arrondissement de Saint-Quentin, et aussi sur quelques villages de la Flandre (1). Sur ces différents points les religieux possédaient quelques-uns des droits de basse, moyenne et haute justice, d'amende, de confiscation, de succession, de servitude, de rente, d'épave, de pêche, de banalité, ou plusieurs à la fois.

Longue serait la liste de tous les bienfaiteurs de l'abbaye; l'exemple donné par Anselme de Ribemont et par son fils Godefroy (2) fut suivi pendant toute la durée du XII[e] siècle (3) ; mais, peu à peu, par suite des malheurs du temps ou faute d'argent, les religieux perdirent ou aliénèrent certains gros bénéfices, et par ces pertes et aliénations ils virent diminuer leur apanage et restreindre leurs droits.

Ribemont possédait, outre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, un autre établissement religieux, le prieuré de Saint-Germain. Ce prieuré devait sa naissance aux reliques

seconde moitié du XII[e] siècle. Le style architectonique du chœur et des fonds baptismaux la font bien remonter à cette époque, ainsi que certaines parties du clocher, qui depuis a été détruit par l'incendie et plusieurs fois restauré. (Cf : Gomart. *Essai historique sur la ville de Ribemont et son canton* (avec gravures). Saint-Quentin et Paris, 1869, in-8°.

(1) La table onomastique, placée à la suite de la transcription du Cartulaire, donne l'indication exacte de tous ces noms de lieux.

(2) Pièce 4 du Cartulaire.

(3) Les principaux bienfaiteurs signalés dans le cartulaire sont : *Eléonore de Valois*, *Robert de Landifay*, *Enguerrand de Coucy*, *Jean de Mézières*, *René de Guise*, *Anselme de Fay*, *Agnès de Sains*, *Foucher de Montigny*, *Raoul de Housset*.

de saint Germain-l'Ecossais (1), qui y avaient été apportées au IXe siècle par les religieux de Sénarpont (2), chassés de leur maison par l'invasion normande. La conduite de ces religieux ne fut sans doute pas exemplaire, puisque Raoul de Vermandois et Godefroy de Ribemont crièrent au scandale et adressèrent leurs plaintes au pape (3). Ce dernier fit prendre des informations par son légat en France, Yves, qui délégua à son tour une commission chargée de poursuivre l'enquête (4). Les faits reprochés n'étaient que trop vrais ; le légat ordonna à l'évêque de Laon, Barthélemy, de destituer les chanoines de Saint-Germain, de leur interdire l'office, et de rétablir en leur lieu et place une communauté de religieux choisis parmi ceux de Saint-Nicolas-des-Prés (5). Malgré les protestations du comte de Ribemont, qui prétendait ces changements fopérés sans son consentement, les nouveaux religieux urent déclarés légitimement établis à Saint-Germain (6).

Dans les dernières années du XIIe siècle, le feu s'étant déclaré dans le prieuré de Saint-Germain, il fallut songer à le reconstruire ; et, pour subvenir aux frais, Innocent III autorisa des quêtes spéciales dans les diocèses de Laon et de Noyon (7).

L'abbaye bénédictine ne fut pas toujours aussi florissante qu'elle l'avait été aux XIIe et XIIIe siècles : de nombreux

(1) *AA. SS. Bolland.* Maii, I, 259-261. Cf. E. A. Pape, *Vie de Saint-Germain-l'Ecossais, évêque religionnaire et martyr* (Amiens, 1856 ; 22 pages in-12°) et l'abbé J. Corblet : *Hagiographie du diocèse d'Amiens* (Amiens, 1870 ; t. II, p. 488-522 ; et tome IV, p. 702-3). — Saint-Germain-l'Ecossais, dit aussi de Sénarpont, vivait au Ve siècle.

(2) *Sénarpont*, commune du canton d'Oisemont (Somme).

(3) Pièce 30 du Cartulaire.

(4) Pièce 30 du Cartulaire.

(5) Pièce 30 du Cartulaire.

(6) Pièce 50 du Cartulaire.

(7) Pièce 54 du Cartulaire.

désordres et un nouvel incendie, qui, allumé par la négligence d'un valet de ferme, réduisit de nouveau en cendres tous les bâtiments du monastère (1), ne lui permit point de se relever dans ses anciennes proportions. Après un long temps d'hésitations et de vicissitudes, elle s'unit en 1647 à la Congrégation de Saint-Maur, reprit une nouvelle vie sous ce régime, jusqu'à l'époque de la Révolution, où elle disparut.

Les armoiries de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés étaient *échiquetées d'or et d'azur, à un saint Nicolas d'or crossé, mitré et bénissant.*

Le *Gallia christiana* a donné (2) la liste, incomplète, il est vrai, des abbés de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont ; nous avons pu, grâce au cartulaire, compléter les indications que les auteurs du *Gallia* ont données relativement au XIIe siècle, et c'est ainsi qu'a été établie la liste suivante :

I. RAINARD (1083-1091 ?), cité dans le cartulaire à l'année 1087.

II. MARTIN (1091-1092), non cité dans le cartulaire.

III. VALRADE (1092-1092), non cité dans le cartulaire.

IV. MAINARD (1093-1139), cité dans le cartulaire à l'année 1104, 1138.

V. GUILLAUME Ier (1139-1147), cité dans le cartulaire à l'année 1141, 1143, 1145.

VI. RICHARD Ier (1147-1170 ?), cité dans le cartulaire à l'année 1150, 1153, 1154, 1157, 1158.

VII. RAOUL (1171-1186), cité dans le cartulaire à l'année 1179, 1182, 1883.

VIII. RICHARD II (1186-1197), cité dans le cartulaire à l'année 1186, 1887.

(1) Ms. fr. 19847, pages 120-2.
(2) G. C; IX, col. 617.

IX. Rainald (vers 1197), non cité dans le cartulaire.

X. Matthieu (1197-1225), cité dans le cartulaire à l'année 1197, 1198, 1224, 1225.

Après ce Matthieu, il y a dans le *Gallia* des lacunes et des hypothèses nombreuses, que nous n'avons pu ni combler ni élucider ; le dernier abbé mentionné dans le cartulaire est ce Matthieu, mort en 1225.

Les principales abbayes qui ont été en relations constantes avec Saint-Nicolas-des-Prés sont : *au diocèse de Laon*, Saint-Vincent-de-Laon, Notre-Dame-de-Laon, Saint-Martin-de-Laon, Prémontré, Notre-Dame-de-Nogent-sous-Coucy, Montreuil-les-Dames, Clairefontaine, Notre-Dame-de-Foigny, Origny-Sainte-Benoîte, et Saint-Michel-en-Thiérache ; — *au diocèse de Reims*, Saint-Remy-de-Reims et Saint-Thierry ; — *au diocèse de Noyon*, Saint-Quentin-en-l'Ile, Saint-Prix et Homblières ; — *au diocèse d'Arras*, Saint-Pierre-d'Hasnon ; — et *au diocèse de Cambrai*, Honnecourt et Saint-Foillans-de-Roeux.

Le cartulaire dont nous donnons la transcription ci-après se trouve en manuscrit original aux Archives Nationales, à Paris, sous la cote LL. 1015. Il forme un volume de format petit in-4°, en parchemin, relié à la moderne, qui peut bien remonter à l'année 1250 environ. L'écriture est uniforme, sauf au feuillet 19 v°, où une charte d'un évêque de Laon a été transcrite un quart de siècle après, par une main beaucoup moins exercée. Le reste du manuscrit est d'une belle écriture, très lisible, qui n'offre guère de difficultés que dans la lecture des abréviations. Il est l'œuvre d'un copiste intelligent, qui comprend certainement ce qu'il écrit, et qui ne laisse échapper que quelques fautes d'inattention. Il renferme 112 pièces d'inégale longueur et

d'inégale importance, et compte 80 feuillets. Il est ainsi à l'état complet. Il y a même cela de très particulier qu'il est formé de la juxtaposition de deux cartulaires exactement semblables, quant à l'écriture, à l'ordre de transcription, et au nombre de pages. Une première partie en effet, complète en 40 feuillets, contient successivement des actes émanés de papes, de rois, d'évêques, de seigneurs; et la seconde partie, également complète en 40 autres feuillets, recommence la série des papes, des rois, des évêques, des seigneurs. Dans la transcription, l'ordre hiérarchique a été assez scrupuleusement suivi : il y a peu de dérogations à cet ordre, qui en vaut bien un autre. Aussi l'avons-nous conservé dans la présente publication, nous réservant de rétablir, dans une table, l'ordre chronologique, à certains points de vue plus rationnel.

Les initiales et les titres de chaque pièce du manuscrit sont à l'encre rouge. Le tout est dans un parfait état de conservation ; une exception est à faire toutefois pour le 80e et dernier feuillet qui a subi, par suite d'un frottement continuel, avant d'être protégé par la reliure, une dégradation qui empêche, dans cette dernière page, la lecture d'un grand nombre de mots.

Tout cartulaire donne de précieux renseignements topographiques, historiques, économiques. Celui-ci n'a pas la prétention de présenter plus d'intérêt que ceux des abbayes voisines, mais comme la plupart des anciens cartulaires monastiques du département de l'Aisne sont encore inédits (1), nous croyons utile d'énoncer ici quelques-unes

(1) Mentionnons seulement :

I. Cartulaire de l'abbaye de Bucilly, ms. de la Bibliothèque nationale (XIIIe s.), latin 10121. Cl : *Cartulaire de l'abbaye de Bucilly*, publiée par M. Ed. de Barthélemy (Paris, Champion, 1883). Cette brochure de 60 pages in-8°, donne l'analyse de 134 chartes et le texte de quelques-unes d'entre elles.

des particularités que nous présentent certaines pièces du cartulaire :

1° Quelques chartes ont été en original des *cyrographes*, ou mieux des chartes-parties (nos 20, 23, 26, 28, 29, 40, 41, 45, 46, 63, 64, 65 du cartulaire).

2° Les *jours de paiement* les plus répandus sont Pâques, la Saint-Remy (1), la Toussaint, et aussi Noël, la Saint-André (2).

3° Les *mesures* communément employées dans le pays, aux XIIe et XIIIe siècles, sont celles de Saint-Quentin (nos 26, 35, 39, 40, 41, 65, 105), de Ribemont (nos 16, 23, 44, 45, 67, 77, 102, 112), de Laon (no 45), de Dercy (no 95), de La Ferté-Chevresis (no 14), de La Hérie-la-Viéville (no 66), et de Monceau-le-Vieil (nos 29 et 42).

4° Les *monnaies* dont on se sert généralement, à la même époque, sont celles de Laon (nos 78, 95, 104), de Châlons-sur-Marne (no 24), de Vermand (no 63), de Marle (no 75), et de Saint-Quentin (no 41).

Au point de vue des usages locaux et de la jurisprudence agricole, chacun trouvera assurément, selon ses propres

II. Cartulaires de l'abbaye de Foigny, 2 ms. différents à la Bibliothèque nationale, l'un (XIIe s.), latin 18373 ; l'autre (XIIIe s.), latin 18374.

III. Cartulaires de l'abbaye d'Homblières, 2 ms. différents, l'un à la Bibliothèque nationale (XIIIe s.), latin 13911 ; — l'autre (XVIIIe s.), aux Archives départementales de l'Aisne.

IV. Cartulaires de l'abbaye du Mont-Saint-Martin, 2 ms. différents, l'un à la Bibliothèque nationale (XIIIe s.), latin 5478 ; — l'autre (XVIIIe s.), aux Archives départementales de l'Aisne.

V. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache, ms. de la Bibliothèque nationale (XIIIe s.), latin 18375.

VI. Cartulaire de l'abbaye de Thenailles, ms. de la Bibliothèque nationale (XIIIe s.), latin 5649.

(1) La saint Remy se fête le 1er octobre. C'est encore une époque de terme aujourd'hui, principalement dans les diocèses de Reims et de Laon.

(2) La Saint-André se fête le 30 novembre.

besoins et ses propres désirs, matière à curieuses investigations et à résultats imprévus : le diplomatiste trouvera un exemple, resté inconnu à Ducange, du *Ruarius* de l'église de Saint-Quentin (n° 82) : le philologue s'emparera des quelques chartes en langue picarde des XIIIe et XIVe siècles, que j'ai placées en supplément.

Un mot de ce supplément. Amené par l'étude du présent cartulaire à faire des recherches dans les différents dépôts publics de Paris et de Laon, j'ai retrouvé quelques rares débris de chartes relatives à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont et me suis empressé de les annexer à cette publication, pensant que nulle part ils ne trouveraient mieux leur place. La provenance de ces pièces, étrangères au cartulaire même (manuscrit des archives nationales), est d'ailleurs chaque fois indiquée. Lorsque, par hasard, j'ai rencontré dans un de ces dépôts une pièce que le cartulaire possédait déjà, je me suis fait un devoir de collationner les différentes copies que j'avais sous les yeux, et d'établir, à défaut d'original, un texte à peu près passable. Je dois ici de bien vifs remercîments à M. Matton, archiviste de Laon, qui s'est mis avec la plus entière bonne grâce à ma disposition.

Voici ce qui, dans le riche dépôt des archives de Laon, concerne plus spécialement l'abbaye de Ribemont :

Série G.

H. 433. *Notice historique et inventaire très sommaire des titres de l'abbaye* (1083-1706). XVIIIe siècle (1).

H. 434. *Deux pièces importantes en langue française, dialecte picard, dont l'une contient un acte latin vidimé — de novembre*

(1) La notice, très brève, ne présente aucun intérêt. L'inventaire des titres fait à peu près double emploi avec certaines pièces du cartulaire.

1282 et de juin 1334 — toutes deux originales, sur parchemin, intéressantes pour l'histoire de l'abbaye (1).

H. 438. *Déclaration que donnent à Nosseigneurs de l'assemblée générale du Clergé de France qui sera tenue en l'année 1730 et à Messieurs du bureau du diocèze de Laon, les prieur et religieux du monastère de Saint-Nicolas-des-Prez du diocèse de Laon, ordre de Saint-Benoist, congrégation de Saint-Maur, des biens et revenus qu'ils possèdent dans le présent diocèze, pour satisfaire à la déclaration de l'assemblée générale du Clergé de France du 12 décembre 1726, signée par Fr. Jean Gombault, prieur ; Fr. Louis de Brasseur, souprieur ; Fr. Joseph Lescourcheux, procureur* (2).

H. 440. *Trois pièces de 1728, peu importantes, relatives au prieuré de Saint-Germain, dépendance de l'abbaye, et signées par le frère Jean Le Grand.*

Voici d'autre part ce que contient le dépôt des CARTES et PLANS, aux Archives Nationales, relativement à la même abbaye :

N. (Aisne), 3e classe, n° 75 :

1° Plan de l'abbaye de Saint-Nicolas, indiquant l'église, les cours, le chapitre, les réfectoire et dortoirs (avec des mentions et une échelle en pieds et en toises).

2° Plan du premier étage des bâtiments du monastère de Saint-Nicolas, dressé en 1663.

3° Plan du second étage, dressé en 1663.

4° Autre plan général de l'abbaye, de petite dimension.

5° Une vue de l'église et du logis abbatial, dressée en 1664.

(1) Elles sont transcrites toutes deux en entier dans le supplément.

(2) Cette déclaration est de date trop récente pour pouvoir faire partie de la présente publication. J'en dirai autant des pièces contenues dans la liasse H. 440 des Archives départementales de l'Aisne.

6° Plan de restauration de l'ensemble, dressé en 1670.

7° Plans du rez-de-chaussée, du premier étage et coupe en hauteur, dressés en 1670.

8° Devis joint à ces plans de restauration, fait par frère Hilaire Pinet, 14 juin 1670:

CARTULAIRE

I

Latran, 13 mai 1143. — Confirmation, par le pape Innocent II, de diverses donations faites à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, depuis sa fondation (1).

Innocencius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guillermo abbati monasterii sancti Nicholai de Pratis ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Desiderium, quod ad religionis preposítum et animarum salutem pertinere monstratur, animo nos decet libenti concedere, et petencium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona inpresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblacione fidelium, seu aliis justis modis Deo propicio poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum, videlicet ab omni advocatione successorum nobilis viri Anselmi (2) bone memorie,

(1) Une copie de cette charte se trouve dans la collection Grenier, à la Bibliothèque nationale de Paris, vol. 247, f° 174 (n° 209).

(2) Anselme de Ribemont, fondateur du monastère.

ipsius loci fundatoris, liberum cum omnibus appendiciis suis, in ea libertate que ab eodem Anselmo discretionis intuitu, eidem loco concessa est ; villam eidem ecclesie adjacentem cum furno et molendino ; sub oppido duos molendinos ; curtem que dicitur Luciacus (1) cum molendino et villa adjacente ; ecclesiam sancti Germani de Ribodimonte (2) cum thesauraria et scola et ceteris pertinenciis suis, ita ut, decedentibus clericis qui nunc sunt in eadem ecclesia, non clerici sed de vestro monasterio monachi substituantur ; altare de Derciaco (3) cum tota minuta decima et duabus partibus majoris decime tocius ville ; altare de Chevresis (4) et quartam partem ejusdem ville quam censualiter tenetis ; altare de Tenella (5) ; altare de Puteolis (6) ; altare de Fontanis (7) ; altare de Bohain (8) et Restoliis (9) et de Viler (10) ; villam totam que dicitur Montigniacus (11) cum terra Fulkerici preter quartam partem quam censualiter tenetis ; mansum Rogeri apud Reini (12) ; curtem Baiepontis (13) ; tres partes tocius ville que dicitur Tursiacus (14), cum silva que dicitur Chesneel (15) que a Tezona, uxore Johannis de Maceriis et filiis suis, et Radulfo de Gerolziis pro octo modiis

(1) *Lucy*, hameau de la commune de Ribemont (Aisne).
(2) La chapelle Saint-Germain de Ribemont, dépendance du monastère.
(3) *Dercy*, canton de Crécy-sur-Serre (Aisne).
(4) *Chevresis-les-Dames*, hameau de la commune de La Ferté-Chevresis (Aisne).
(5) *Thenelles*, canton de Ribemont (Aisne).
(6) *Puisieux*, commune de l'arrondissement de Vervins (Aisne).
(7) *Fontaine-Notre-Dame*, canton de Saint-Quentin (Aisne).
(8) *Bohain*, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Quentin (Aisne).
(9) *Retheuil*, hameau de la commune de Bohain (Aisne).
(10) *Villers-le-Sec*, canton de Ribemont (Aisne).
(11) *Montigny-en-Arrouaise*, canton de Bohain (Aisne).
(12) *Regny*, canton de Ribemont (Aisne).
(13) *Bayempont*, hameau détruit de la commune de Regny (Aisne).
(14) *Torcy*, ferme, commune de Parpeville, canton de Ribemont.
(15) *La Chaînée*, bois proche de la ferme de Torcy, aujourd'hui disparu.

frumenti et quatuor avene annis singulis persolvendis censualiter tenetis ; terram Hauvini de Lescheriis ; terram Balduini de Ribodimonte et Gilleberti Rasi ; alodium quod emistis a Sancto Petro de Hunonis curte (1) ; apud villam que dicitur Leeriis (2) totum alodium Christiani cum parte decime quam Hubaldus habuit ; terram et silvam que dicitur Milechiis (3) ab Agnete de Sanctis et Renero ejus filio ; terram de Ogerii Prato (4) ; in Flandria juxta oppidum quod dicitur Brodburc (5) berquariam unam et amplius ; in villa que dicitur Lecca (6) terciam partem unius berquarie cum decima et moro adjacente ; Stratis (7) decimam septem locorum quam Thacginarus........ ; apud Fressenaram (8) dimidiam marcam et dimidium ferconem ; apud (fol. 2) Whallas (9) solidos undecim ; juxta villam que dicitur Hussel (10) quartam partem ville veteris que dicitur Oldeniis (11) ; mediam partem ville que dicitur Puteolis, tam in silva quam in terra arabili, quam Albericus Walet et Fredebertus de Sanctis et Gerardus filius ejus vobis contulerunt ; ab Anselmo de Ribodimonte mediam partem ville que dicitur Mulcellis (12) cum furno toto et media parte molendini et mediam vivarii ; terram que dicitur

(1) *Saint-Pierre de Honnecourt*, abbaye au diocèse de Cambrai.

(2) *Le Hérie-la-Viéville*, commune de Sains (Aisne).

(3) *Murcy*, ferme, commune de Monceau-le-Neuf (Aisne).

(4) *Ogerii Prato (?)*.

(5) *Bourbourg*, chef-lieu de canton du département du Nord.

(6) Peut-être *Licques*, commune du canton de Guines, ou *Le Liecque*, lieudit de la commune d'Audembert, canton de Marquise (Pas-de-Calais).

(7) *Etreaupont*, canton de La Capelle (Aisne).

(8) Peut-être *La Fresnoye*, hameau de la commune de Crémarest, canton de Desvres (Pas-de-Calais).

(9) Peut-être *Walhest*, hameau de la commune de Buydpierre, canton de Cassel (Nord) ou *La Walle*, lieudit du canton de Guines (Pas-de-Calais). — Cf. l'abbé Haigneré, *Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer (1882)*, p. 333.

(10) *Housset*, canton de Sains (Aisne).

(11) *Audigny*, canton de Guise (Aisne).

(12) *Monceau-le-Vieil*, hameau de la commune de Chevresis-Monceau, canton de Ribemont.

Baldiis (1) quam habetis censualiter pro tribus solidis a canonicis Sancti Quintini ; apud Valencianas (2) cauponam unam. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexati oneribus fatigare, scilicet omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernacione et sustentacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitucionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Innocencius catholice ecclesie episcopus subscripsi.

(ROTA)
SANCTUS PETRUS ; SANCTUS PAULUS ;
INNOCENCIUS papa II.
« *Adjuva nos, Spiritus salutaris noster.* »

(*Locus monogrammatis*).
BENEVALETE.

† Ego Guido sancte Romane ecclesie indignus sacerdos subscripsi. † Ego Conradus Sabinensis episcopus subscripsi. † Ego Albericus Hostiensis episcopus subscripsi. † Ego Stephanus Prenestinus episcopus subscripsi. † Ego

(1) *Baldiis ?*
(2) *Valenciennes*, chef-lieu d'arrondissement du département du Nord.

Ymarus Tusculanus episcopus subscripsi. † Ego Gregorius diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi subscripsi. † Ego Petrus presbyter cardinalis de titulo Pastoris subscripsi.

Datum Laterani (1) per manum Gerardi sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et bibliothecarii, tercio idus maii, indictione sexta, incarnationis dominice anno millesimo centesimo quadragesimo tercio ; pontificatus vero domni Innocencii secundi pape anno decimo quarto.

II

Latran, 1er janvier 1157. — Confirmation, par le pape Adrien IV, de diverses donations faites à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont (2).

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Richardo abbati monasterii (fol. 3) Sancti Nicholai in Pratis ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Quociens illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere et petencium desideriis congruum impertiri consensum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largicione

(1) Le palais de Latran, à Rome, l'un des séjours ordinaires des papes.

(2) Deux copies de cette charte se trouvent aux Archives départementales de l'Aisne (H. 434) ; une autre, faite d'après les archives même de l'abbaye, dans la collection Grenier, vol. 247, f° 174, v° (n° 210).

regum vel principum, oblacione fidelium seu aliis justis modis, propitiante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : wionagium per totam terram Engeranni de Coceiaco tam vini quam omnium rerum quod idem Engerannus pietatis intuitu vobis concessit et scripto proprio confirmavit ; terram quam dedit vobis Robertus de Landierfai et Herbertus frater ejus, que dicitur Burgisilva (1), decimam totam de moro et de berquaria quam vobis concessit Walterus de Aines et antecessores sui ; quartam partem decime de Fontanis quam dedit vobis Robertus de Tenellis et alteram quartam partem ejusdem decime quam vobis concessit Gerardus filius Tezonis, concedente domino suo Rainero dapifero ; decimam de Puteolis quam habetis sub annuo censu tam Drogone de Doucillini quam ab uxore sua et liberis ejus, concedentibus dominis ejus Roberto scilicet et Herberto fratribus de Landierfai, unde quindecim modios frumenti singulis annis debetis exsolvere ; partem alodii quam Symon de Ribodimonte apud Tenellas habebat ab eo vobis concessum ; quintam partem molendini quam dedit vobis Henricus molendinarius cum uxore et filiis ejus ; terram quam habetis a Pagano de Fillanis et filio et fratribus ejus, que dicitur Meraulleu (2), de qua nonam garbam ei annuatim persolvitis ; quartam partem tocius ville que dicitur Chevresis tam in terris cultis quam incultis cum omnibus ad eam pertinentibus, quam dedit vobis Guido Cato, concedentibus tam uxore quam liberis domino que suo Guidone de Supeio. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutri-

(1) *Burgisilva ?*

(2) *Méraulieu,* maison isolée de la commune de Fieulaine, canton de Saint-Quentin (Aisne).

mentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas presumat exigere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernacione et sustentacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolice sedis auctoritate et diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur (fol. 4) in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitucionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi presumptionem suam congrua satisfacione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Adrianus catholice ecclesie episcopus subscripsi.

(ROTA).

SANCTUS PETRUS ; SANCTUS PAULUS ;
ADRIANUS papa IV. *(Locus monogrammatis)*.
« *Oculi mei semper ad Dominum.* » BENEVALETE.

† Ego Ymarus Tusculus episcopus subscripsi. † Ego Sensius Portuensis et Sancte Ruphine episcopus subscripsi. † Ego Odo dyaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi. † Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli sancte Praxedis subscripsi. † Ego Johannes diaconus

cardinalis sanctorum Sergii et Bacchi subscripsi. † Ego Henricus presbyter cardinalis tituli sanctorum Neree et Achillei subscripsi.

Datum Laterani per manum Rolandi sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, kalendas januarii, indictione quinta, incarnationis dominice anno millesimo centesimo quinquagesimo sexto (1), pontificatus vero domini Adriani pape IV anno tercio.

III

Latran, 1er janvier 1157. — Confirmation, par le pape Adrien IV, des possessions de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, précédemment reconnues et confirmées par le pape Innocent II (2).

IV

Vérone, 5 mars 1187. — Confirmation, par le pape Urbain III, d'un grand nombre de possessions anciennes et nouvelles de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont (3).

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis

(1) La chancellerie pontificale a fait commencer l'année tantôt au 25 mars, tantôt au 25 décembre; pour l'acte qui nous occupe, il est bien de 1157, et non de 1156, car il est daté du palais de Latran, et d'après les actes qui nous sont indiqués en substance par Jaffé, au 1er janvier 1157 Adrien IV était bien à Latran tandis qu'au 1er janvier 1156 il séjournait à Bénévent. — Faisons remarquer en passant qu'aucune des bulles pontificales publiées ici sous les nos 1 à 6 n'a été connue de Jaffé (*Regesta pontificum Romanorum*), mais elles seront toutes indiquées dans la nouvelle édition que prépare en ce moment notre ami le Dr S. Lœvenfeld.

(2) Voir la pièce no 1 du cartulaire. Nous avons cru inutile de reproduire ici tout au long cette bulle, répétition à peu près textuelle de la pièce no 1, sauf quelques différences de nulle importance dans le dispositif. Les cardinaux qui ont souscrit la présente bulle sont les mêmes qui ont déjà souscrit la première ou la deuxième.

(3) Une copie de cette charte, faite au XVIIIe siècle, se trouve aux Archives départementales de l'Aisne (H. 434).

Riccardo abbati monasterii sancti Nicholai de Pratis, ejusdemque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus clementer annuimus, et prefatum monasterium sancti Nicholai de Pratis, in quo divino estis mancipati obsequio, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis recordacionis Innocencii, Adriani et Alexandri Rome pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Imprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresenciarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblacione fidelium, seu aliis justis modis, propitiante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : altare de Fontanis cum tribus partibus majoris decime ejusdem ville ; altaria de Bohaing ; altaria de Vileirs ; altaria de Resteules, cum omnibus pertinenciis eorum que bone memorie Simon (fol. 7) quondam Noviomensis episcopus (1) ecclesie vestre dedit, et successor ejus Balduinus (2) scripto suo postea confirmavit ; in castro Ribodimontis, ecclesiam Sancti

(1) *Simon, de Vermandois*, évêque de Noyon de 1123 à 1148. Cette charte de donation est classée sous le n° 62. (Voir plus loin).

(2) *Baudouin II*, évêque de Noyon de 1148 à 1167. Cette charte de confirmation est classée sous le n° 91. (Voir plus loin).

Germani, cum thesauraria et scola et adjacenti parrochia sancti Petri, cum pertinenciis suis ; altare de Vilers cum pertinenciis suis ; sub castro Ribodimontis totam villam qui illi adjacet, quam dedit vobis bone memorie Anselmus quondam dominus ejusdem castri, cum pascuis, sylvis, aqua, piscatura, banno, districto, et omni justicia, et Philippus (1) quondam Francorum rex scripto suo firmavit ; in eadem villa dua molendina, villam que dicitur Tasiniacus (2) cum pascuis, silvis, aqua, piscatura, pratis, banno et districto ; altare de Tenella cum dote sua ; villam que dicitur Montiniacus preter sextam decimam partem communis allodii et dimidiam partem terre Fulcherici ; altare ejusdem ville, cum tota decima tam majori quam minori ; apud villam que dicitur Filleneis (3) totam decimam tam majorem quam minorem cum terra Merallu ; undecim modios frumenti et unum modium pise, et tres solidos bone monete, quos in festivitate Sancti Remigii (4) ab ecclesia Sancti Foillani (5) pro censu habetis ; in ecclesia de Claromonte (6) sex modios frumenti et unum sextarium ; apud villam que dicitur Dercis, altare cum duabus partibus majoris decime et totam minorem decimam ; in villa que dicitur Leheris, totam terram cujusdam militis Christiani ; terram que dicitur Ogerii Prati, et quartam partem decime ejusdem ville ; terram de Miriciis (7) quam habetis de Rainero de Sanctis ; apud villam

(1) La charte de Philippe Ier, roi de France, se trouve publiée sous le n° 15.

(2) *Tassigny,* hameau de la commune de Ribemont (Aisne),

(3) *Fieulaine,* commune du canton de Saint-Quentin (Aisne).

(4) Le 1er octobre.

(5) L'abbaye de Saint-Foillans de Rœux, au diocèse de Cambrai.

(6) *Corr :* Clarofonte : ce mot désigne *Clairefontaine,* commune du canton de La Capelle (Aisne). Dans le texte de la charte n° 5 le mot est écrit avec sa véritable forme.

(7) La plupart des noms de lieux cités ici sont les mêmes que ceux de la première charte, mais ils ont été en partie défigurés par le copiste. *Miriciis* comme *Milechiis* désigne *Murcy.*

que dicitur Tursiacus, altare cum tota decima ; terram Radulfi militis ; terram Gilleberti Rasi ; terram Sancti Petri de Hunonis curte ; omne givonagium quod dedit vobis bone memorie Ingerrannus, pater quondam Radulfi de Coceiaco, liberum et quietum ; altare de Chevresis cum dote sua et quartam partem ejusdem ville ; in villa que dicitur Rogiscurtis (1), terram quam vobis dedit Guido Cato, cum aqua, piscatura, pascuis, concedente Guidone de Supi domino suo ; sedem molendini, quam dedit vobis Philippus, concedente Bliardo domino suo ; apud villam que dicitur Audigniacus, sex modios frumenti quos debet vobis ecclesia sancti Martini Laudunensis persolvere et in propria vectura ad promptuarium vestrum deferre ; in villa que dicitur Remiis (2), quindecim solidos bone monete quos debet vobis ecclesia beate Marie Laudunensis in festivitate omnium Sanctorum (3) persolvere ; villam que dicitur Moncellis, quam dedit vobis bone memorie Anselmus dominus Ribodimontis, cum banno, furno et districto, et dimidiam partem molendini, et dimidiam partem vivarii ; terram de Baidonroi (4) cujus medietatem terragii libere recipitis, alteram Rainerius de Gusia, et ex illa parte Raineri ecclesie sancti Vincentii Laudunensis tres modios frumenti (fol. 8) annuatim persolvitis ; in Flandria apud villam que vocatur Lo (5) bercariam unam et amplius ; apud Lecca, dimidiam bercariam ; apud Cevenes (6) quinque modios frumenti quos solvit Radulfus de Hussel ; altare de Palpes (7)

(1) *Richecourt,* hameau de la commune de Mesbrecourt, canton de Crécy-sur-Serre (Aisne).

(2) *Remies,* commune du canton de Crécy-sur-Serre (Aisne).

(3) Le 1er novembre.

(4) *Bardonroi,* lieudit aujourd'hui inconnu du canton de Ribemont (Aisne).

(5) *Loon,* commune du canton de Bourbourg (Nord).

(6) *Chevennes,* commune du canton de Sains (Aisne).

(7) *Parpeville,* commune du canton de Ribemont (Aisne).

cum pertinenciis suis ; terram quam dedit vobis Walterus miles de Aines ; juxta Ribodimontem quartam partem terre de Warziscurte (1) ; item in Flandria apud villam que dicitur Lecca, terram de moro ; Stratis, decimam septem locorum ; apud Fressenaram dimidiam marcam et dimidium ferconem ; apud Whallas undecim solidos, mediam partem ville que dicitur Puteolis, tam in silva quam in terra arabili, quam Albericus Walet et Fredebertus de Sanctis, et Gerardus filius ejus vobis contulerunt. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis nullus extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e seculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ne ulli fratrum vestrorum post factam in eidem loco professionem nisi arctioris religionis optentu, sine abbatis sui licencia fas sit ab eodem loco discedere ; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devocioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet succcessorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel major pars fratrum consilii sanioris, secundum Dei timorem et

(1) *Variscourt*, commune du canton de Neufchâtel (Aisne).

beati Benedicti regulam providerint eligendum. In parrochialibus autem ecclesiis quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere et dyocesano episcopo presentare, quibus, si ydonei fuerint, episcopus curam animarum committat, et de plebis quidem cura episcopo, de temporalibus vero vobis debeant respondere. Ad hec libertates et immunitates a regibus, principibus, et aliis personis tam ecclesiasticis quam mundanis, racionabiliter monasterio vestro concessas, et antiquas et racionabiles consuetudines hactenus observatas integras illibatasque manere, presenti decreto sancimus. Auctoritate quoque apostolica nichilominus duximus prohibendum, ne quis in vos vel ecclesiam vestram excommunicacionis, suspensionis aut interdicti sentenciam sine manifesta et racionabili causa promulgare presumat, vel novas et indebitas exactiones vobis vel hominibus vestris imponat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum cenobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexacionibus fatigare, sed omnia (fol. 9) integra et illibata serventur, eorum pro quorum gubernacione ac sustentacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et dyocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitucionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum debita satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domni redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis

percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(ROTA).

SANCTUS PETRUS ; SANCTUS PAULUS ;
URBANUS papa III.

« *Ad te, Domine, levavi animam meam.* »   (*Locus monogrammatis*).

BENEVALETE.

Ego Urbanus catholice ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Henricus Albanensis episcopus subscripsi. † Ego Paulus Prenestinus episcopus subscripsi. † Ego Petrus de Bononie tituli sancte Suzanne presbyter cardinalis suscripsi. † Ego Laborans presbyter cardinalis sancte Marie Transtiberine tituli Calixti subscripsi. † Ego Pandulfus presbyter cardinalis tituli duodecim apostolorum subscripsi. † Ego Melior presbyter cardinalis sanctorum Johannis et Pauli tituli Pamachii subscripsi. † Ego Jacintus sancte Marie in Cosmydin dyaconus cardinalis subscripsi. † Ego Gracianus sanctorum Cosme et Damiani dyaconus cardinalis subscripsi. † Ego Rolandus sancte Marie in Porticu dyaconus cardinalis subscripsi. † Ego Petrus sancti Nicholai in carcere dyaconus cardinalis subscripsi. † Ego Radulfus sancti Georgii ad velum aureum dyaconus cardinalis subscripsi.

Datum Verone, per manum Alberti sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, tercio nonas marcii, indictione quinta, incarnacionis dominice anno millesimo centesimo octagesimo sexto ; pontificatus vero domni Urbani pape tercio, anno secundo.

V

Latran, 18 mars 1199. — Confirmation à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, par le pape Innocent III, des donations qui lui ont été faites et précédemment confirmées par le pape Urbain III (1).

VI

Latran, 3 décembre 1197. — Confirmation des mêmes privilèges et donations par le pape Célestin III (2).

VII

Latran, 15 mars 1198. — Confirmation spéciale, par le pape Innocent III, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, de la possession de l'église de Saint-Germain, sise au dit lieu de Ribemont, et de ses dépendances.

(Fol. 17). Innocencius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui sancti Nicholai de Pratis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam sancti Germani de Ribodimonte cum pertinentiis suis, sicut ex juste et pacifice possidetis, vobis

(1) Cette confirmation étant faite absolument dans les mêmes termes que la précédente, nous avons cru inutile de la transcrire. Le texte se trouve aussi à la Bibliothèque nationale ; fonds Moreau, vol. 99, fol. 161.

(2) J'en peux dire autant de cette nouvelle bulle. Le texte se trouve aussi à la Bibliothèque nationale, collection Grenier, vol. 267, f° 175, et aux Archives départementales de l'Aisne, H. 434, en double exemplaire du XVIIIe siècle.

et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani decimo septimo Kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

VIII

Latran, 5 mars 1198. — Nullité, prononcée par le pape Innocent III, des prétentions de ceux qui voudront s'attribuer le palefroi ou la chappe de soie qui aura servi pour la cérémonie de la bénédiction de l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont (1).

Innocencius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis, conventui sancti Nicholai de Pratis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit racionis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus grato concurrentes assensu, auctoritate apostolica sub excommunicationis pena districtius inhibemus, ne quis ab electo vestro qui pro tempore fuerit, pro benedictione ipsius, vel pro deducendo seu locando eum in sede, sub obtentu alicujus consuetudinis, palefridum seu capam sericam vel quidlibet aliud, cum symoniacam sapiat pravitatem, exigere audeat vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum licitum sit hanc nostre paginam

(1) Cette nullité a été déjà prononcée l'année précédente par le pape Célestin III (cf. n° 56).

inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani tercio nonas marcii, pontificatus nostri anno primo.

IX

Latran, 28 avril (1). — Confirmation, par le pape Alexandre III, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, de la pleine possession du presbytère de Chevresis-les-Dames (2).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Nicholai de Pratis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petencium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, beneficium de Chevresis quod dicitur presbyterium, sicut ipsum rationabiliter possidetis, vobis et monasterio vestro (fol. 18) auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, quarto kalendas maii.

(1) Le pape Alexandre III séjourne au palais de Latran, le 28 avril, dans les années 1166, 1167, 1178, 1179.

(2) Rien ne peut nous permettre de fixer d'une manière plus approximative la date de cette charte (cf. n° 53).

X

Latran, 23 février. — Choix fait par le pape Innocent III (1) des doyens de Bohéries, de Guise et de Iron pour juger une contestation territoriale survenue entre l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont et l'abbé de Vermand.

Innocencius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati de Boheris (2), de Guisia (3) et de Yrone (4) decanis in Laudunensi dyocesi constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Controversiam que inter dilectos filios, abbatem et monachos sancti Nicholai de Pratis ex una parte, et abbatem et fratres de Vermans Noviomensis diocesis ex altera, super quibusdam decimis et terragiis in territorio de Vileirs, de Bohain et de Restoliis constitutis agitari dinoscitur, vestro duximus examini committendam. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus partibus ad vestram presenciam convocatis, audiatis inter eas causam et ipsam, appellatione remota, sine debito terminetis, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Quod si omnes hiis exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani septimo kalendas martii, pontificatus nostri anno primo.

(1) Bien que le nom du pape ne soit pas spécifié et que la charte ne porte pas de date, elle doit être attribuée à Innocent III ; elle ne peut pas l'être en effet à Innocent II, qui n'a jamais mis, dans les actes sortis de sa chancellerie, la mention : *pontificatus nostri anno...*

(2) *Bohéries*, hameau de la commune de Vadencourt, canton de Guise, arrondissement de Vervins (Aisne).

(3) *Guise*, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Vervins (Aisne).

(4) *Iron*, canton de Guise (Aisne).

XI

Saint-Pierre de Rome, 27 janvier 1208. — Ordre du pape Innocent III à l'évêque, au doyen d'Arras et à l'abbé du Mont-Saint-Quentin, les invitant à régler un accord entre un moine et l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo et dilectis filiis decano Atrebatensi et abbati de Monte Sancti Quintini (1), Noviomensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Postulavit a nobis P. monachus ut compositionem inter ipsum ex una parte et abbatem et conventum Sancti Nicholai de Bosco, Laudunensis dyocesis, ex altera, super curte de Gillonisfontanis (2) ac rebus aliis racionabiliter initam dignaremur auctoritate apostolica confirmare. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus compositionem ipsam, sicut sine pravitate proinde facta est, et ab utraque parte sponte recepta, faciatis, appellacione remota, per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu ea, frater episcope, cum eorum altero nichilominus exequaris.

Datum Rome, apud Sanctum Petrum, sexto kalendas februarii, pontificatus nostri anno nono.

XII

Anagni, 5 juin (1173 ou 1174). — Ordre du pape Alexandre III à l'évêque de Noyon et au doyen de Saint-Quentin, les invitant à découvrir la vérité sur une plainte d'usure et de déloyauté portée par l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Noviomensi episcopo et dilecto filio decano sancti

(1) Le village actuel du *Mont-Saint-Quentin* est voisin de Péronne (Somme).

(2) Peut-être la ferme actuelle de Gerlaux (*Gillodi fons*), commune d'Ostel, canton de Vailly (Aisne).

Quintini salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte abbatis sancti Nicholai de Pratis accepimus quod cum A. ei quondam certam summam pecunie mutuasset, abbas illi pro usura decem modios avene dare convenit. Tandem autem cum contigisset eumdem A. graviter infirmari, ipse penitencia ductus, usure quam statuerat renunciavit, cumque ab infirmitate convaluisset, immemor facte renuntiacionis prelibatam usuram improbe requisivit. Ceterum quum rei veritas nobis non constat, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus precipiendo, quatinus rem ipsam diligenter et sollicite inquiratis, et si ita esse inveneritis, cum mortale sit et iniquum usuras exigere, prefato A. sub interminacione anathematis prohibeatis, ne a predicto abbate prescriptam usuram ulterius requirat, aut exinde aliquam sibi molestiam faciat. Quod si prohibitionem vestram observare noluerit, ipsum, remoto appellacionis obstaculo, censura ecclesiastica percellatis.

Datum Anagnie, nonas junii (1).

XIII

Vérone, 30 juillet (1186 ou 1187). — Ordre du pape Urbain III (2) aux abbés de Bohéries et de Foigny, les invitant à s'occuper d'un litige au sujet de la possession d'une terre que se disputent les abbayes d'Homblieres et de Saint-Nicolas-des-Prés.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Fusniacensi (3) et de Boheris abbatibus salutem et apos-

(1) L'acte n'est point daté, mais par déductions on arrive à pouvoir y suppléer approximativement. Les dates 1173 ou 1174 sont également possibles et plausibles.

(2) Il ne peut s'agir ici que de Urbain III, car Urbain II n'a jamais habité Vérone.

(3) L'abbaye de Foigny était du diocèse de Laon. Voir plus haut, dans l'introduction.

tolicam benedictionem. Cum dilecti filii nostri prior sancti Salvii(1), nuncius Humolariensis(2) monasterii et Jesse presbyter, nuncius ecclesie sancti Nicholai de Ribodimonte ad sedem apostolicam accessissent, super terra quadam quam abbas et monachi Humolarienses sub annuo censu possidenda abbati et fratribus sancti Nicholai dicuntur in perpetuum concessisse, hinc inde varias allegationes et inter se proponebant. Sane quia nobis de rei veritate constare non potuit, de assensu nunciorum utriusque partis, causam illam discrecioni vestre committimus audiendam et sine debito terminandam, mandantes quatinus utriusque plenius audiatis et cognoscatis causam ipsam, appellatione remota, mediante justicia.

Datum Verone tercio kalendas augusti (3).

XIV

Laon, 1192. — Roger, évêque de Laon, fait connaître la cession à perpétuité, à l'église de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, par Evrard, chevalier de Chevresis, de ce qui pouvait lui appartenir à Chevresis, sous la prestation de dix muids de grains à la mesure de La Ferté-sur-Péron (4).

Ego Rogerus Dei gracia Laudunensis episcopus. Notum facimus per hoc scriptum presentibus et futuris quod Evrardus miles de Chevriesis dedit ecclesie sancti Nicholai de Pratis perpetuo possidendum quicquid habebat decime et terragii et juris in territorio et districto domus ecclesie

(1) Saint-Saulve, abbaye de bénédictins, près de Valenciennes.

(2) L'abbaye d'Homblières était du diocèse de Noyon. Voir l'introduction.

(3) Cette date incomplète ne pourrait suffire à dater cet acte, si nous ne savions par d'autres actes de même nature que Urbain III ne se trouvait à Vérone qu'en 1186 et en 1187.

(4) Une copie de cette charte se trouve dans le fonds Moreau (Bibl. nat.), vol. 94, f° 126.

supradicte apud Chievresis in commodis universis sub annua pensione decem modiorum annone ad mensuram de Firmitate, septem videlicet modiorum frumenti, et trium modiorum avene solvendorum singulis annis usque ad festum sancti Andree (1) in grangia predicte domus de Chievresis de annona que in eodem territorio creverit. Et hoc fecit assensu uxoris sue et heredum suorum et assensu domine Margarete de Firmitate de qua tenebat in feodo. Ipse etiam in manu nostra fidem dedit quod pactionem istam firmiter observabit, et ecclesie supra scripte feret inde legitimam garanciam.

Actum anno Domini millesimo centesimo nonagesimo secundo.

Ego Willelmus cancellarius scripsi.

(Fol. 20). De Philippo rege Francorum super fondationis ecclesie (2).

De comitissa sancti Quintini super molendinum.

De domino Ingeranno de Coceio et Radulfo super carrigium.

De domino Anselmo et filio ejus super fondationis ecclesie.

De domino Flandrie super bercariam de...

De domina Helienor comitissa super capellam.

De ecclesia sancti Martini Laudunensis super sex modios frumenti.

De ecclesia sancti Remigii.

De abbate sancti Nicholai et de Humolariense.

Item de Humoliarense.

De Hainonense.

(1) Le 30 novembre.

(2) C'est une table incomplète et mal faite, postérieurement d'ailleurs, de quelques-unes des pièces qui suivent.

De domo nostra de Tenelliis.
De ecclesia sancti Vincentii.
De ecclesia sancti Germani.
De ecclesia sancti Prejecti.
De domino Yoberto de Ribodimonte.
De abbatissa Auregnense et de domino Yvano milite, item.
De Guillermo filio Yvani.
De heredibus Andree militis de Ribodimonte.
De domino Egidio de Montcornet.
De Alardo Flamigero de Landierfait.
De domina Yda de Iron.
De Drogrone de Fillanis.

XV

Ribemont, 1084. — Confirmation par le roi de France Philippe Ier de la fondation de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, à laquelle sont concédés par lui de nouveaux avantages (1).

De Phillippo rege Francorum (fol. 21).

In nomine sancte Trinitatis, Philippus Dei gratia Francorum rex. Antiqua consuetudine ac diligentia predecessorum nostrorum ad tempora nostra cautum extitit et provisum, que a fidelibus legaliter ecclesiis ac monasteriis conceduntur possidenda, litteris ad succedencium temporum noticiam commendare, ad obstruendam vero et refutandam quorundam malignancium, videlicet ac bonis invidencium improbitatem, sigillo nostre majestatis insignire. Unde

(1) Cette pièce a été déjà imprimée dans : 1° *Gallia Christiana* (2e éd.), t. x, Instrumenta, col. 190 (ex autentico) ; — 2° *d'Outreman*, Histoire de Valenciennes ; preuves, p. 2) ; — 3° *Le Mire*, Opera Diplomatica, t. I, p. 397. — Elle est de plus indiquée dans *Brequigny*, Table des Diplômes, II, p. 207. L'original ne se trouve plus aujourd'hui dans le carton des Rois, aux Archives Nationales.

notum fieri volumus fidelibus nostris tam presentibus quam futuris quod Ansellus de Ribodimonte adiit Serenitatem nostram, obsecrans ut quandam abbatiam quam ipse constituerat proxime Ribodimontem in honore sancte Dei Genitricis et beatissimi confessoris Nicholai, et nos in perpetuum stabilem ac firmam fore concederemus, et nostre majestatis vigore corroborarerernus (1), et quecumque eidem loco largiebatur de bonis suis, sine advocacione et absque omni consuetudine quam inde requirat deinceps tam ipse quam sui successores, nec alius quilibet, nisi fratrum orationes in ipso loco Deo militancium, in perpetuum solute et quiete possidenda et habenda. Cujus peticioni benigne ac pie annuendo prefatam abbatiam in posterum a modo stabilem et ratam fore statuimus, firmando quoque concessimus, et concedendo firmavimus id ipsum, postulante domno Helinando Laudunensi episcopo, ut locus ipse deinceps solutus sit et quietus, et fratres monachili regimine ibidem Deo servientes ab omni inquietudine et subjectione cujuslibet persone, salva reverencia et ex christianitate debita et canonica subjectione sancte Laudunensis ecclesie, et ipsius sedis episcopi. Quecumque vero a prefato Ansello eidem loco donata sunt, villam videlicet que dicitur Luciacus, villam que dicitur Montiniacus, villam que dicitur Moncellis, et quod eidem loco contulit apud Albreceias, et apud Macerias, et apud Audoncurtem, et duos molendinos apud Ribodimontem, et silvam, et terram que est inter duas aquas, et servos et ancillas, et cetera omnia ipsius abbatie monachi soluta et quieta teneant et possideant, sine advocatione et absque omni consuetudine quam deinceps inde requirat, tam ipse quam successores sui, nec alius quilibet, nisi oraciones fratrum ibidem Deo ser-

(1) *Corr:* Corroborarēmus.

vientium. Ad hec siquidem quecumque prefato loco a fidelibus donata sunt vel fuerint, fratribus ipsis annuimus possidenda. Eorum autem abbate ingresso viam universe carnis, vel si alio aliquo modo eidem monasterio abbas defuerit, de ipso loco abbatem eligant communi consilio et assensu, vel de alio quocumque monasterio voluerint. Electus vero communi consilio capituli atque Ansselli seu ipsius heredis, ad benedicendum ducatur, atque tunc demum curam animarum per pastoralem virgam accipiat, et monachis deinceps abbas ordinetur. Ut vero hec (fol. 22) superius inserta omnia in perpetuum firma et inconvulsa permaneant, memoriale istud inde fieri, et nostri nominis caractere et sigillo signari et corroborari precipimus. Si quis autem adversus hoc nostre majestatis firmamentum aliquid temptare presumpserit, auri libras fisco regio centum persolvat, et ipse dampnabitur regie majestatis reus, calumpnia vero illius irrita fiat. Actum apud Ribodimontem anno incarnati Verbi millesimo octogesimo quarto, indictione septima, anno regni Philippi Francorum regis vicesimo quarto, presentibus hiis quorum nomina subtitulata sunt. † Gillebertus, ad vicem Goiffridi cancellarii Parisiorum episcopi, relegendo subscripsi.

(Locus monogrammatis).

Signum Elinandi Laudunensis episcopi.
Signum Rainaldi Remensis archiepiscopi.
Signum Rotgeri Catalaunensis episcopi.
Signum Rabodonis Noviomensis episcopi.
Signum Gerardi Cameracensis episcopi.
Signum Gerardi Taruennensis episcopi.
Signum Roriconis Ambianensis episcopi.
Signum Ingelramni Suessionensis episcopi.
Signum Widonis Belvacensis episcopi.

Signum Hugonis, comitis Pontici (1).
Signum comitis Eubali de Rocei.
Signum comitis Rainaldi Suessionensis.
Signum comitis Balduini Valentianensis (2).
Signum Eustacii vicedomni Catalaunensis.
Signum Lazelini (3) Belvacensis.
Signum Balduini de Guzcih (4).
Signum Radulfi filii Blith...
Signum Widonis de Lescieres.
Signum Widonis de Vitrei (5).
Signum Bernardi de Ribotmonte (6).
Signum Petri Castellani.
Signum Roberti Anguizel (7).
Signum Walberti Laudunensis (8).
Signum Winemari Laudunensis.

XVI

Crépy-en-Valois, septembre 1202. — Donation faite par Symon de Ribemont à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et confirmée par Eléonore de Vermandois, de quelques possessions situées à Ribemont, en échange d'une rente annuelle de blé (9).

De comitissa sancti Quintini et domna Viromandie.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Elie-

(1) *Pontivii* (Callia christiana).
(2) *Valentiani* (g. c).
(3) *Joslini* (g. c).
(4) *Gurci* (g. c).
(5) *Vitrey* (g. c),
(6) *Ribodimonte* (g. c).
(7) *Augusel* (g. c).
(8) *Lati...* (g. c).
(9) Une copie de cette charte se trouve dans le fonds Moreau, à la Bibliothèque nationale, vol. 103, f° 239.

nordis (1) comitissa sancti Quintini et domna Valesie presentibus et futuris in perpetuum. Noverit universitas vestra quod ecclesia sancti Nicholai de Ribodimonte, assensu nostro, censualiter accepit a Symone milite ejusdem castri, duo molendina que ipse habebat apud Ribodimontem, nullo sibi jure retento, et quicquid habebat in ipsis molendinis, in omnibus commodis, dicte ecclesie concessit jure perpetuo possidendum, sub annua pensione quadraginta et sex modiorum annone de moltura ipsorum molendinorum dicto Symoni solvendorum et successoribus suis, ad mensuram Ribodimontis que tunc temporis erat : in festo sancti Remigii decem singulis annis, in Natale Domini decem, media quadragesima (2) decem, et decem ad Pentecostem. Sex vero modii solvantur singulis annis Symoni de Aysseni in Natale Domini pro feodo suo. Et sciendum est quod omnes molentes de Villari-Sicco, et de curte (f° 23) sancti Quintini, et de curte sancti Vincentii prefatus Symon et heredes ejus debent ad predicta molendina adducere ad molendum, de quibus justam et integram molturam debet habere prefata ecclesia. Quod si aliquis illorum ad aliud molendinum molere ierit, in fuga nostra erit, et inde habebimus vecturam et forisfactum, salva ecclesie moltura et annona que ad aliud molendinum lata vel molita fuerit, et abbas vel ejus serviens potest eos arrestare et capere sine forisfacto. Si autem dictus Symon erga nos deliquerit aut heredes sui, pensionem et debitam possumus arrestare et capere pro culpa ejus vel heredum suorum, et id quod

(1) Eléonore, comtesse de Saint-Quentin, de Vermandois et de Valois, eut cinq maris successifs : 1° *Godefroy de Namur*, mort en partant pour la Terre Sainte ; 2° *Guillaume de Nevers*, mort à Saint-Jean d'Acre en 1167 ; 3° *Mathieu, comte de Boulogne*, mort en Palestine vers 1177 ; 4° *Mathieu de Beaumont*, chambrier de France, mort en 1213 ; 5° *Etienne de Sancerre*, qu'elle épousa en 1216. Elle n'a point laissé de postérité.

(2) La mi-carême.

acceperimus de pensione cadet, nec inde recursum habebunt ad ecclesiam. Super hiis omnibus que superius sunt expressa, legitimam garandiam ferre debent memoratus Symon et heredes ejus ecclesie predicte, contra omnes qui ad justiciam venire et juri parere voluerint. Quod ut ratum sit, sigilli nostri impressione roboravimus. Actum apud Crespiacum (1), anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo secundo, mense septembri.

XVII

Reims, 1146. — Exemption de tous droits et péages accordée par Enguerrand de Coucy à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, pour tous les convois de vins et d'autres produits destinés à l'alimentation de ses religieux.

De domino Ingerranno de Couceio.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, Amen. Notum sit vobis omnibus, fratres mei tam presentes quam futuri, quod ex relatione antecessorum per speculum in enigmate, in veritate comperimus absque elemosina et absque virtute sancti Spiritus neminem contemplari, testante psalmista qui ait : « De virtute in virtutem videbitur Deus Deorum in Syon (2) » Quapropter ego Ingerrannus de Coceiaco, tibi, sancta Ecclesia sponsa Christi, que in honore sancti Nicholai de Prato fundata es, omne carrigium tam vini quam omnium rerum ad opus fratrum in te Deo servientium per totam terram meam absque ullo redditu in eternum et ultra conducere concedo, et ut magis hoc confirmetur, sigilli mei impressione confirmo. Actum est hoc Remis (3) in tempore excessus sui, cum omnes

(1) *Crépy-en-Valois*, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Senlis (Oise).
(2) Ps. LXXXIII, 8.
(3) *Reims*, chef-lieu d'arrondissement du département de la Marne.

generaliter Iherosolimam recessissent (4). Testes sunt inde Guido castellanus, addo de Guni, Johannes Gobardus, Bonefacius prepositus, Symon filius ejus, Sarracenus, Gaufridus frater ejus, Willelmus de Apya, Arnulphus clericus.

Ego Balduinus capellanus subscripsi.

Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo quadragesimo sexto.

XVIII

Marle, 5 Mars 1190. — Exemption de tous droits et péages accordée à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont par Raoul de Coucy et sa femme, dans toute l'étendue de leur domaine, et à titre d'aumône, pour tous les convois destinés à ses religieux (2).

De domino Radulfo de Couciaco.

(Fol. 24) In nomine sancte et individue trinitatis, Amen. Ego Radulphus dominus de Coceiaco (3) notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod, assensu Aelidis uxoris mee et liberorum meorum, concedo ecclesie beati Nicholai de Pratis sub Ribodimonte omne carrigium tam vini quam omnium rerum ad opus fratrum ibi Deo servientium per totam terram meam liberum et absque ulla consuetudine in elemosynam in perpetuum, et ut magis hoc firmetur, sigilli mei impressione confirmo. Actum est hoc apud Marlam (4), anno dominice incarnationis millesimo centesimo octogesimo nono, tercio nonas marcii. Testes sunt inde Balduinus, abbas sancti Johannis Laudunensis; Richardus, abbas sancti Nicholai de Ribodimonte; Radul-

(1) Il s'agit ici de la deuxième Croisade.

(2) Une copie de cette charte se trouve dans le fonds Moreau, à la Bibliothèque nationale, vol. 19, f° 220.

(3) Cette charte d'exemption n'est en quelque sorte qu'une confirmation de la précédente.

(4) *Marle*, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Laon (Aisne).

phus Canis, Petrus camerarius, Johannes Beles, Radulphus scriptor.

XIX

Laon, 1083. — Fondation, par Anselme, comte de Ribemont, aux abords de son château, sous le vocable de saint Nicolas, d'une abbaye, à laquelle il fait don à perpétuité de tout ce qu'il possède dans le voisinage, avec appartenances et dépendances (1).

De domino Anselmo comite.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Anselmus Ribodimontensis comes, quia seculo jam in senium vergente et natura mortalium fragilior et etas brevior et memoria labilior est, nequando que utiliter disposita sunt, oblivionis nube obliterari possint, provida sanctorum patrum institutione sanctitum est, litterarum insinuatione posterorum noticie transmitti, et que utilitas exigit diuturna memoria retineri. Itaque notum esse volumus universis sancte Dei ecclesie filiis quoniam ego, Anselmus de Ribodimonte, quandam abbatiam in allodio meo sub Ribodimonte ad honorem beate Marie Dei genitricis, et beatissimi Nicholai confessoris, constituimus, quam liberam et quietam et ab omni inquietatione et subjectione alicujus persone absolutam esse concedimus in perpetuum, salva reverentia et ex christianitate debita, et canonica subjectione sancte Remensis ac Laudunensis ecclesie. Huic autem abbatie, inspirante gracia, donamus villam que dicitur

(1) Cette charte de fondation a déjà été imprimée dans :

1° Gallia Christiana (2e éd.), t. x, Instrumenta, col. 189.

2° Dom Luc d'Achery : Guiberti abbatis B. M. de Novigento opera (P. 1651); addenda, p. 645.

3° Melleville : *Dictionnaire historique du département de l'Aisne* (1865), p. 127.

4° Ch. Gomart : *Histoire de la ville et du canton de Ribemont* (1869), p. 543.

Elle est de plus indiquée dans Bréquigny : Diplômes, II, 204.

Luciacus, cum furno, banno et districto; villam que dicitur Montigniacus, cum banno et districto ; villam que dicitur Moncellis, cum toto furno, et dimidiam partem vivarii, et dimidiam partem molendini, pascua et opportunitates ejusdem ville, et in aqua que est sub eadem villa, piscaturam ad opus monachorum, et quod juris est nostri apud Albreceias, et quod possidemus [apud] Mascerias, et apud Audoncurtem, et duos molendinos sub Ribodimonte constitutos, et silvam et terram que est inter duas aquas, necnon et aquas nostras Ribodimontensis castri ad piscandum ad opus monachorum, et servos et ancillas sive ex servili conditione, sive (1) sponte sua ecclesie donatos, et cetera omnia ipsius (f° 25) abbatie monachi soluta et quieta teneant et possideant, sine advocatione et absque omni consuetudine quam deinceps nullus inde requirat, nec ego ipse, nec meus successor, nec alius quilibet quicquam nisi orationes fratrum ibidem Deo servientium. Ad hec siquidem quecumque prefato loco a fidelibus donata sunt, vel fuerint, fratribus ipsis annuimus possidenda, nullo michi jure retento. Concedimus eciam pascua et omnes opportunitates in territorio castri Ribodimontis ad usus servorum et ancillarum eorum, libere et absolute et sine omni molestia. Concedimus eciam quod si quis utriusque sexus advena supervenerit infra unum annum et diem, ecclesie predicte se donare sine contradictione vel mei, vel meorum successorum poterit. Eorum autem abbate ingresso viam universe carnis, vel si alio aliquo modo eidem monasterio abbas defuerit, de ipso loco abbatem sibi eligant communi consilio et assensu capituli, vel de alio quocumque monasterio voluerint, nulla nichi consuetudine reservata, vel jure retento. Electus vero communi assensu capituli ad bene-

(1) *Seu* (G. C).

dicendum ducatur nostro vel nostri heredis conductu ut honorificetur, atque tunc demum curam animarum per pastoralem virgam accipiat, et a monachis deinceps in patrem et pastorem recipiatur. Ut vero hec superius inserta omnia in perpetuum firma et inconvulsa permaneant, memoriale presentis pagine inde fieri et nominis nostri caractere et sigillo signari et corroborari volumus. Acta sunt hec apud Laudunum, anno incarnati Verbi millesimo octogesimo tercio, indictione quinta, anno Philippi Francorum regis vicesima tercia, his testibus quorum nomina subtitulata sunt.

Signum Elynandi Laudunensis episcopi.
Signum Rainaldi Remensis archiepiscopi.
Signum Rainaldi Suessionensis comitis.
Signum Guidonis de Lescieres.
Signum Bernardi de Ribodimonte.
Signum Petri Capellani.
Signum Roberti Angysel (1).

XX

Bruges, 8 janvier 1088 (?). — Rainard, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, fait savoir que, grâce au comte Anselme de Ribemont, une bergerie qu'il tenait en bénéfice et sise à Loon (2), au comté de Bourbourg, a été donnée à l'abbaye, après que ladite bergerie eût été remise par le comte Anselme, sous condition expresse de la présente donation.

De Anselmo comite Ribodimontis.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii, et Spiritus sancti. Ego Rainardus, abbas et pater monachorum de monte Ribodonis, in honore sancte Marie genitricis Domini nostri Jesu Christi sanctissimique confes-

(1) Quatre copies de cette même charte, faites au XVIII[e] siècle, se trouvent aux Archives départementales de l'Aisne (H. 434).

(2) Arrondissement de Dunkerque.

soris Christi archipresulis Nicholai, Deo assidue servientium, et fratres mei, karitatiomnium tam in carne presentium quam futurorum, notum fieri volumus quod Anselmus, de monte Ribodonis, pro salute anime sue et patris sui Anselmi omniumque propinquorum suorum, Spiritu sancto sibi administrante, berquariam quandam quam in beneficio a comite Roberto, filio comitis Rotberti, libere possedit, eidem Rotberto domino suo reddidit condicione illa predicta, ut in usum victus nostri ac vestitus libere traderetur. Accepta itaque predicta berquaria, comes Robertus, rogatu Anselmi, ecclesie nostre in honore sancti Nicholai fundatoris, (f° 26) in liberum allodium traddidit, et se contra omnes homines hujus doni confirmatorem esse promisit. Pertinet autem hec becquaria ad comitatum de Brotburch, parrochie de Lohn addecimata. Hujus allodii prima traditio facta est Cortriaci (1), anno millesimo octuagesimo septimo, decimo quarto kalendas januarii; secunda traditio facta est Bruggis (2), in lapidea domo comitis, tempore supradicti anni, sexto idus januarii, luna undecima, epacta vicesima quinta, concurrente quarto. Ut hec traditio firma et rata omni tempore permaneat, signa militum comitis Rotberti circumstantium et istud attestantium subscripsimus (3).

(1) *Courtray*, chef-lieu d'arrondissement de la province de Hainaut (Belgique).
(2) *Bruges*, chef-lieu de la province de Flandre occidentale (Belgique).
(3) Nous avons affaire ici à une remise de fief par un vassal à son suzerain, sous condition d'une aliénation par le suzerain, en faveur d'un établissement désigné par le vassal, qui fait la remise. — Ces sortes d'actes ne sont pas très-nombreux au moyen âge. Mais celui qui nous occupe est particulièrement embrouillé. En effet, la remise par Anselme à Robert a-t-elle été faite à Courtray, le 19 décembre 1287, ou bien est-ce dans cette ville que le comte Robert a fait donation de la bergerie à l'abbaye ? Dans ce cas, l'acte de l'abbé Rainard est fait à Bruges. C'est la solution que nous avons adoptée, sans vouloir toutefois l'imposer. On peut encore supposer que la remise a été faite à Courtray, la donation à Bruges, et que le présent acte serait fait à Saint-Nicolas-des-Prés. Mais rien ne semble témoigner en faveur de cette dernière hypothèse.

Ego abbas Rainardus ecclesie supradicte hoc attestor, et hujus propria manu cyrografi subscriptor, adstantibus mecum duobus fratribus meis Raingero et Desiderio. Eadem die, presente comite Roberto, Alardus de Strateh allodium suum de Lech cum centum ovibus ecclesie nostre dedit. Hujus allodii est advocatus abbas de Rodenburch, quod etiam ipse idem Alardus ad opus ecclesie sancti Nicholai a manu Alardi recepit sub testimonio subscriptoris.

† Signum Anselmi comitis Ribodonis. † Signum Rabodi Noviomensis episcopi. † Signum Alardi de Spinoith. † Signum Balduini de Warthenbec. † Signum Rotgeri Hislensis castellani. † Signum Gerardi de Vlorenberc. † Signum Cononis Densh. † Signum Evrardi Tornacensis castellani. † Signum Eustacii de Visven. † Signum Lamberti de Corthah. † Signum Stephani de Boulers. † Signum Ingeramni de Hesnes. † Signum Archembaldi ejusdem loci. † Signum Odonis de Duaco castellani. † Signum Lamberti de Aschach. † Signum Wluerici filii Tetbaldi de Ypreh. † Signa clericorum hoc quoque attestantium. † Signum Raineri prepositi Bruggensis suorumque canonicorum, Berculfi capellani, Raineri Parvi, Tanchradi. † Signum Walteri Tornacensis archidiaconi. † Signum Widonis, cancellarii Noviomensis episcopi. † Signum Lamberti Hyslensis canonici. † Signum Theoderici de Adenardeh. † Signum Rotberti filii ejus. † Signum Lamberti item filii ejus.

XXI

Laon, 1104. — Confirmation par Gérard, fils du comte Anselme de Ribemont, des donations faites par son père à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, avec addition de l'église de Saint-Germain, sise audit lieu de Ribemont.

De Gerardo filio Anselmi de Ribodimonte.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Antiqua consuetudine ac diligencia predecessorum nostrorum ad

tempora nostra cautum extitit et provisum, que a fidelibus legaliter ecclesiis ac monasteriis conceduntur possidenda, litteris ad succedencium temporum noticiam commendare, ad obstruendam vero et refutendam quorumdam malignantium, videlicet ac bonis invidentium improbibatem, sigilli impressione insignire. Unde notum fieri volumus omnibus sancte Dei ecclesie filiis tam presentibus quam futuris quod ego Gerardus, Anselmi filius de Ribodimonte, concedo integraliter eandem libertatem ecclesie beati Nicholai Ribodimontensis quam pater meus Anselmus predicte ecclesie concessit et quecumque eidem ecclesie largiebatur de bonis suis, volumus esse stabilia ac firma, atque nostre majestatis vigore corroborata, sine omni advocatione et absque consuetudine quam neque ipse neque aliquis (f° 27) ejus successor nec alius quislibet requirat, nisi tantummodo orationes fratrum in ipso loco Deo militantium, sed ipsi fratres monachi teneant, habeant et possideant solute et quiete in perpetuum, scilicet quecumque a prefato Anselmo sunt donata, villam videlicet que dicitur Luciacus, villam que dicitur Montiniacus, villam que dicitur Moncellis et quod eidem loco contulit apud Albreceias et apud Macerias et apud Audocurtem, et duos molendinos apud Ribodimontem et silvam et terram que est inter duas aquas, et servos et ancillas et cetera omnia ipsius abbatie monachi soluta et quieta teneant et possideant sine advocatione et absque omni consuetudine, aquas eciam nostras ad piscandum ad opus monachorum juxta eorum placitum. Concedimus etiam pascua et omnes oportunitates in territorio castri Ribodimontis ad opus servorum et ancillarum eorum, libere et absolute et sine omni molestia. Concedimus etiam quod si quis utriusque sexus advena supervenerit, infra unum annum et diem ecclesie predicte se donare sine contradictione vel mei vel meorum successorum poterit. Insuper, annuente divina gracia, concedimus

ecclesie pretaxate ecclesiam beati Germani in castro Ribodimonti sitam, in elemosynam cum omnibus appendiciis suis libere et absolute, nullo michi jure retento, quatinus abbas ecclesie beati Nicholai ipsam disponet et ordinet quem admodum credat melius placere divine majestati. Quod autem in perpetuum stet hoc donum, sigilli nostri impressione cum testimonio virorum bonorum munimus et muniendo confirmamus.

Signum Godefridi comitis.
Signum Hugonis de Buccen.
Signum Elynandi episcopi Laudunensis.
Signum Mainardi abbatis sancti Nicholai.
Signum Gozuini de Avesnes.
Signum Guidonis de Lescheres.
Signum Wenrici de Fillanis.
Signum Elberti de Ribodimonte.
Signum Bernardi Curtefidis.
Signum Odonis Bucca.
Signum Rodulfi Pilet.
Signum Radulfi Brochefautre.
Signum Roberti de Brenot.
Signum Roberti filii Doum.

Acta sunt hec anno incarnati verbi millesimo centesimo quarto, sub indictione duodecima.

XXII

Ribemont, mai 1200. — Eléonore, comtesse de Saint-Quentin et de Valois, fixe les rapports qui auront lieu à l'avenir entre l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont et le chapelain qu'elle entretient à ses frais dans sa chapelle de Ribemont.

De Capellani domini Regis de Ribodimonte (1).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Nove-

(1) Une copie de cette charte se trouve à la Bibliothèque Nationale, fonds Moreau, vol. 100, f° 189.

rint presentes et futuri quod ego Elyenor, comitissa sancti Quintini et domina Valesie, cum abbate et conventu sancti Nicholai de Ribodimonte, de capellano capelle mee, que est in castro de Ribodimonte et quam sumptibus meis construxi, et redditus capellani de meo institui, conveni in hunc modum : Ego et successores mei debemus in dicta capella capellanum instituere. Institutus debet fidelitatem abbatie facere se, secundum tenorem hujus carte, eidem jura sua servaturum. Omne jus parrochiale salvum ex integro est abbatie, ita quod memoratus capellanus nullam oblacionem cujuscumque de parrochia de Ribodimonte recipere debet ; quam tamen si receperit, dicte abbatie fideliter restituet. In quinque autem precipuis anni sollempnitatibus, videlicet Natale Domini, Pascha, Pentecosten, omnium Sanctorum festo, et ipsius capelle festivitate speciali, unacumque dictus capellanus in ipsa capella receperit oblationes, due partes erunt abbatie et tercia capellani. Illi autem qui infra septa castelli morabuntur, si forte fuerint de propriis abbatis parrochianis de Ribodimonte, si aliis predictis quinque sollempnitatibus diebus in prefata capella oblaciones fecerint, abbatie erunt. Quod si de quibuscumque aliis parrochianis oblationes capellani erunt, similiter si qui peregrini vel paucorum dierum moram facientes, vel quicumque transeuntes in eadem capella obtulerint, capellani erunt, salvis, sicut predictum est, quinque prenominatis sollempnitatibus. Et ut hec illibata et inconvulsa perpetuo maneant, sigillum meum apposui.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo, mense maio, apud Ribodimontem.

XXIII

Laon, 1161. — Gautier, évêque de Laon, mande que les églises de Saint-Nicolas-des-Prés et de Saint-Germain de Ribemont ont concédé leurs possessions d'Audigny à l'église Saint-Martin de Laon, moyennant une redevance annuelle de six muids de froment payables à Ribemont.

De ecclesia beati Martini Laudunensis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Quoniam ea que ab hominibus geruntur, a memoria hominum dilabuntur, unde rixe et contenciones nascuntur, Ego Galterus, Dei gratia Laudunensium episcopus, necessarium duximus ad memoriam posse revocari, tam eorum qui futuri sunt quam eorum qui presencialiter degunt, ecclesiam beati Nicholai de Pratis atque ecclesiam beati Germani Ribodimontensis concessisse ecclesie beati Martini Laudunensis quamcumque possessionem apud Aldinisiam cum appertinentiis suis jure hereditario habuerunt, eodem jure, eadem libertate ad possidendum, pro sex modiis frumenti post semen melioris, ad mensuram Ribodimontensem tunc temporis currentem, annuatim predictis ecclesiis persolvendis usque ad festivitatem sancti Andree, et vectura ecclesie beati Martini usque ad promptuarium sancti Nicholai deducendis. Super hoc autem ferent warandiam ecclesie jam prefate, ecclesie sancti Martini, contra omnes qui ad justiciam christianitatis venire voluerint. Ut autem hujus pactionis tenor ratus et inconvulsus permaneat, hoc cyrographum utriusque capituli assensu, videlicet beati Nicholai et beati Martini, fieri et altrinsecus dividi, ac utramque partem sigilli nostri impressione muniri jussimus, posito sigillo ecclesie beati Nicholai in parte ecclesie beati Martini cum testibus et e converso addito sigillo ecclesie beati Martini cum testibus in parte ecclesie beati Nicholai.

Signum Galteri episcopi.

Signum Gunteri sacri.

Signum Galteri capellani.

Signum Odonis de Capriniaco ; Galteri de Tornaco ; Raineri de Leusa ; Waleranni, canonicorum ecclesie sancte Marie Laudunensis.

Signum Garini abbatis ecclesie sancti Martini Laudunensis.

Signum Machelini prioris.

Signum Nicholai supprioris.

Signum Petri cantoris.

Signum Fulberti, Isbaldi, sacerdotum.

Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo sexagesimo uno.

Angotus cancellarius relegit, scripsit et subscripsit.

XXIV.

1164. — Cession par l'abbaye Saint-Remy de Reims à Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, de tout ce qui lui appartient à Monceau-le-Vieil sur l'Oise, en échange d'une rente annuelle de cent sous de la monnaie de Châlons-sur-Marne (1).

De ecclesia beati Remigii Remensis (f° 29).

Notum omnibus tam presentibus quam futuris quod ecclesia beati Remigii, Francorum apostoli, Remis sita, ecclesie beati Nicholai de Ribodimonte concessit quicquid juris habebat apud villam que dicitur Moncellis in pabolastri Wisie constitutam super flumen Osie, in omni videlicet possessione, redditu et jure terrarum, cultarum, et incultarum, pratorum, molendini, census tocius ville,

(1) Deux copies de cette charte sont conservées aux Archives départementales de l'Aisne (H. 434).

altaris cum omnibus decimis, sub annuo censu centum solidorum Cathalaunensis monete. Quorum quinquaginta solidi in Pascha et quinquaginta solidi in festo et sancti Remigii, quod est in octavio Epiphanie, solvendi sunt. Legitimam autem warandiam contra omnes quicumque infestare voluerint, vel quicquam clamare, in hac re prebebit ecclesia sancti Remigii ecclesie beati Nicholai. Actum est hoc tempore quo bone memorie Petrus sancti Remigii et sancti Nicholai venerabilis Richardus abbates existerent. Quod ut firmum et illibatum permaneat, et scripto et sigillo utriusque capituli confirmatum est. Hujus rei testes sunt : Leo prior, Johannes subprior, Ramundus, Manasses, Richardus monachi sancti Remigii ; Petrus prior camerarius, Radulfus, Rainerus de Moncels, Albricus.

Hec acta sunt anno incarnati Verbi millesimo centesimo sexagesimo quarto.

XXV

Noyon, 1178. — Rainaud, évêque de Noyon, mande à ses administrés qu'il a mis fin au litige élevé entre l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, l'abbé d'Homblières, l'abbesse de Montreuil-les-Dames et Girard de Bernot.

De abbate sancti Nicholai et abbate Humolariense.

Ego Rainaldus, Dei gratia Noviomensis episcopus, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod cum causa que inter venerabiles fratres nostros abbatem de Ribodimonte et abbatem Humolariensem et abbatissam de Monasteriolo et Girardum et Brenort vertebatur, nobis a domno Papa delegata esset terminanda, hinc inde rationes audire plenius et cognoscere curavimus, et Deo tandem annuente, querela ipsa, nostro examine et concordia mediante, hujus modi finem sortita est. Consilio itaque

prudentium virorum et personarum honestarum que nobiscum aderant in hunc modum inter eos composuimus, quod utrique parti certam partem territorii assignavimus, et certas metas hinc inde apponi fecimus, ita quod in parte alterius alter absque assensu alterius, cujus est pars nullatenus intrare presumat, et coloni in utriusque parte quod ad cultum tunc temporis reduxerant, salva garba domni cujus est fundus, in pace possideant. De incultis autem terris vel nemoribus, absque assensu domini cujus est pars, ex tunc colere vel sartare non possint nec debeant. Si autem contigerit quod ipsi coloni aliqua occasione terras illius territorii vendere velint aut alienare, non licet eis nisi domino ipsius territorii vel absque licentia ipsius domini. Quod ut ratum habeatur in posterum, tam sigilli nostri impressione quam testium subassignatione roboramus.

Signum Evrardi abbatis sancti Prejecti.
Signum Mathei abbatis sancti Quintini de Insula.
Signum Raineri abbatis Calniacensis.
Signum Huberti abbatis Humolariensis.
Signum Gaufridi cantoris Noviomensis.
Signum magistri Ingeranni.
Signum Balduini Cancellarii.
Signum Johannis capellani.
Signum Nicholai decani.
Signum magistri Martini.

Actum anno incarnacionis dominice millesimo centesimo septuagesimo octavo.

XXVI

1186. — Cession par l'abbaye d'Homblières à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, de ce qui lui appartenait sur le territoire de Le Hérie-la-Viéville, en échange d'une rente annuelle de quatre muids de froment.

De ecclesia Humolariensi.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Quoniam inter cetera humane fragilitatis incommoda quamplurimum noxia tolerat oblivio, necesse est litteris mandari, quod inter filios ecclesie pacis gracia constat actitari. Quapropter scire volumus presentes et futuros ecclesiam beati Nicholai in Pratis sub Ribodimonte sitam, ab ecclesia Humolariensi censualiter accepisse quicquid habebat in territorio de Leheris in silvis, in terris cultis et incultis, et in omnibus proficuis, tali conditione ut singulis annis quatuor modios frumenti boni et legittimi, ad mensuram sancti Quintini infra festum omnium sanctorum predicte ecclesie, persolvat, et apud Castellionem (1), curiam videlicet Humolariensis ecclesie, vehiculo suo perduci faciat. Quod ut ratum atque inconcussum permaneat et in perpetuum maneat, scripto firmavimus, et sigillorum nostrorum inpressionibus munivimus, et invicem nobis per cyrographum divisimus.

Actum tempore dompni Huberti abbatis Humolariensis, et dompni Ricardi, abbatis sancti Nicholai, anno incarnationis dominice millesimo centesimo octogesimo sexto. Hujus rei testes sunt et cooperatores supradicti abbates. De monachis Humolariensibus, Henricus prior, Heldradus Jacob, Acardus Johannes, Wilardus et totus conventus. De monachis sancti Nicholai, Herbertus prior, Robertus pre-

(1) Châtillon-sur-Oise, canton de Moy, arrondissement de Saint-Quentin.

positus, Sygerus, Robertus, Matheus et totus conventus; dompnus Matheus abbas sancti Quintini de insula et Nicholaus...... ejus. De militibus, Wenricus de Fillanis, et Nicholaus, et Andreas.

XXVII

XIIe siècle. — Cession par le monastère de Saint-Pierre d'Hasnon à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont d'une terre qu'il possédait à Riachunrt (?) en Laonnois, et convention entre les abbés Foulques et Richard (1).

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ego Fulco, abbas dictus Hainoniensis cenobii, et omnis congregatio ejusdem loci, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod domnus Richardus, venerabilis abbas sancti Nicholai de Pratis, quandam terram quam diu possederamus in territorio Laudunensi apud Riachunrt, in domo, in vineis, in silvis, in campis, a nobis precio comparavit, et in ea investitura in qua eramus, ecclesiam sancti Nicholai legittima concessione substituimus. Et ne in posterum hoc opus alicujus perturbationis seu reclamationis vexationem sustineret, sigilli nostri auctoritate corroboravimus, inprecantes ut si aliqua umquam persona hoc aliquatenus inquietare conata fuerit, iram Dei et sanctorum ejus incurrat.

Signum Johannis prioris.
Signum Balduini cellararii.
Signum Odonis elemosinarii.
Signum Oduini camerarii.

(1) Grâce à l'indication du nom des abbés Foulques et Richard, on peut dater cette charte approximativement; cette convention a été conclue vers les années 1160-1165.

XXVIII

Commencement du XIIIe siècle. — Cession par l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont à Albert de Ribemont et à sa femme, de tout ce qui lui appartenait à Thenelles, en échange d'une rente annuelle et perpétuelle de six sous.

De domo nostra de Tenelliis.

Ego Matheus, Dei gratia abbas monasterii sancti Nicholai de Pratis, nostrumque commune capitulum, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod nos, de communi assensu fratrum nostrorum, mansionem quandam, quam apud Tenellam habebamus in libero allodio et in dote altaris constitutam, domino Elberto de Ribodimonte et domine Yde de Irone uxori ejus et successoribus eorum concessimus possidendam et habendam in perpetuum, sub annua pensione sex solidorum bone monete nobis et ecclesie nostre singulis annis in festo sancti Remigii solvendorum, salva nobis decimatione de omnibus nutrimentis et animalibus suis, de quibus integram decimacionem, quocumque ierint vel ubicumque fuerint, infra ejusdem ville jus parrochiale de suo nobis restituere tenentur, tam ipsi quam heredes eorum; ea etiam conditione quod nulli omnino hominum nec alicui ecclesie, mansionem illam seu edificia que ibidem construxerint, nisi nostro tantum monasterio, ipsis nec eorum successoribus, in elemosynam conferre licebit. Hanc autem pactionem ut firmiter observetur presenti cyrographo et sigilli nostri impressione necessarium duximus roborare (1).

(1) Aucun indice dans cette charte, qui puisse servir à la dater, si ce n'est le nom de l'abbé Mathieu, qui l'a donnée. Or, comme on l'a vu, ce Mathieu fut abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont de 1197 à 1225.

XXIX

1159. — Cession par le monastère de Saint-Vincent de Laon à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont de tout ce qu'il possédait à Monceau-sur-le-Péron, en échange d'une rente annuelle de trois muids de froment.

De ecclesia sancti Vincentii Laudunensis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam oblivio rerum preteritarum, mater discordie atque vexarum, ex humana debilitate sepius oborriri solet, cyrographi divisione, sigillorum impressione, ad memoriam eorum qui sunt et qui venturi sunt volumus revocare, ecclesiam beati Vincentii martyris Laudunensis concessisse ecclesie beati Nicholai Ribodimontensis quicquid habet possessionis apud Moncels super Perrun (1), tam in terris cultis quam incultis, in molendino vel in aquis vel in aliis omnino rebus, jure hereditario possidendum, pro tribus modiis frumenti ad mensuram de Moncels (2) annuatim ecclesie beati Vincentii usque ad festum sancti Andree persolvendis atque propria vectura usque ad Firmitatem Bliardi (3) transferendis ; in aquis autem monachis sancti Vincentii piscari semper licebit. Quod ut firmius in perpetuum staret, assensu

(1) Le *Péron,* petit ruisseau de 3350 mètres de long, affluent de la Serre, qui traverse les territoires de Monceau-le-Neuf, la Ferté-Chevresis et Mesbrecourt-Richecourt, toutes localités dont il a été maintes fois question dans la présente publication.

(2) Dans l'original, on lit en marge la mention suivante, écrite au XVII[e] siècle : *Les registres de Saint-Vincent portent quatre asnées et demie qui font cinquante quatre cartels à la mesure de Laon, qui reviennent à trois muids mesure de Monceaux, parce que la mesure de Monceaux est plus petite d'un quart que celle de Laon ou Ribemont qui sont égalles ; c'est pourquoi depuis longtemps on livre quatre asnées et demie mesure de Laon qui font trois muids mesure de Monceaux.*

(3) La Ferté-Chevresis est quelquefois appelée au Moyen-Age Firmitas Bliardi. M. Matton (Dict. Top., p. 109), en cite différents exemples, que celui-ci vient encore confirmer.

utriusque capituli, tam cyrographi incisione quam sigillorum impressione confirmatum est.

Acta sunt hec anno incarnati verbi millesimo centesimo quinquagesimo nono.

XXX

Laigny, 1141. — Barthélemy, évêque de Laon, à la prière du légat du pape, demande à Guillaume, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, d'envoyer à l'église Saint-Germain de Ribemont quelques-uns de ses religieux, de bonne conduite (1).

De ecclesia beati Germani de Ribodimonte.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Bartholomeus Dei gratia Laudunensis ecclesie minister humilis, nostri juris esse et ad communem religionis professionem attinere decernimus eorum a quibus digne et laudabiliter, quantum datur intelligi, Deo servitur, loca studiose regere, beneficiis ampliare, eorum autem loca a quibus divinum vel prorsus negligitur officium, vel si quolibet modo sit, non sit ydonee, ad meliorem statum redigere, et divini cultus reverenciam super omnia et in omnibus querere. Eapropter, dilecte fili, Willelme, abba sancti Nicholai de Ribodimonte, peticione atque precepto magistri Ivonis (2) cardinalis presbyteri et apostolice sedis legati, et pia et frequenti autenticorum virorum Radulfi quoque Viroman-

(1) Cette charte a déjà été imprimée deux fois : d'abord dans Mabillon (*Annales Ordinis sancti Benedicti,* t. vi, p. 339) ; ensuite dans l'ouvrage de M. A. de Florival (p. 375), intitulé : *Etude sur le XIIe siècle. Barthélemy de Vir, évêque de Laon* (Paris, libr. Didron, 1877, in-8° de 406 pages). Cette étude est intéressante et résume à peu près tout ce qu'on sait sur ce personnage. A la suite, l'auteur a inséré toutes les chartes émanées de Barthélemy de Vir qu'il connaissait, et cette partie est assez incomplète ; le cartulaire de Ribemont est, comme on le verra plus loin, un des documents que M. A. de Florival n'a pas consultés. L'ouvrage manque de table onomastique.

(2) Nous n'avons pu retrouver le *peticio* du légat du pape, dont il est question ici.

densis comitis et Godefridi de Ribodimonte interpellatione libenter evicti, concedimus et concedendo precipimus ut in ecclesiam sancti Germani de Ribodimonte, que in vestram possessionem per donationem Godefridi (1) et predecessoris nostri Hugonis Laudunensis episcopi venit, quam inhabitant clerici de quorum conversatione inordinata (2) non parva frequenter ad aures (f° 32) nostras perlata est querimonia, cum hoc etiam obnixe a nobis petat fieri de predicta ecclesia sanior pars capituli, monasticam religionem inducere nullatenus differatis. Ut autem hoc ratum et inconvulsum permaneat, sub assignatis testibus nos sigilli nostri munimine roboramus, et eos qui tam honesto obviare presumpserint proposito divine animadversioni subjicimus, et quod apostolica et nostra auctoritate collatum est, qui perturbare et inquietare non veriti fuerint, anethematis vinculo innodamus.

† Signum magistri Yvonis cardinalis.
† Signum Bartholomei episcopi.
† Signum Bartholomei archidiaconi.
† Signum Anselmi abbatis sancti Vincentii.
† Signum Gilleberti abbatis sancti Nicholai de Silva.
† Signum Balduini abbatis sancti Johannis Laudunensis.
† Signum Parvini abbatis sancti Sepulcri Cameraci.
† Signum Ernaldi prioris sancti Vincentii.
Signum Roberti monachi Laudunensis.
Signum Roberti monachi sancti Nicholai.
Signum Ernulphi clerici.
Signum Roberti capellani.
Stgnum Petri Bernardi.

(1) L'église Saint-Germain de Ribemont avait été donnée à l'abbaye en 1104 (v. la charte n° 21) et sa possession confirmée par une bulle du pape Innocent III en 1198 (v. la charte n° 7)

(2) Il venait de se passer à Saint-Germain de Ribemont un scandale dont nous avons parlé dans l'introduction.

Actum Latiniaci (1) anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo uno, indictione quarta, epacta undecima, concurrente secundo.

Ego Bartholomeus cancellarius subscripsi; hec in autentico predecessoris nostri Bartholomei quondam Laudunensis episcopi prospeximus contineri.

XXXI

XIIe siècle. — Echange d'une propriété sise à Bohain, conclu entre Hugues, abbé de Saint-Prix, et Richard, abbé de Saint-Nicolas-des-Près de Ribemont.

De ecclesia beati Prejecti (2).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ad noticiam omnium tam presentium quam futurorum pervenire volumus quod Hugo, abbas ecclesie beati Prejecti, assensu tocius capituli sui, concessit ecclesie beati Nicholai de Pratis quandam mansionem quam habebat apud Buhannium, in qua fundata est ecclesia; Richardus autem abbas sancti Nicholai de Pratis, pro recompensacione hujus beneficii, assensu tocius capituli sui, eidem Hugoni concessit successoribusque suis quasdam botas ad opus abbatis convenientes annuatim in festivitate sancti Remigii persolvendas. Hii sunt testes Petrus prior, magister Radulfus, Herbertus subprior, Malgerus prior, Warzo subprior, Heluinus cantor, Petrus puer, Johannes puer (3).

(1) *Laigny*, canton de Vervins (Aisne).

(2) L'abbaye de Saint-Prix, à Saint-Quentin.

(3) En l'absence de toute indication précise, il faut avoir recours aux noms propres pour dater cette charte. Elle a été donnée entre les années 1150 et 1165.

XXXII

Laon, novembre 1219. — Anselme, évêque de Laon, mande qu'il a reçu du chevalier Jobert de Ribemont, pour l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, la quarte partie d'une dîme tenue à cens de l'abbaye Saint-Waast d'Origny.

De domino Yoberto de Ribodimonte.

Ego Anselmus Dei gratia Laudunensis episcopus omnibus presentes litteras visuris, in Domino salutem. Noverint universi quod constitutus in presencia nostra domnus Jobertus miles de Ribodimonte, quartam partem decime, quam tenuit domnus Ivanus ab ecclesia sancti Vedasti Aurigniacensis (1) ad censum,quam decimam predictus Jobertus acquisierat, nobis in manu nostra reddidit et se de predicta decima devestivit. Nos vero ad preces ejusdem Joberti predictam decimam ecclesie sancti Nicholai de Ribodimonte contulimus in perpetuum possidendam, salvo censum ecclesie sancti Vedasti Aurigniacensis.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo nono, mense novembri.

XXXIII

Vers 1180. — Arrangement conclu entre l'abbesse d'Origny-Sainte-Benoîte et Yves de Ribemont pour la fixation d'une limite entre leurs possessions respectives, limite qui sera le chemin d'Origny à Villers-le-Sec par Orbattu.

De abbatissa Aurigniacensi et domno Yvano milite (f° 33).

Ego [Gila], Dei gratia Aurigniacensis abbatissa, tam

(1) *Origny-Sainte-Benoîte*, commune du canton de Ribemont, possédait, outre l'abbaye de Saint-Waast, une célèbre abbaye de filles.

futuris quam presentibus in Domino salutem. Quoniam que conjuncta et maxime permixta sunt, materiam sepe numero prebent contencionis, nos assensu capituli nostri de quibusdam decimis quas habuimus permixtas decimis quas Ywanus de Ribodimonte tenebat censualiter de canonicis Aurigniacensibus, hanc cum ipso inivimus conditionem, quod assignata certa meta, nec ecclesia nostra, nec Ywanus pro decima recolligenda illam transibit. Est autem dirrectio mete pirgus qui vadit ab Aurigniaco per Rebatut (1) ad Viler, et de Viler ad Sairi (2), qui dicitur pirgus furtivus (3). Ecclesia recolliget deversus Parpres (4), Ywanus vero deversus Ribodimontem ; nec transibit assignatam metam nisi pro recolligenda decima in duobus campulis circa seminaturam octo galodiorum capacibus ; quorum unus est de terra Willelmi Walebrun, qui est juxta Spinam (5) et est contiguus pirgo, alter de committatione Reginaldi vetule, pro valle Howardi, quam Simon de Ribodimonte recepit pro hac committatione, et ille similiter adjunctus ex pirgo. Et ne istud bono zelo actum a memoria deleatur, ecclesie nostre sigillum, adjuncto sigillo abbatis de Ribodimonte, apposuimus, et nomina personarum que interfuerunt subscripsimus.

Signum Gile priorisse.

Signum Aelidis thesaurarie.

Signum Matillidis magne, Gertrudis, Enmeline de Goisia, Aelidis neptis comitis, Cypriane, monialium.

Signum Johannis majoris.

Signum Engelberti de Barra, Villani, Johannis molen-

(1) *Orbattu*, ancien fief de la commune d'Origny-Sainte-Benoîte, canton de Ribemont (Aisne)

(2) Très probablement *Chery-les-Pouilly*, canton de Crécy-sur-Serre (Aisne).

(3) Cette appellation n'a pas complètement disparu aujourd'hui.

(4) Le même mot que *Palpes* (cf. charte n° 4), pour désigner *Parpeville* (Aisne).

(5) Lieudit dont l'emplacement nous est inconnu.

dinarii, Christiani Gilonis, Alardi Maulen, scabinorum.

Signum Viviani.

Signum Radulfi abbatis de Ribodimonte.

Signum Herberti prioris.

Signum Theobaldi thesaurarii.

Signum Alberici prioris sancti Germani.

Signum Roberti coquinarii.

XXXIV

Laon, 28 avril 1218. — Donation faite par Guillaume, fils d'Yves de Ribemont, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, d'une dîme qu'il percevait sur le territoire de Ribemont, en échange d'un muid de froment pur et de six galiots d'avoine par an.

De Guillermo filio Yvani.

Anselmus, Dei gracia Laudunensis episcopus, omnibus presentes litteras visuris, salutem in Domino. Ut ea que inter ecclesiam sancti Nicholai de Pratis Ribodimontis et Willelmum filium Ywani militis de Ribodimonte coram nobis acta sunt in perpetua habeantur memoria, universati vestre notum fieri volumus per hoc scriptum, quod idem Willelmus in nostra presencia constitutus, ob salutem anime sue contulit predicte ecclesie, per manum nostram in perpetuam elemosynam, decimationem quandam, quam tenebat infra terminos parrochie de Ribodimonte ab ecclesia sancti Vedasti Aurigniacensis, sub certa et annua pensione unius modii frumenti laudabilis et sex galetorum avene. Nos igitur predictam elemosynam ratam habentes, predictam decimationem, sicut eam prefatus Willelmus tenebat, prenominate ecclesie sancti Nicholai auctoritate pontificali in perpetuum duximus confirmandam, salva pensione

ecclesie sancti Vedasti, cui eam sepedictus Willelmus annuatim reddere tenebatur.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense aprili, sabbato post Quasimodo.

XXXV

Origny-Sainte-Benoîte, 1206. — Marguerite, abbesse d'Origny, annonce une donation à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, par les héritiers d'André de Ribemont, de la moitié d'un pré sis auprès du bois de Saint-Nicolas.

De heredibus Andree militis de Ribodimonte.

Ego Margareta, Dei patiencia ecclesie beate Benedicte Aurigniacensis abbatissa, et conventus sororum nostrarum, notum facimus per hoc scriptum universis tam futuris quam presentibus, quod heredes Andree, militis de Ribodimonte, medietatem cujusdam prati, quod habebant juxta nemus sancti Nicholai (1), quod pratum participacionis dicitur, quod etiam de nobis in illa medietate censualiter tenebant, assensu nostro (f° 34) in elemosinam dederunt ecclesie sancti Nicholai de Pratis in perpetuum possidendam, et quicquid ibidem habebant, ita quod singulis annis in festo sancti Remigii duos nummos sancti quintinensis monete de censu nobis prefata ecclesia pelsolvet. Quod si non persolverentur, legem illius census nobis reddere tenetur, et per illum censum volumus et concedimus, ut prefata ecclesia elemosinam predictam firmiter habeat et possideat in perpetuum. Quod ut ratum sit et firmum, sigilli nostri impressione confirmamus.

Actum apud Aurigniacum, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo sexto.

(1) En marge du Cartulaire, on lit : *Pour le prez nommé la Parsonnerie.*

XXXVI

Juillet 1227. — Gilles de Montcornet reconnaît n'avoir aucun droit sur le fossé situé près du vivier appartenant à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, à Monceau-le-Vieil, jusqu'à l'écluse.

De domno Egidio de Montcornet.

Ego Egidius miles, domnus de Montcornet et de La Ferte in una parte, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum causa verteretur inter me ex una parte et ecclesiam sancti Nicholai in pratis de Ribodimonte ex altera, super quodam fossato, quod abbas sancti Nicholai in Pratis fecerat in terra predicte ecclesie apud Montiaus vetus, contiguo vivario dicte ecclesie sancti Nicholai, ego recognovi me nullum jus habere in eodem fossato usque ad esclusam, et si quid juris aliquando habui vel habere potui in memorato fossato usque ad dictam esclusam, illud quitavi pro me et heredibus meis, et prefate ecclesie concessi in elemosinam. Si vero memorate ecclesie hanc concessionem et quitationem processu temporis warantizare non potuero, eidem ecclesie quindecim libras parisiensis monete teneor persolvere, et post solucionem predicte pecunie fiat discussio juris inter partes, si experiri voluerint in judicio, et infra quadraginta dies post summonitionem, predicte ecclesie debeo facere quod heredes mei hanc concessionem et quitationem ratam et gratam habuerint. Ad hanc autem conventionem et quitationem pro me et heredibus meis fideliter tenendam fidem prestiti corporalem, sopitis omnibus querelis super pascuis et aliis inter me et predictam ecclesiam. Et in hujus rei testimonium presenti scripto sigillum meum apposui.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense julio.

XXXVII

XIIe siècle (vers 1186). — Arrangement conclu entre Richard, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, et Alard de Landifay au sujet de deux champs de terre sis au terroir de Torcy.

De Alardo Flamigero (1) de Landierfait.

Noverint tam presentes quam futuri, quod quedam querela que versabatur inter ecclesiam beati Nicholai et Alardum Flamenc de Landierfait super duobus agris terre qui jacent in territorio de Torsis, diu ventilata, tandem composicione tali sopita quievit, quod scilicet idem Flamens tenebit terram illam jure hereditario ab ecclesia beati Nicholai, hac racione quod prefatus rusticus colet terram illam, et de omni fructu illius debet reddere nonam garbam ecclesie beati Nicholai annuatim pro terragio suo, et perducere usque in grangiam nostram de Torsis similiter et decimam quam ibi habemus. Hujus rei testes sunt isti : Domnus abbas Richardus (2), Robertus prepositus, Godescalcus de Torsis, Adam miles de Landierfait et Cornardus.

XXXVIII

Décembre 1221. — Donation en aumône perpétuelle à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, par Ida de Iron, veuve de Jobert de Ribemont, de la moitié d'une propriété sise à Thenelles, avec les droits y afférents.

De domina Yda de Iron (f° 35).

Ego Ida de Irone, quondam uxor domini Joberti de Ribodimonte, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod ego, in mea viduitate et in plena vita mea,

(1) Le texte porte *Flamenc*, c'est-à-dire *Alard le Flamand;* celui qui a fait les rubriques a lu à tort *Flamigero*.

(2) La mention de l'abbé Richard peut seule aider à dater approximativement cette charte, octroyée à la fin du XIIe siècle.

mei compos et sane mentis existens, pro remedio et salute anime mee et meorum antecessorum divine pietatis intuita, contuli in elemosinam perpetuam ecclesie sancti Nicholai in Pratis sub Ribodimonte medietatem me contingentem pro rata mea de mansione quadam, sita apud Tenellas, sicut se portat ante et retro, quam domnus Jobertus predictus quondam meus maritus et ego adquivisimus insimul, cum toto jure quod habebam aut habere poteram in dicta mansione, salva tamen vita mea, ab ecclesia ipsa memorata post meum decessum, quiete et pacifice possidendam. Et ne dicta ecclesia super hanc elemosynam possit in posterum molestari, presentem paginam exinde confectam, sigilli mei munimine confirmatam, concessi in hujus rei testimonium ecclesie supradicte.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense decembri.

XXXIX

1154. — Cession par Drogon de Fieulaine à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés du quart des revenus qu'il retirait de ses possessions à Fieulaine et à Puisieux, moyennant une redevance de quinze muids de froment par an.

De Drogone de Fillanis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum facio tam presentibus quam futuris quod R[ichardus] (1), Dei gracia sancti Nicholai de Pratis abbas, assensu tocius capituli, a Drogone de Dulcilinis et ab uxore sua, nec non et a liberis suis, quartam partem decime territorii Pagani de Fillanis, quod pertinet ad eandem villam de Fillanis, ubi-

(1) Ici c'est la date de la pièce qui nous aide à reconstituer ce nom représenté dans l'original par une simple lettre initiale.

cumque prefatus Paganus vel heres ejus accipiet terragium, jure hereditario possidendam cum cassio ecclesie de Pusols, cum omnibus sibi pertinenciis, cum quindecim modiis legalibus frumenti juxta mensuram tunc temporis sancti Quintini, accepit. Quod si forte Drogo vel heres ejus deinceps alicui hanc terram in feodum dederit, ecclesia decimam suam nullatenus amittet. Istud autem frumentum predicta ecclesia propria vectura transmittere debet ad domum Drogonis apud Lescheres, sive ad domum successoris ejus. Si vero idem Drogo vel heres ejus talem guerram habuerit, quod in prefato castro morari nequeat, predicta ecclesia debet supradictum frumentum ad aliquem locum, quinque leugis de Montiniaco remotum, sibi ad salvationem transmittere. Si autem locus nesciatur quo transmitti possit, ecclesia debet conservare frumentum usque ad festivitatem sancti Andree apostoli et tunc demum vendetur, et precium tunc temporis sumptum sibi ad salvationem mittatur. Constitutum est et ab ipso Drogone laudatum atque confirmatum, quod idem Drogo vel heres ejus non potest terram suam neque silvam, que est in districtu de Puisols et de Montiniaco et de Fillanis, vendere, nec in vadimonio ponere, nec ad excolendam alicui concedere, unde prefata ecclesia suam decimam amittat. Iterum autem institutum est atque confirmatum, quod sepe dictus Drogo nec heres ejus terram predictam nec decimam in elemosinam alicui ecclesie nisi beati Nicholai ecclesie de Pratis (fol. 36) dare non potest. Et si forte voluerit vendere vel in vadimonio ponere, si ecclesia sancti Nicholai tantum velit dare quantum Drogo vel heres ejus alias habere poterit, citius quam aliquis alius et pro minori precio habere debet. Si vero ecclesia hoc facere voluerit, de terra sua faciet quod sibi placuerit. Et si aliquis decimam abstulerit vel qualicumque modo retinuerit vel surripuerit, in territorio eodem quod

a fratribus Ermeniville (1) exercetur, usque ad tres modios debet Drogo vel heres ejus ecclesie dampnum de predicto censu restaurare, ultra autem tres modios minime respondebit. Istam autem composicionem fecit ecclesia cum Drogone et uxore sua filiisque suis, quam Herbertus de Landierfait laudavit atque integre concessit ; qui Herbertus medietatem hujus frumenti ab eodem Drogone in feodo tunc temporis tenuit, sed istam medietatem sub eodem Drogone dudum in vadimonio posuit, quam cum ipse vel heredes ejus redemerit, et servitium debitum eidem Drogoni vel heredi ejus impenderit, et ad jus suum pro eodem feodo venire voluerit, ecclesia de medietate hujus frumenti Drogoni non respondebit, sed idem Herbertus in ecclesia usque ad tempus prefixum sancti Andree apostoli medietatem istam accipiet. Si autem Herbertus vel heres ejus hoc facere renuerit, totum frumentum ad Drogonem revertetur. Et notandum quod si terra predicta ad Herbertum redierit, medietatem predicti dampni ecclesie restaurabit. De istis autem quindecim modiis villicus de Puisols debet habere unum modium, dum servitium debitum domno suo impenderit. Hec autem res terminata atque confirmata est in presencia domni Galteri Laudunensis episcopi, quam idem tali modo sigillo suo corroboravit, quod si huic pactioni aliqua clericali laicave persona temeritate aliqua contraire temptaverit, anathematis vinculo subjacebit. Hujus rei testes sunt idem Drogo et uxor ejus, Gerardus de Puisols, Herbertus de Landerfai, Robertus frater ejusdem Herberti, Evrardus, Robertus Libecges.

Acta sunt hec anno Verbi incarnati millesimo centesimo quinquagesimo quarto.

(1) *Ernoville,* lieudit de la commune de Fieulaine, canton de Saint-Quentin (Aisne).

XL

1158. — Cession, par le monastère de Saint-Quentin-en-l'Isle, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, de ce qu'il possédait aux terroirs de Montigny-en-Arrouaise, de Tassigny, et de La Hérie-la-Viéville, avec leurs dépendances, moyennant une redevance annuelle (1).

De ecclesia sancti Quintini in insula.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam exigente humane condicionis debilitate ex assiduo temporis lapsu oblivio mater dissensionum atque rixarum nasci solet, necessarium duximus tam modernorum quam eorum qui venturi sunt ad memoriam revocare, ecclesiam sancti Quintini Insulanam concessisse ecclesie sancti Nicholai de Pratis quartam partem allodii ville Monteniaci in silva et extra silvam, eodem jure, eadem libertate, qua predictam possedit partem, pro decem modiis legalis frumenti, annuatim ad ecclesiam sancti Quintini usque ad festum sancti Martini propria vectura transportandi, atque mensura sancti Quintini mensurandi. Et notandum quod ecclesia sancti Quintini debet ferre warandisiam super predicta parte ecclesie beati Nicholai contra omnes homines qui ad justiciam (fol. 37) venire voluerint. Si vero aliquis hujus partis invasor ad justiciam venire contempserit, ecclesia sancti Quintini cum ecclesia sancti Nicholai auxilio vivo debet querere justiciam, donec super hoc negocio habeatur justicia. Notamus etiam quatinus ecclesia beati Nicholai non poterit tradere predictum allodium alicui ad colendum sine consensu capituli ecclesie sancti Quintini; quod si forte tradatur alicui ad colendum, quarta pars fructus debet ad ecclesiam beati Quintini

(1) Une copie de cette charte se trouve aux Archives de l'Aisne (H. 436).

remeare. Preterea ecelesia sancti Quintini concessit ecclesie beati Nicholai jure hereditario totam terram quam possedit apud Tasinissam, et totam terram quam possedit apud Leheris pro duobus modiis quorum unus erit frumenti, alter vero avene, et tribus solidis predicto termino persolvendis. Quod ut firmius in perpetuum staret, consensu utriusque capituli tam sigillorum impressione quam cirographi divisione sanctitum est Hujus autem rei testis est Sanson, Remensis archiepiscopus (1), atque sedis apostolice legatus, in presencia cujus et nutu res ista terminata est et confirmata. Et notandum quod hec facta est carta anno dominice incarnacionis millesimo centesimo quinquagesimo octavo.

Signum Balduini abbatis.
Signum Balduini prioris.
Signum Ogeri.
Signum Samuelis.
Signum Rogeri.
Signum Walteri.
Signum Hugonis.

XLI

1158. — Transaction passée entre Richard, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, et Gautier, abbé de Saint-Foillans-de-Rœux, au sujet des terres possédées à Fieulaine et à La Horbe.

De abbate sancti Foilliani (2).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum fieri volumus tam futuris quam modernis Richardum abbatem sancti Nicholai de Pratis, cum assensu tocius capituli sui, concessisse Galtero abbati sancti Foillani cum assensu illius capituli decimam terre, quam sanctus Quintinus jure possidet

(1) *Samson,* archevêque de Reims de 1138 à 1161.
(2) Il a déjà été question de l'abbaye de Saint-Foillans-de-Rœux (cf. n° 5).

hereditario in territorio de Fillanis, pro decem modiis frumenti et uno pisarum ad mensuram sancti Quintini annuatim usque ad festivitatem sancti Andree persolvendis, atque propria vectura usque ad Fontanas transferendis, nec non etiam decimam terre Guidonis, que predicte terre commiscetur, pro uno modio frumenti predicto termino persolvendo ; decimam vero minutam de Horbes (1) pro tribus solidis monete sancti Quintini. Que pactio, ut firmius in perpetuum maneret, assensu utriusque ecclesie, impressione sigillorum, inscriptione litterarum, divisione cirografi, confirmata est. Hujus autem rei testes sunt Galterus abbas (2), Bernardus prior ; Radulfus, Guenricus, Gillebertus, Gozuinus, sacerdotes.

Acta sunt autem hec anno dominice incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo octavo.

XLII

Laon, 1165. — Donation à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, par René de Sains et Sybile sa femme, d'une terre à Bardonroy et d'une autre à Murcy, à charge à elle de rembourser les frais de semences et d'améliorations déboursés par les laboureurs de Murcy.

De domno Renero de Sains et uxore ejus.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ad nos pertinet que in presencia nostra rationabiliter ecclesiis conferentur attestari, et ne oblivione depereant, litteris adnotari et posteris notum fieri. Eapropter ego Galterus, Dei gracia Laudunensium episcopus, notum facimus universis tam futuris quam presentibus, quod Rainerus de Sains et

(1) *La Horbe,* hameau de la commune de Fieulaine, arrondissement de Saint-Quentin.

(2) Gautier fut abbé de Saint-Foillans-de-Rœux de 1156 à 1168.

uxor ejus Sybilia concesserunt ecclesie beati Nicholai de Pratis perpetuo possidendam totam partem suam terre de Bardunroi, in territorio de Moncellis, ad terragium decime garbe (fol. 38). Hoc autem terragium adunabitur in horreo beati Nicholai apud Moncellos atque ibi trituratum et purgatum. Abbas sancti Nicholai terragium predictum retinebit, concessione Raineri et uxoris sue, quoad usque tres modios frumenti ad mensuram de Moncellis melioris quod fuerit in parte illius terragii abbati sancti Vincentii annuatim persolvat. Si autem ad hoc terragium frumenti non suffecerit, de communi terragio frumenti partem Raineri abbas retinebit, donec tres modios perficiendos collectum, quod ad partem Raineri pertinet non suffecerit, tocius annone qualiscumque in predictis territoriis creverit terragium abbas sancti Nicholai retinebit, donec equivalenciam trium modiorum frumenti habuerit, quos ecclesie sancti Vincentii persolvere possit. Notum etiam fieri volumus omnibus quoniam idem Rainerus concessit ecclesie beati Nicholai de Pratis totam terram de Miriciis ad excolendum, salvo terragio decime garbe in elemosinam; et si aliqui cultores aliquam partem terre de Miriciis expensis suis extirpassent, ecclesia beati Nicholai ipsas expensas cultoribus deberet reddere, et ita ad elemosinam suam integraliter redire. Hoc autem ne possit ab aliquo infringi vel mutari, sigilli nostri impressione et testium subscriptione muniri fecimus.

Signum Galteri thesaurarii.

Signum Roberti precentoris.

Signum Galteri abbatis sancti Vincentii.

Signum Ilgerranni abbatis sancti Johannis.

Signum Johannis abbatis sancte Marie de Nogento.

Signum Hugonis abbatis sancti Nicholai de Bosco.

Signum Galteri capellani.

Signum Gerardi subthesaurarii.

Actum Lauduni, anno incarnati Verbi millesimo sexagesimo quinto. Angotus cancellarius relegit, scripsit et subscripsit.

XLIV (1)

Mars 1172. — Donation à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, par Raoul de Housset et Marguerite sa femme, d'un certain nombre de muids de froment en rente perpétuelle à prendre sur leurs dîmes de La Neuville-Housset, de Chevennes et de Housset.

De Domino Radulfo de Houssel.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Galterus Dei gratia Laudunensis episcopus, elemosinas que racionabiliter sunt ecclesiis contribute, fideli oportet testimonio stabiliri : ea propter notum facimus presentibus et futuris, quod Radulfus de Hussel dedit ecclesie sancti Nicholai de Ribodimonte in elemosinam perpetuo possidendos tres modios frumenti, ad mensuram de Ribodimonte, super decimam suam de Novavilla (2); duos etiam modios frumenti ad eamdem mensuram censuales, quos ipse de terra de Chevenna et de Hussel annuatim debebat ecclesie super predictam decimam assignavit ecclesie in perpetuum, ita quod ecclesia sancti Nicholai de Ribodimonte super decimam de Novavilla, quinque per totum modios frumenti ad predictam mesuram recipiet annuatim. Hec autem facta sunt assensu Margarete uxoris et liberorum ejusdem Radulfi de Hussel. Ut igitur hec firma permaneant, nos ea sigillo nostro et eorum qui scripti sunt, testimonio confirmamus.

Signa Henrici presbiteri de Sainz, et Alveredi presbyteri de Hussel.

(1) La charte n° 43 n'étant que la répétition pure et simple de la charte n° 30, nous croyons inutile de la publier à nouveau.

(2) *La Neuville-Housset, Chevennes, Housset,* sont aujourd'hui trois communes du canton de Sains, arrondissement de Vervins (Aisne).

Signa Scoti de Leheries, et Goscewini de Ribodimonte, et Arnulfi de Curteloire.

Signa Albrici et Petri, monachorum.

Actum anno Verbi incarnati millesimo centesimo septuagesimo uno, mense marcio (1).

Willelmus scripsit.

XLV

Laon, 1151. — Transaction entre les chanoines de Notre-Dame de Laon et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés au sujet d'une terre qu'ils possèdent à Torcy et qu'il leur est peu facile de cultiver, malgré sa fertilité.

De canonicis sancte Marie Laudunensis et de Toursis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ad rerum gestarum memoriam habendam nichil utilius quam scripturam intelligentes, rem diebus nostris gestam litteris commisimus, ut apud posteros (f° 40) pene recens persolveret. Eapropter ego Galterus, Laudunensis ecclesie decanus, et tota canonicorum congregatio, notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod nostram terram que est apud Tursis longo tempore in manu nostra habuimus, et quamvis fertilis esset, modicam utilitatem ex ea recepimus. Quia vero predictam tellurem exercere et colere non potuimus, quum remoti eramus longo locorum spacio, eam totam cum nemore monachis ecclesie beati Nicholai de Prato ad transcensum dedimus, eo tenore ut annuatim quatuor modios frumenti ad mensuram Ribodimontensem usque ad adventum Domini nobis persolvat, fratres autem prefati frumentum sua vectura ad cellarium nostrum Lauduni ducent, et singuli galeti ad mensuram Lauduni duos nummos minus

(1) La fête de Pâques tombant cette année-là le 16 avril, il faut reporter la présente charte à l'année 1172.

meliore frumento, quod in foro poterit inveniri, valere debent. Quod ne valeat immutari, istud cyrografum impressione sigilli nostri munitum, advotatis testibus, qui huic pacto affuerunt fieri, et inter nos et monachos beati Nicholai de Prato dividi precepimus.

Signum Bartholomei thesaurarii.

Signum Balduini archidiaconi.

Signum Milonis cantoris.

Signum Roberti ; signum Gunteri ; signum Fulberti presbyterorum. Signum Herberti, signum Odonis, signum magistri Petri, dyaconorum. Signum Roberti, signum Lisiardi, signum Anselini, signum Alexandri, subdyaconorum.

Actum Lauduni, anno incarnati Domini millesimo centesimo quinquagesimo uno.

XLVI

1182. — Echange de propriétés, avec garantie mutelle, entre Hugues, pour l'abbaye de Prémontré, dont il était abbé, et Raoul, pour l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, dont il était également abbé.

De abbate Premonstratensi (1) et de abbate sancti Nicholai.

Ego Hugo Dei gracia Premonstratensis ecclesie dictus abbas (2) ; ego quoque Radulphus abbas ecclesie sancti Nicholai de Ribodimonte, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quod ecclesia beati Nicholai de Ribodimonte habebat quandam possessionem terre, ab omni decimacione liberam, que vocabatur Couchiebus (3), juxta cur-

(1) *Prémontré*, commune du canton de Coucy-le-Château, arrondissement de Laon (Aisne). Une abbaye chef d'ordre y fut fondée en 1121 et devint célèbre.

(2) Hugues fut abbé de Prémontré de 1171 à 1189.

(3) *Coucy-le-Château*, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Laon.

tem Premonstrati, scilicet Ferieres (1), et fratres ejusdem curtis habebant aliam possessionem terre solventem decimam juxta curtem ecclesie beati Nicholai de Chevresis, quorum possessionum commutacio et concambium factum est assensu utriusque capituli utriusque ecclesie, facta equa mensuratione utriusque possessionis. Sed tamen facta est quedam emendatio de quodam agello tres galatos et dimidium continente ex parte beati Nicholai erga fratres de Ferieres. Et notandum quod ecclesia Premonstrati et ecclesia beati Nicholai debent ferre warandiam legitimam adinvicem super predictis possessionibus, si aliquis contra ipsas violenter insurgere voluerit, et si hoc impossibile fore contingat, unusquisque ad suam redibit possessionem. Quod ut firmius habeatur in perpetuum, presens cyrographum sigillis utriusque ecclesie munimus et confirmamus, et testes utriusque capituli subscribi fecimus : ex parte Premonstrati, Gerardus prior; Egidius supprior; Haimo et Willelmus, prepositi; Alulfus, Soibertus, Ernaldus, Alardus conversi ; ex parte vero ecclesie beati Nicholai, Herbertus prior ; Adam, Theobaldus, Robertus frater ejus, Tyvanus miles, Landrinus de Maiobencurt, Robertus Testa, Johannes Turpin.

Actum est hoc anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo secundo.

XLVII

Bénévent, 23 janvier 1168. — Le pape Alexandre III confirme à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont la possession de tous les biens qui lui ont été donnés et cédés depuis sa fondation.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ricardo, abbati (f° 41) monasterii sancti Nicholai de Pratis,

(1) *Ferrières*, hameau de la commune de La Ferté-Chevresis, canton de Ribemont (Aisne), jadis dépendance de l'abbaye de Prémontré.

ejusdem fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facile prebere consensum, ut fidelis devocio celerem sortiatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar quoque predecessorum nostrorum felicis memorie Innocencii et Adriani Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresenciarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : altare de Fontanis cum tribus partibus majoris decime ejusdem ville ; altaria de Bohaing ; altaria de Vileirs ; altaria de Resteules cum omnibus pertinenciis earum que bone memorie Symon, quondam Noviomensis episcopus, ecclesie vestre dedit, et successor ejus Balduinus scripto suo postea confirmavit ; in castro Ribodimontis ecclesiam sancti Germani cum thesauraria et scola et adjacenti parrochia sancti Petri ; altare de Vilers cum pertinenciis suis ; sub castro Ribodimontis totam villam que illi adjacet, quam dedit vobis bone memorie Anselmus quondam dominus ejusdem castri, cum pascuis, silvis, aqua, piscatura, banno, districto, et omni justicia, et Philippus quondam Francorum rex scripto suo firmavit ; in eadem villa duo molendina ; villam que dicitur Luciacus cum molendino, furno, banno et districto ; terram que dicitur Tasiniacus cum pascuis, silvis, aqua, piscatura, pratis, banno et districto ; altare de Tenella cum dote sua ; villam que dicitur

Montiniacus preter sextam decimam partem communis allodii et dimidiam partem terre Fulcherici; altare ejusdem ville cum tota decima tam majori quam minori; apud villam que dicitur Filleneis, totam decimam tam majorem quam minorem cum terra de Merallu; undecim modios frumenti et unum modium pise, et tres solidos bone monete quos in festivitate sancti Remigii ab ecclesia sancti Foillani pro censu habetis. In ecclesia de Clarofonte sex modios frumenti ; apud villam que dicitur Diercis altare cum duabus partibus majoris decime et totam minorem decimam; in villa que dicitur Leheris, totam terram cujusdam militis Christiani; terram que dicitur Ogeri Prati et quartam partem decime ejusdem ville ; terram de Miriciis quam habetis a Rainero de Sanctis ; apud villam que dicitur Tursiacus altare cum tota decima ; terram Radulfi militis ; terram Gisleberti Rasi, et terram sancti Petri de Hunoniscurte ; (f° 42) omne givonagium quod dedit vobis bone memorie Ingerrannus, pater quondam Radulfi de Coceiaco liberum et quietum ; altare de Chievresis cum dote sua, et quartam partem ejusdem ville; in villa que dicitur Rogiscurtis terram quam dedit vobis Guido Cato cum aqua, piscatura, pascuis, concedente Widone de Supi domino suo ; sedem molendini quam dedit vobis Philippus, concedente Bliardo domno suo ; apud villam que dicitur Audiniacus, sex modios frumenti quos debet vobis ecclesia sancti Martini Lauduni persolvere, et in propria vectura ad promptuarium vestrum deferre ; in villa que dicitur Remiis quindecim solidos bone monete quos debet vobis ecclesia beate Marie Lauduni in festivitate omnium Sanctorum persolvere ; villam que vocatur Moncellis quam dedit vobis bone memorie Anselmus, domnus Ribodimontis, cum banno et districto, furno, et dimidiam partem molendini, et dimidiam partem vivarii ; terram de Bardonroy cujus medietatem censua-

liter tenetis a Rainero de Guisia pro tribus modiis frumenti; in Flandria apud villam que vocatur Lo, bercariam unam; item apud villam que dicitur Lecca, dimidiam bercariam; terram et decimam quam dedit vobis Walterus miles de Aynes. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, seu de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas vel primicias exigere audeat. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et dyocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc vestre constitucionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(ROTA).
SANCTUS PETRUS; SANCTUS PAULUS;
ALEXANDER papa II.
« *Vias tuas, Domine, demonstra michi.* »

(*Locus monogrammatis*).
BENEVALETE.

Ego Alexander catholice (folio 43) ecclesie episcopus subscripsi.

† Ego Bernardus Portuensis et Sancte Rufine episcopus, subscripsi.

† Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli sancte Crucis in Hierosolimam, subscripsi.

† Ego Johannes presbyter cardinalis tituli sancte Anastasie, subscripsi.

† Ego Albertus presbyter cardinalis tituli sancti Laurentii in Lucina, subscripsi.

† Ego Boso presbyter cardinalis sancte Pudentiane tituli Pastoris, subscripsi.

† Ego Johannes presbyter cardinalis tituli sancti Marci, subscripsi.

† Ego Theodinus presbyter cardinalis sancti Vitalis tituli Vestine, subscripsi.

† Ego Jacinctus dyaconus cardinalis sancte Marie in Cosmydin, subscripsi.

† Ego Ardicio dyaconus cardinalis sancti Theodori, subscripsi.

† Ego Cinthius dyaconus cardinalis sancti Adriani, subscripsi.

† Ego Hugo dyaconus cardinalis sancti Eustachii juxta templum Agrippe, subscripsi.

† Ego Petrus dyaconus cardinalis sancte Marie in Aquiro, subscripsi.

Datum Beneventi per manum Gerardi sancte Romane ecclesie notarii, decimo kalendas februarii, indictione prima, incarnationis dominice anno millesimo centesimo sexagesimo septimo, pontificatus vero domni Alexandri pape tercio, anno nono.

XLVIII

Latran, 26 novembre 1224. — Le pape Honorius III confirme à nouveau toutes les possessions de l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, qu'elle a reçues ou acquises depuis sa fondation.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Matheo abbati monasterii sancti Nicholai de Pratis, ejusdem fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus, apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis enervet. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium sancti Nicholai de Pratis in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis recordationis Innocencii, Adriani, Alexandri, Urbani, Celestini et Innocencii, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum videlicet ab omni advocatione successorum nobilis viri Anselmi bone memorie ipsius loci fundatoris, liberum cum omnibus appendiciis suis in ea libertate que ab eodem Anselmo devotionis intuitu eidem loco concessa est ; totam (folio 44) villam que illi adjacet cum furno et molendino, cum pascuis, silvis aqua, piscatura, pratis, banno et districto et omni justicia;

sub oppido duo molendina ; curtem et villam que dicitur Luciacus, cum furno et molendino, banno et districto ; ecclesiam sancti Germani de Ribodimonte cum thesauraria et scola et adjacenti parrochia sancti Petri, cum ceteris pertinenciis suis ; altare de Fontanis cum tribus partibus majoris decime ejusdem ville, et tota minori decima et omnibus obventionibus et oblationibus ejusdem loci, exceptis hiis que presbytero offeruntur in celebratione sue misse ; altaria de Bohaing, altaria de Resteules, altaria de Vilers cum omnibus pertinenciis eorum, que bone memorie Symon quondam Noviomensis episcopus ecclesie vestre dedit, et successor ejus Balduinus scripto suo postea confirmavit ; terram que dicitur Thaisiniacus cum pascuis, silvis, aqua, piscatura, pratis, banno et districto ; altare de Tenella cum dote sua ; villam que dicitur Montiniacus preter sextam decimam partem communis allodii, et dimidiam partem terre Fulcerici ; altare ejusdem ville cum tota decima tam minori quam majori ; apud villam que dicitur Filleneis, totam decimam tam majorem quam minorem cum terra de Merallu ; undecim modios frumenti et unum modium pise, et tres solidos bone monete quos in festivitate sancti Remigii ab ecclesia sancti Foillani pro censu habetis ; in ecclesia de Clarofonte sex modios frumenti et unum sextarium ; apud villam que dicitur Diercis, altare cum duabus partibus majoris decime et totam minorem decimam ; in villa que dicitur Leheris totam terram cujusdam militis Christiani ; terram que dicitur Ogeri Prati, et quartam partem decime ejusdem ville ; terram de Milliricis quam habetis a Rainero de Sanctis ; apud villam que dicitur Tursiacus, altare cum tota decima tam majori quam minori ; terram Radulfi militis ; terram Gilleberti Rasi ; terram sancti Petri de Hunonis curte ; omne givonagium quod dedit vobis bone memorie Ingerrannus pater

quondam Radulfi de Coceiaco liberum et quietum; altare de Chievresis cum dote sua et quartam partem ejusdem ville, cum tota decima tam majori quam minori ejusdem curtis; in villa que dicitur Regiscurtis terram quam dedit vobis Guido Cato cum aqua, piscatura, pascuis, concedente Guidone de Supi domino suo; sedem molendini quam dedit vobis Philippus, concedente Bliardo domino suo; apud villam que dicitur Audiniacus, sex modios frumenti quos debet vobis ecclesia sancti Martini Laudunensis annuatim persolvere, et in propria vectura ad promptuarium vestrum deferre; in villa que dicitur Remiis quindecim solidos bone monete quos debet vobis ecclesia beate Marie Laudunensis in festivitate omnium sanctorum persolvere annuatim; villam que dicitur Moncellis quam dedit vobis Anselmus quo[n]dam domnus Ribodimontis, cum banno, furno, et districto, et dimidiam partem molendini et dimidiam partem vivarii (fol. 45); terram de Bardonroi cujus medietatem terragii libere recepistis, alteram Rainerus de Guisia, et ex illa parte Raineri ecclesie sancti Vincentii Laudunensis tres modios frumenti annuatim persolvitis; in Flandria apud villam que vocatur Lo, bercariam unam et amplius; apud Lecca dimidiam bercariam; apud Chevennes quinque modios frumenti quos solvit Radulphus de Hussel; altare de Palpes cum pertinenciis suis; terram quam dedit vobis Gualterus miles de Haines; quartam partem terre de Wargiscurte juxta Ribodimontem; item in Flandria apud villam que dicitur Lecca, terram de moro; Stratis, decimam septem locorum; apud Fressenaram dimidiam marcam et dimidium ferconem; apud Wallas undecim solidos, mediam partem ville que dicitur Puteolis, tam in silva quam in terra arabili, quam Albericus Walet et Fredebertus de Sanctis et Gerardus filius ejus vobis contulerunt. Sane novalium vestrorum que propriis

manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere, et eos sine contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem fas sit sine abbatis sui licentia nisi arctioris religionis obtentu ab eodem loco discedere; discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, submissa voce, divina officia celebrare. In parrochialibus autem ecclesiis quas habetis, liceat vobis proprios sacerdotes eligere, quibus si ydonei fuerint, episcopus dyocesanus cui a vobis fuerint presentati, curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere. Auctoritate insuper apostolica districtius inhibemus, ne quis in vos vel ecclesiam vestram excommunicationis, suspensionis et interdicti sententiam sine manifesta et rationabili causa promulgare presumat, vel novas et indebitas exactiones vobis vel hominibus vestris imponat. Sepulturam preterea ejusdem loci liberam esse omnino decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel major pars fratrum consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Sub excommunicationis insuper pena districtius

inhibemus, ne quis ab electo vestro qui pro tempore fuerit, pro benedictione ipsius, vel pro deducendo (fol. 46) seu locando eum in sede sub obtentu alicujus consuetudinis, palefridum seu capam sericam seu aliquid aliud, cum symoniacam sapiat pravitatem, exigere audeat vel extorquere presumat. Ad hec libertates et immunitates a regibus, principibus, et aliis personis tam ecclesiasticis quam mundanis racionabiliter monasterio vestro concessas, et antiquas et rationabiles consuetudines hactenus observatas, integras, illibatasque manere, presenti decreto sanccimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum cenobyum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra et illibata serventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et dyocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitucionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(ROTA).

SANCTUS PETRUS ; SANCTUS PAULUS ;
HONORIUS papa III. *(Locus monogrammatis)*.

« *Perfice gressus meos in semitibus tuis.* » BENEVALETE.

Ego Honorius catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

† Ego Hugo Hostiensis et Veltrensis episcopus, subscripsi.

† Ego Pelagius, Albanus episcopus, subscripsi.

† Ego Nicholaus Tusculanus episcopus, subscripsi.

† Ego Guido, Prenestinus episcopus, subscripsi.

† Ego Stephanus basilice duodecim apostolorum presbyter cardinalis, subscripsi.

† Ego Thomas, tituli sancte Sabine presbyter cardinalis, subscripsi.

† Ego Johannes, tituli sancte Praxedis presbyter cardinalis, subscripsi.

† Ego Octavius, Sanctorum Sergii et Bacchi dyaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Gregorius, sancti Theodori dyaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Romanus, sancti Angeli dyaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Stephanus, sancti Adriani dyaconus cardinalis, subscripsi.

† Ego Petrus, sancti Georgii ad velum aureum dyaconus cardinalis, subscripsi.

Datum Laterani (fol. 47) per manum magistri Guidonis domni Pape notarii, sexto kalendas decembri, indictione tredecima, incarnationis dominice anno millesimo ducentesimo vicesimo quarto ; pontificatus vero domni Honorii Pape tercii anno nono (1).

(1) Cette pièce et les suivantes renferment un assez grand nombre de lieux et de personnes, mais ces noms ont été déjà identifiés dans le cours de la présente publication ; il n'y a donc pas lieu d'y revenir. D'ailleurs, on trouvera, à la Table, le renvoi exact à toutes les chartes du recueil.

XLIX

Saint-Pierre de Rome, 16 mai 1198. — Le pape Innocent III fait connaître le résultat des recherches minutieuses qu'il a fait faire par des juges compétents sur la nécessité d'établir une paroisse distincte à Villers-le-Sec, et sur l'authenticité d'une bulle de Célestin III.

De parrochia de Villari sicco.

Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Premonstratensi (1), H. . . . archidiacono et magistro Goberto canonico Laudunensi, salutem et apostolicam benedictionem. Venientibus ad presenciam nostram dilectis filiis Stephano monacho et Jesse presbytero, nunciis dilectorum filiorum abbatis et monachorum sancti Nicholai de Ribodimonte, et W. diacono qui se in ecclesia de Villari-Sicco asserebat per judices delegatos auctoritate apostolica institutum, et super hoc petentibus audientiam vehementer, utrique parti dilectos filios Rolandum et Hugolinum diaconos et capellanos nostros concessimus auditores. In quorum presencia constituta pars abbatis jamdicti proposuit quod, cum Johannes clericus frater ipsius W. ad sedem apostolicam accessisset, falso suggessit quod capella Villaris-Sicci redditus sufficientes haberet, unde posset presbyter sustentari, et quia capella illa multum ab ecclesia matrice distabat, et quia presbyter Ribodimontis in ecclesia parrochiali et capella illa congrue deservire non poterat, propter defectum ipsius multi decesserant intestati, sicque per hanc falsam suggestionem ad venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum et dilectum filium decanum Senonensem a felicis recordationis Celestino papa predecessore nostro litteras impetravit, sub eo tenore videlicet ut ipsi presbyterum, appellatione remota, ibidem instituere non differrent. Abbas vero litterarum

(1 Pierre I[er] était alors abbé de Prémontré.

illarum auctoritate citatus, licet in illis de ipso nulla mentio penitus haberetur, ad presenciam ipsorum accedens, cum copiam litterarum habere non posset, ad extraprovinciales et (fol. 48) remotos judices asseruit se non, nisi causa cognita et expressa, debere vocari, nec credens eos de consciencia summi Pontificis emanasse, quod littere ille viribus carere deberent, se obtulit probare paratum. Et quoniam nulla mentio facta erat quod in ecclesia illa ipse abbas jus patronatus haberet, et quia littere veritate tacita fuerant impetrate, et si ibi presbyter necessarius videretur, sine ipsius tamen vel dyocesani seu metropolitani consilio, vel etiam quod majus est de precepto summi Pontificis, eum asseruit institui non debere. Judicibus autem nichilominus in causa procedere volentibus, abbas sibi sentiens imminere gravamen, sedem apostolicam appellavit; qua videlicet appellatione facta, partes de consensu judicum in arbitros convenerunt, ut illi causam ipsam concordia vel judicio terminarent. Pendente arbitrio, memoratus archiepiscopus, abbate non vocato, prefatum W. licet minus ydoneum, in picta capella pro sua instituit voluntate : quo audito, abbas ad judices illos non valens propter nimiam distanciam locorum, accedere coram venerabilibus fratribus nostris W[illelmo] archiepisco Remensi (1), sancte Sabine cardinali, et episcopo Laudunensi appellationem prius interpositam innovavit, et quod taliter appellasset, dicto Senonensi archiepiscopo intimavit. Clericus autem jamdictus de facto judicum licet minus canonico sic confisus, capellam illam per violentiam occupavit, ipsum quoque abbatem jure suo rationabiliter uti volentem cum quibusdam complicibus suis tam turpiter quam irreverenter ejecit, manus

(1) Le célèbre *Guillaume-aux-Blanches-Mains*, archevêque de Reims, conseiller du roi Philippe-Auguste.

presumens in eum in[j]icere violentas. Hac vero de causa petebat pars ejusdem abbatis per nos quod factum fuerat irritari, et clericum ad satisfactionem de tanto excessu compelli. Contra rescriptum si quidem quod super institutione proprii sacerdotis in capella jamdicta ad prefatos judices emanavit, sic fuit objectum videlicet quod ipsum nullum debuit habere vigorem, sed si quid ex eo secutum est, cassum et inutile reputari. In eo namque nulla mentio facta est de abbate qui racione juris ab antiquo possessi, et apostolico privilegio sibi et sue ecclesie confirmati, in ecclesia cujus appendicium erat, memorata capella debebat instituere sacerdotem, nec ad hoc per aliquem prelatorum suorum fuerat invitatus, ad quod probandum fuit paratus testes sufficientes ibidem inducere, sed quia id sibi non licuit, licet appellatio inhibita esset in litteris, et merito licuit appellare. Cumque id pluribus aliis allegationibus et rationibus pars eadem affirmasset, rescriptum ipsum asseruit esse suspectum, quia nec stilo Romane ecclesie consonabat, nec in exemplo ei exhibito capitula dicentur continuata capitulis aliis videbantur, et ex eo specialiter, quia licet adversa pars se facturam illius copiam promisisset in jure, illud tamen in medium producere vel etiam semel ostendere non curavit. Item multis rationibus pars abbatis rescriptum illud asseruit non valere, quia fuit falsis suggestionibus impetratum, cum redditus illius ecclesie ad victum unius non possint sufficere sacerdotis, nec illa capella redditus aliquos obtineret nec matricem ecclesiam ditissimam esse constaret. Pars (f° 49) siquidem memorati W. dyaconi e contrario allegabat quod, cum unus solus sacerdos in duabus ecclesiis valde a se distantibus, scilicet ecclesia sancti Petri Ribodimontis et ecclesia sancte Marie de Villario que habet ab antiquo baptisterium et cimiterium ministraret, propter remotionem ecclesiarum et quia cas-

trum, in quo predictus presbyter residebat, contingebat clausum sepius inveniri, et maxime egredi de nocte non poterat, parrochiani de Villario absque perceptione divinorum sacramentorum decedere cogebantur. Unde ad hoc periculum evitandum, predictus Celestinus predecessor noster ad conquestionem parrochianorum de Villario jam dictis judicibus suas litteras destinavit, ut si eis constaret quod ecclesia de Villario decimas haberet, et redditus qui ad victum unius possent sufficere sacerdotis, et quod predictus sacerdos Ribodimontis ab eadem ecclesia de Villario adeo remotus existeret, quod utrique ecclesie, prout expediret, deservire non posset, pro quo plures, sicut dicebatur, decesserant intestati, in eadem ecclesia de Villario auctoritate apostolica instituerent sacerdotem, assignantes ei de decimis et redditibus ad dictam ecclesiam pertinentibus, unde posset congrue sustentari, facientes etiam presbyterum ecclesie Ribodimontis eadem ecclesia que ditissima est manere contentum. Ipsi vero judices mandatum apostolicum devote ac humiliter exequentes, quos viderunt juxta formam mandati apostolici evocandos ad suam presentiam evocarunt, et quia per testes ydoneos facta diligenter inquisitione ipsis constitit de premisis, bonorum et prudentum virorum usi consilio, memoratam ecclesiam de Villario predicto dyacono auctoritate apostolica contulerunt, moderatam portionem, videlicet terciam partem majoris decime ac minute ad ecclesiam de Villario pertinentis et omnes oblationes tocius anni, exceptis oblationibus in Nativitate et Resurrectione Domini, et Assumptione Beate Marie percipiendis et juxtam formam apostolicam assignantes, de quibus videlicet dyaconus idem terciam partem recipere debet, et dilecti filii abbas et monachi sancti Nicholai de Pratis duas alias porciones et ita ipse dyaconus ecclesiam apostolica sibi auctoritate concessam possedit. Post modum quia

abbas ejus perturbans possessionem indebite in eadem ecclesia ipsi violentiam inferebat, immo etiam in eum manus injecerat violentas, et per quatuor dies eum quasi incarceratum per laicalem potestatem faciens detineri, victum ei prohibuerat exhiberi, ut sic juri suo fame tandem renuntiaret afflictus, de qua captione per venerabilem fratrem nostrum episcopum Laudunensem vix tandem potuit liberari; quia etiam custodes eum, ne posset exire, ad ostium ecclesie observabant, et rebus suis mobilibus per laicalem potentiam fecerat spoliari, postquam super hiis omnibus per testes ydoneos judicibus constitit supradictis, ab eisdem apostolica fuit auctoritate suspensus, sicut in autentico judicum perpeximus contineri. Licet autem eo quod propter injectionem manuum in dyaconum abbas tenebatur excommunicatione ligatus, et per se vel per aliam personam standi in judicio (fol. 50) non habebat, et quia ipsum dyaconum et parrochianos suos rebus suis violenter fecerat spoliari, ad respondendum adverse parti predictus dyaconus se assereret non teneri, nisi facta restitutione plenaria de ablatis, tamen salvis istis exceptionibus non ingrediendo litem allegationes partis adverse vacuas et inanes ostendere pluribus rationibus conabatur, asserens coram judicibus a parrochianis per testes ydoneos fuisse probatum quod ad veri suggestionem predicte fuissent littere impetrate. Preterea constanter asseruit quod ad querimoniam parrochianorum de Villario dictus Laudunensis episcopus fuit ammonitus, ut in ecclesia de Villario institueretur presbyter qui in ea divina, prout expedit, celebraret. Post impetrationem etiam litterarum judices antedicti tam ipsum abbatem quam predecessorem ejus per se vel per ipsorum nuncios ad hoc sepius monuerunt, et quod rescriptum fuisset litteris citatoriis intersertum, cujus copiam pars adversa non potuit, ut asserebat, habere, multis argu-

mentis et rationibus sufficienter coram dictis auditoribus est ostensum, et ut dicebat cum in hoc consentire noluerit sepe commoniti absque consensu illorum hec institutio fieri potuit auctoritate apostolica per judices delegatos. Cumque ipsi auditores ea que proposita fuerant coram ipsis nobis fideliter retulissent, quia de premissis omnibus plene non potuimus elicere veritatem, cum probationes ad assertionem multorum que proposita sunt utrique parti deessent, eandem vobis causam de communi assensu partium duximus commutendam. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus partibus convocatis, super hiis omnibus et aliis, si que pertinentia ad causam duxerint preponenda, inquiratis diligencius veritatem, et quod canonice videritis statuendum appellatione postposita statuentes, id faciatis per censuram ecclesiasticam a partibus firmiter observari, revocantes in irritum quicquid post investituram prefato dyacono a predictis judicibus auctoritate apostolica facta contra eum noveritis indebite attemptatum. Volumus tamen ut ante litis ingressum memorato abbati, recepta prius ab ipso sufficienti cautione, quod debeat juri parere absolutionis beneficium impendatis, nullis litteris obstantibus, si que apparuerint propter assensum partium a sede apostolica impetrare. Quod si omnes hiis exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Rome apud Sanctum Petrum decimo septimo kalendas junii, pontificatus nostri anno primo.

L

Latran, 26 février 1209. — Innocent III, après avoir fait examiner les pièces attentivement par Pierre, cardinal du titre de Saint-Marcel, conclut que les moines ont été établis légitimement en l'église Saint-Germain de Ribemont, au lieu et place des chanoines.

Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati sancti Theodoricii, Remensis dyocesis (1), et decanis et cantori majoris ecclesie Remensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum olim nostris fuisset auribus intimatum, quod abbas et conventus sancti Nicholai (f° 51) de Pratis, Laudunensis dyocesis, prebendas que in ecclesia sancti Germani de Ribodimonte fuerant institute ad ipsorum donationem spectantes, canonicis institutis ibidem sublatis de medio, propriis usibus applicarant, propter quod eadem ecclesia consueto defraudabatur officio, et in populo fuerat scandalum non modicum generatum, dilectis filiis H. de Cociaco, canonico sancti Quintini et cum judicibus ejus per litteras nostras dedimus in mandatis ut, inquisita super hiis plenius veritate, quod canonicum esset, appellatione remota, statuerent, et facerent quod decernerent per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Post modum autem abbas et conventus predicti sua nobis conquestione monstrarunt, quod cum super ipsius ecclesie prioratu, quem per annos quadraginta et amplius posse-derant sine lite, a predictis judicibus traherentur in causam, nemine comparente qui vellet agere contra eos, nisi dumtaxat illis qui esse moliebantur et judices et actores, ipsi se videntes tam contra jus commune quam contra privilegia sedis apostolice aggravari, sedem apostolicam appellarunt.

(1) *Saint-Thierry*, aujourd'hui commune du canton de Bourgogne, arrondissement de Reims (Marne).

Unde nos causam super hiis venerabilibus fratri nostri Remensi archiepiscopo et conjudicibus ejus, sub certa forma commisimus terminandam. Interim autem prememorati judices per suas nobis litteras intimarunt, quod auctoritate prime commisionis vocatis, quos noverant evocandos testes receperant et examinaverant diligenter, quorum de positionibus in scriptis fideliter jam redactis, abbas et prior ejusdem loci commissionis litteras intuentes, asseruerunt se ipsas propter lituram modicam et rasuram que apparebant in ipsis habere de falsitate suspectas, et ne ulterius illarum auctoritate procederent, pro se pariter et conventu ad nostram audientiam appellarunt, octavas pentecostes proximo tunc futuras appellationi sue terminum prefigendo. Ceterum cum per depositiones hujusmodi videretur ostensum quosdam canonicos seculares dudum in ecclesia ipsa fuisse ac demum, eis defunctis, per abbatem et conventum predictos quosdam extitisse monachos substitutos, et nobis suggereretur quod idem abbas et conventus diutius expectati appellationem suam prosequi non curarant, nos depositiones ipsas sub bulla nostra judicibus aliis destinantes, per apostolica eis scripta mandavimus, ut nisi abbas et conventus prefati aliquid rationabile ostenderent et probarent per quod licuisset eisdem in predicta ecclesia monachos canonicis substituere, ipsam in statum pristinum appellatione postposita reducentes facerent memoratas prebendas per eosdem abbatem et conventum personis ydoneis assignari. Quod si forsan illi hoc efficere recusarent, idem judices auctoritate nostra suffulti, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, id exequi non differrent. Nuper autem dilectus filius B. monachus procurator dictorum abbatis et conventus, cum litteris predicti archiepiscopi et collegarum suorum processum continentibus eorundem ad presenciam (fol. 52) nostram

accedens, per dilectum filium P[etrum] tituli sancti Marcelli (1) presbyterum cardinalem per quem fecimus eundem examinari processum, rescriptum autentici instrumenti Bartholomei quondam episcopi Laudunensis (2), dyocesani loci, sub sigillo venerabilis fratris nostri successoris ejusdem ac privilegium felicis recordacionis Innocencii pape, predecessoris nostri, nobis protulit intuenda per que comperimus abbati et conventui memoratis extitisse concessum ut, decedentibus clericis qui tunc in ecclesia ipsa erant, non clerici sed monachi de ipsorum cenobyo su[b]stituerentur ibidem. Cum igitur ex hoc pateat abbatem et conventum predictos instituere monachos in eadem ecclesia licite potuisse, discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus eisdem judicibus auctoritate apostolica inhibere curetis, ne in negocio ipso procedant litterarum pretextu, per quas eis conditionaliter injunximus procedendum, videlicet nisi abbas et conventus rationabile aliquid ob(j)icerent et probarent, per quod eis monachos canonicis substituere licuisset ; qui si forsan occasione ipsarum aliquid immutarunt, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, illud in statum pristinum revocetis. Contradictores si qui fuerint vel rebelles, per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, ita quod eidem ecclesie faciatis per monachos congrue deserviri ; quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani quarto kalendas marcii, pontificatus nostri anno duodecimo.

(1) Pierre de Capoue, cardinal promu en 1192, légat du pape en Pologne et en France, mort en 1209.

(2) Barthélemy de Vir, évêque de Laon de 1113 à 1151, mort en 1157. Cf : es chartes publiées ci-dessus n° XXX, et ci-dessous n° LXIV.

LI

Anagni, 28 juillet 1173-1174. — Le pape Alexandre III donne son assentiment à un arrangement conclu à l'amiable entre l'abbé d'Homblières, l'abbesse de Montreuil et Girard de Bernot d'une part, et l'abbaye de Saint-Nicolas d'autre part.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Nicholai de Ribodimonte salutem et apostolicam benedictionem. Ea que compositione vel judicio statuuntur, firma debent et incolvulsa existere, et ne recidivum paciantur aut malignorum valeant presumptione mutari, apostolice convenit firmitatis robore communiri. Sane cum olim ad presentiam nostram perlatum fuisset, quod causam quam adversum vos abbas Humolariensis (1) et abbatissa de Monasteriolo (2), et Gerardus de Brenorch super quodam nemore habebat, Hugo, abbas sancti Quintini (3) de mandato nostro, sicut a vobis recepimus, compositione amicabili terminasset, nos causam ipsam pro eo quod nobis dubium erat, an ita res se haberet, venerabilibus fratribus nostris B[auduino] Noviomensi (4), et G[ualtero] Laudunensi episcopis (5) commisimus audiendam, et sine debito terminandam, expressius eis mandantes, ut, si constaret sibi prescriptam compositionem de assensu fuisse partium factam, sicut in predicti abbatis de Monte sancti Quintini scripto autentico continebatur, eam facerent auctoritate apostolica firmiter observari. Qui utique prout ex litteris suis accepimus, partibus ante se convocatis, rei veri-

(1) Pierre Ier, abbé de Homblières, de 1163 à 1175.

(2) L'abbesse de Montreuil était alors *Ada* seu *Adena* (G. C.)

(3) Hugues II, abbé du Mont-Saint-Quentin, de 1173 à 1184.

(4) Baudouin de Beuseberg, évêque de Noyon et Tournai, de 1167 à 1174.

(5) Gautier de Mortagne, évêque de Laon, de 1155 à 1174.

tatem studiosius inquirentes per autenticum scriptum prefati abbatis de Monte sancti Quintini et ex testimonio plurium magnarum et honestarum personarum cognoverunt, quod predicta composicio de assensu partium fuerat celebrata, et ideo (fol. 53) eam stare debere judicaverunt, et auctoritate nostra preceperunt firmiter observari. Quorum siquidem litteris super hoc certificati, eandem composicionem ratam et firmam habentes, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum (1).

Datum Anagnie decimo, quinto kalendas augusti.

LII

Latran, 25 novembre 1224. — Honorius III confirme à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés le droit de percevoir des dîmes sur les terres situées auprès des églises qui lui appartiennent.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui sancti Nicholai de Pratis, Laudunensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petencium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ex parte siquidem devotionis vestre fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum vobis de laboribus parrochiarum ecclesiarum quarumdam vestrarum veteres decimas percipere sit concessum vobis, vellemus

(1) Cette pièce a pour complément naturel la charte de l'évêque de Noyon, Rainaud (Noyon, 1178) publiée plus haut sous le n° XXV.

misericorditer indulgere, ut de terris que infra parrochias memoratas rediguntur noviter ad culturam, de indulgentia nostra facultatem exigendi decimas habeatis. Nos igitur vestris devotis precibus inclinati, et in parrochiis ecclesiarum vestrarum, in quibus prout superius est expressum, veteres vobis decime sunt concesse (1), eas percipere valeatis auctoritate vobis presencium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, septimo kalendas decembris, pontificatus nostri anno nono.

LIII

Latran, 25 novembre 1224. — Honorius III confirme à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés la possession de son fief de Chevresis.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus monasterii sancti Nicholai de Pratis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petencium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus grato concurrentes assensu, ad exemplar felicis recordacionis Alexandri pape predecessoris nostri (2), beneficium de Chievresis quod dicitur presbyterium, sicut ipsum juste canonice ac pacifice possidetis, vobis et monasterio vestro per nos auctoritate apostolica confir-

(1) Le mot *decimalibus* a été intentionnellement effacé.

(2) La petite bulle (littera), dont il est question ici, est précédemment publiée sous le n° IX.

mamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum (fol. 54) liceat hanc paginam nostre confirmacionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani tercio decimo kalendas decembris, pontificatus nostri anno nono.

LIV

Latran, 16 mars 1198. — Le pape Innocent III autorise une quête dans les diocèses de Laon et de Noyon pour subvenir aux frais de reconstruction de l'église Saint-Germain, réduite en cendres.

Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus per Laudunensem et Noviomensem dyoceses constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam, ut ait apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi recepturi prout in corpore gessimus sive bonum sive malum, opportet nos diem messionis extreme misericordie operibus prevenire et eternorum intuitu seminare in terris, quod cum multiplicato fructu recolligere debeamus in celis, firmam spem, fiduciamque tenentes, quoniam qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam eternam; unde cum dilecti filii, abbas et conventus sancti Nicholai de Pratis ecclesiam sancti Germani de Ribodimonte, que vastata incendio (1) videtur extremo casui subjacere, reparare intendant, nec ad hoc proprie eis sufficiant facultates, universitatem vestram rogamus, monemus, et

(1) L'incendie a été relaté dans l'introduction d'après l'histoire manuscrite de Dom Fursy Baurain (ms. fr. 19847, p. 120-122).

exortamur in Domino, atque in remissionem injungimus peccatorum, quatinus cum ipsi vel eorum nuncii ad vos accesserunt beneficia petituri, grata eis caritatis subsidia erogetis, ut per subventionem vestram domus ipsa valeat reparari, et vos per hec et alia bona que Deo inspirante feceritis, ad eterne possitis felicitatis gaudia pervenire (1).

Datum Laterani decimo septimo kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo.

LV

Anagni, 15 juillet 1173-1174. — Le pape Alexandre III confirme à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés la possession de la terre de Montigny-Carotte, qui avait soulevé un différent entre elle et les églises d'Homblières, de Montreuil, et Girard de Bernot.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis suis abbati et fratribus sancti Nicholai de Ribodimonte salutem et apostolicam benedictionem. Ea que compositione vel judicio statuuntur, firma et inconcussa debent existere, et ne recidivum paciantur, aut malignorum valeant presumptione mutari, apostolice convenit firmitatis robore communiri. Sane cum ad audientiam nostram perlatum fuisset quod ecclesia beati Nicholai de Ribodimonte non potuit habere compositionem illam, quemadmodum terminata ab abbate de Monte sancti Quintini, inter ecclesiam de Humbleries et ecclesiam de Monasteriolo et G[irardum] de Brenort et ecclesiam beati Nicholai de Ribodimonte, et postea ab episcopis Laudunensi et Noviomensi judicata fuit super terra de Monteni, mandavimus episcopo Tornacensi (2), ut super hoc diligentius inquisita

(1) Cf: la charte publiée ci-dessous sous le n° LVII.

(2) Les évêques de Tournay furent les mêmes que ceux de Noyon jusqu'en 1148; ils se séparent en 1148, et, en 1173-1174, l'évêque de Tournay était Everard.

veritate, ecclesiam beati Nicholai, si ita esset, libere et pacifice faceret possidere; cujus litteris et testimonio cognovimus quod idem episcopus, ut perfectius veritate inquireret, convocata ante se utraque parte, super terram compositionis venit cum multis provincialibus (fol. 55) circummanentibus, quorum testimonio et probatione, ut decuit, suscepta, et hoc modo cognita veritate, ecclesiam beati Nicholai auctoritate nostra integraliter in suam misit possessionem, secundum tenorem compositionis. Et quia auctoritate nostra factum est, presenti pagina hoc munimus atque confirmamus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Anagnie, idus julii.

LVI

Latran, 6 décembre 1197. — Le pape Célestin III déclare nulles les prétentions de quiconque voudra s'attribuer le palefroi ou la chappe de soie qui aura servi à la cérémonie de la bénédiction de l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés (1).

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis conventui sancti Nicholai de Pratis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate apostolica sub excommunicationis pena distric-

(1) Cette nullité fut de nouveau prononcée par Innocent III, le 5 mars 1198 (cf. le n° VIII).

tius inhibemus, ne quis ab electo vestro qui pro tempore fuerit, pro benedictione ipsius, vel pro deducendo seu locando eum in sede, sub obtentu alicujus consuetudinis, palefridum seu capam sericam vel quidlibet aliud, cum symoniacam sapiat pravitatem, exigere audeat vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum licitum sit hanc nostre paginam inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis hoc autem attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Laterani, octavo idus decembris, pontificatus nostri anno septimo.

LVIII (1)

Vérone, 13 février 1187. — Le pape Urbain III confirme l'arrangement à l'amiable conclu entre l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, d'une part, et les abbé et abbesse d'Homblières et de Montreuil d'autre part (2).

(Fol. 56) Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et monachis sancti Nicholai de Ribodimonte, salutem et apostolicam benedictionem. Cum inter vos ex una parte, et ex alia dilectum filium nostrum abbatem Humolariensem, abbatissam quoque de Mosteriolo,

(1) Nous jugeons inutile de publier la charte LVII, reproduction exacte de celle publiée sous le n° VII.

(2) Cette petite bulle, non datée, ne peut l'être que de 1187. En effet Urbain III est mort le 20 octobre 1187. Quant à Rainaud, évêque de Laon, il est nécessairement mort aussi en 1187, quoi qu'en aient dit les auteurs du Gallia Christiana (t. IX, col. 1004). En effet, de ce que son successeur Etienne fut évêque de Noyon en 1188, il ne s'en suit pas absolument que Rainaud soit mort en 1188. Il se passait souvent un assez long temps entre la mort d'un prélat et la nomination de son successeur.

et Girardum de Brenort, super quodam territorio, in presencia bone memorie R[ainaldi] quondam Noviomensis (1) episcopi de mandato apostolico questio verteretur, tandem controversia ipsa per eundem episcopum fui[t] amicabili compositione decisa, et utrique parti per transactionem ipsam certa portio illius territorii assignata. Quia igitur ea que a fratribus et coepiscopis nostris precipue auctoritate sedis apostolice ratione previa statuuntur, firma debent et illibata persistere, compositionem ipsam sicut sine pravitate facta est, et ab utraque parte recepta, et in scripto autentico predicti episcopi continetur, ratam habentes eam auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum (2).

Datum Verone, idus februarii.

LIX

Anagni, 15 juillet (1167 ?) — Le pape Alexandre III confirme l'arrangement conclu entre l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés et Guy, prêtre de Fontaine-Notre-Dame, qui n'étaient point d'accord au sujet de la dîme de Fieulaine.

Allexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Nicholai de Ribodimonte salutem et apostolicam benedictionem. Ea que compositione vel

(1) Rainaud, évêque de Noyon, de 1175 à 1187. La charte de Rainaud (Noyon, 1178) est publiée ci-dessus sous le n° XXV.

(2) Cette lettre n'est qu'une confirmation pure et simple de la charte de Rainaud.

judicio statuuntur, firma et inconcussa debent existere, et ne recidivum paciantur, aut malignorum valeant presumptionem mutari, apostolice convenit firmitatis robore communiri. Sane causam que inter vos et Guidonem presbiterum, de decima de Fillanis, cum ad audienciam nostram per appellacionem perlata pervenisset, venerabili fratri nostro R[oberto] Ambianensi episcopo (1) per apostolica scripta, inquisita diligentius veritate utriusque partis judicio vel composicione mandavimus terminandam. Cujus litteris et testimonio cognovimus quod idem episcopus, ut perfectius veritatem inquireret, convocata ante se utraque parte Remis pervenit cum ydoneis et honestis viris, in quorum presentia causa diu ventilata tandem facta composicione sopita quievit, ita videlicet quod presbiter pro cantuario (2) suo duos modios frumenti et unum avene ad mensuram sancti Quintini plus solito de ipsa decima habet. Et quia auctoritate nostra factum est, hanc compositionem presenti pagina in perpetuum communimus atque confirmamus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmacionis infringere vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Anagnie, idus julii (3).

(1) Robert, évêque d'Amiens, de 1165 à 1169.

(2) Le *cantuarium* est défini par Ducange *proventus beneficii.*

(3) Bien que cette pièce ne porte pas de date, nous croyons pouvoir lui donner celle de 1167. En effet elle a dû précéder de fort peu la pièce qui suit (8 avril 1168), et l'indication de l'évêque Robert, mêlé à cette affaire, ne peut que confirmer cette hypothèse. Dans Jaffé (Regesta pontificum Romanorum, I), il n'y a aucune mention de séjour du pape Alexandre III à Anagni, ni pendant l'année 1167, ni dans le cours des années voisines.

LX

Reims, 8 avril 1168. — Transaction faite par l'intermédiaire de l'évêque d'Amiens, Robert, au sujet de la dîme de Fieulaine, contestée entre Guy, prêtre de Fontaine-Notre-Dame et l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

(Fol. 57) De presbiteris de Fillanis.

In nomine Patris et Filii, et spiritus sancti, amen.

Ego Robertus, Dei miseratione Ambianensis minister indignus, tam presentibus quam futuris eternam in Domino salutem. Causam que inter abbatem sancti Nicholai de Pratis et Guidonem presbyterum de Fontanis super decima de Fullanis, quam idem presbyter ad jus cantuarii sui pertinere dicebat, aliquandiu fuerat ventilata, dominus papa cum super hac ad audientiam suam fuisset appellatum, parvitati nostre audiendiam, et rationibus hinc inde auditis et cognitis, mediante justicia terminandam commisit. Unde cum utramque partem Remis (1) ad diem consecrationis Silvanectensis electi presentem habuissemus, et causam ipsam per honestas personas diligentissime tractaremus, consilio religiosarum personarum, abbas et presbyter tandem in bonum pacis reducti sunt, et compositionem studio illorum diligentissime elaboratam in hunc modum susceperunt. Si quidem abbas duodecim modiis, octo videlicet frumenti et quatuor avene, quos presbyter de cantuario suo ab antiquo possidebat, tres modios, duos frumenti et unum avene, ad usum presbyteri superaddidit, et sic presbyteros qui in parrochia de Fontanis administraturi sunt quindecim modios pro cantuario suo in perpetuum habere concessit. Presbyter vero querele sue,

(1) L'évêque d'Amiens a soin d'expliquer ici le motif de sa présence à Reims. Ce fait est resté inconnu au *Gallia Christiana*.

quam super hoc adversus abbatem et monasterium suum habebat, renunciavit. Hujus compositionis cooperatores et testes sunt : Petrus sancti Remigii (1), Guido sancti Nicasii (2), Hebertus sancti Theodorici (3), abbates, de capitulo Remensi ; magister Radulfus de Lerris, Milo de Lageri, Theobaldus Pontivensis archidiaconus; Richardus de Gerberodo ; magister Jofridus de Abbatisvilla.

Actum est hoc Remis, sexto idus aprilis, anno millesimo centesimo sexagesimo octavo, indictione prima; Ego Robertus cancellarius relegi.

LXI

Laon, janvier 1204. — Renaud, évêque de Laon, fait droit aux réclamations du clerc desservant l'église de Villers-le-Sec, séparée de Ribemont par le pape Innocent III.

De Vilari-Sicco.

R[ainaldus], Dei gracia Laudunensis episcopus, omnibus qui hec viderint in perpetuum. Cum presbyter parrochialis ecclesie de Ribomont procurare soleret ecclesiam de Vileir le Sec, que appendicium ecclesie sue erat, et multa ibi pericula propter nimiam locorum distanciam evenirent, tandem per auctoritatem apostolicam divise sunt ecclesie ille ; ita quod sacerdos ibi proprius est statutus qui ecclesiam de Vileir-le-Sec a predicta ecclesia de Ribuemont penitus absolutam (4) perpetuis temporibus libere procurabit. Sed quoniam presbyter de Ribomont propter divisionem istam minus habet laboris, et presbyter de Vileir-le-Sec

(1) Pierre II, abbé de Saint-Remy de Reims, de 1162 à 1181.

(2) Guy II, abbé de Saint-Nicaise de Reims, de 1159 à 1179.

(3) Herbert, abbé de Saint-Thierry de Reims, de 1168 à 1187.

(4) Cette séparation, autorisée par le pape Innocent III, est tout au long racontée dans la charte ci-dessus publiée (n° XLIX).

majori beneficio indigebat, nos assensu abbatis sancti Nicholai de Pratis qui ecclesiarum illarum patronus est, et assensu Odonis clerici qui tunc tenebat ecclesiam de Ribomont, ordinavimus, quod abbas de Ribomont successorie dabit unum modium frumenti ad mensuram de Ribomont, presbytero de Vileir-le-Sec et successoribus ejus, singulis annis, in festo sancti Remigii in octobri, de annua pensione quam abbas debet sacerdoti de Ribomont. Hanc ordinationem ut perpetua gaudeat firmitate, fecimus hic inscribi et nostra ymagine confirmari.

(Fol. 58) Actum anno Domini millesimo ducentesimo tercio, mense januario.

LXII

Vers 1180. — Confirmation d'un accord conclu entre l'abbaye de Foigny et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés au sujet des pâturages de Villencet (1), de Torcy et de Monceau-le-Vieil.

De ecclesia Fusniacensi (2).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego, Radulfus, abbas de sancto Nicholao, ego Anselmus abbas de Fusniaco ; quoniam oblivio rerum preteritarum mater est discordie et rixarum, nisi litteris ad memoriam revocentur succedentium, necessarium duximus scripto et incisione cyrographi ad noticiam futurorum posse transmitti, pascua de Villencel et de Tursi et de Moncellis in perpetuum stare communia, de quibus quondam fuit orta controversia inter ecclesiam Fusniacensem et ecclesiam beati Nicholai de Pratis, que diu ventilata tandem est firma pace sopita. Est etiam dignum memoria hoc totum factum fuisse

(1) *Villencet*, ferme de la commune de Parpeville, canton de Ribemont (Aisne).

(2) Voir un accord du même genre, de 1172, conclu avec l'abbaye de Foigny, qui est publié en supplément.

assensu capituli utriusque ecclesie, et domni Guidonis de Lehercies, de feodo cujus terra de Vilencel descendit. Quod autem ut inconvulsum permaneat, sigillorum nostrorum appositione signari et testium suppositione fecimus confirmari.

Signum Rainaldi, decani Guisiensis.

Signum Johannis, de Suun.

Signum magistri Gervasii, canonici Laudunensis.

Signum Godefridi de Altaripa.

Signum Roberti et Herberti fratris ejus de Landierfai, militum.

LXIII

Saint-Quentin, 18 novembre 1138. — Gautier, doyen de Noyon, donne, pour favoriser les religieux de Saint-Nicolas-des-Prés, ce qu'il possède à Bohain, Villers-le-Sec et à Retheuil, à perpétuité.

De Symone episcopo Noviomensi.

In nomine patris et filii et spiritus sancti. Amen. Ego Symon, Dei gracia sancte Noviomensis atque Tornacensis (1) ecclesie episcopus, ecclesie beati Nicholai de Pratis, Mainardo venerabili abbati ceterisque fratribus sibi commissis tam presentibus quam successuris, in perpetuum. Providi pastoris est sui nominis opinionem diligenter attendere, et ex officio sibi injuncto quid facere debeat sollicite pensare, ut et subditorum suorum necessitatibus provideat, et in quantum prevalet, eis paterno affectu subveniat. Altaria igitur de Bohaing et de Villeirs et de Resteules, que Walterus decanus noster (2) personaliter tenens in manu nostra dimiserat ecclesie beati Nicholai de Pratis, et tibi,

(1) Simon, évêque de Noyon, de 1124 à 1148.

(2) Ce Gautier, doyen de Noyon, n'est pas mentionné dans le *Gallia Christiana* : Voir la liste publiée (t. IX, col. 1031-6).

frater Mainarde, venerabilis abbas, juxta peticionem tuam tibique abblatibus successuris ad usus fratrum Deo ibidem servientium benigne concedimus, et deinceps sub perpetuo personatu tenenda, salvo synodali jure et redditibus presbiterorum altaribus illis servientium et salva in omnibus nostra et archidiaconi nostri et ministrorum nostrorum justicia, episcopali auctoritate firmamus; presbyteri vero altaribus predictis substituendi a te successoribusque tuis, episcopo vel ejus ministro presententur, curam animarum ab eisdem suscepturi. Ut vero hoc donum ratum et inconvulsum permaneat in hunc modum, pagina presenti testibus subassignatis atque impressione nostri sigilli corroboramus.

Signum Symonis episcopi.
Signum Hugonis archydiaconi.
Signum Hugonis cancellarii.
Signum Guiberti capellani.
Signum Rogeri decani.
Signum Walteri decani.
Signum Walberti dyachoni.
(Fol. 59) Signum magistri Afronis.
Signum Radulfi de Hisilli.
Signum Radulfi de Montdisdier.
Signum magistri Herberti.
Signum Mainardi abbatis.
Signum Petri prioris.
Signum Albrici cantoris.

Signum Ascelini; signum Odonis; signum Otranni; signum Herberti; signum Guidonis; signum Rainelini; signum Nicholai; signum Leitoldi.

Actum apud sanctum Quintinum, anno millesimo centesimo tricesimo octavo dominice incarnationis, decimo quarto kalendas decembris, luna duodecima. Ego Hugo cancellarius subscripsi.

LXIV

Laon, 6 novembre 1131. — L'église Saint-Germain de Ribemont cède aux chanoines de Notre-Dame de Laon les droits qu'elle possède sur l'alleu de Remies et ses dépendances, moyennant un cens de quinze sous, monnaie de Vermand.

De canonicis sancte Marie Laudunensis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Bartholomeus Dei gratia sancte Laudunensis ecclesie minister indignus (1). Quia seculo jam in senium vergente et natura mortalium fragilior et etas brevior et memoria labilior est, nequando que utiliter disposita sunt oblivionis nube obliterari possint, provida sanctorum Patrum institutione sancitum est, litterarum insinuatione posterorum noticie transmitti, que utilitas exigit diuturna memoria retineri. Itaque notum esse volumus tam illis qui futuri sunt quam his qui modo sunt, quia cum ecclesia sancti Germani de Ribodimonte in contiguo ville beate Marie Laudunensis, cui Rumiis nomen est, alodium de septemia ex munificentia regia ab antiquo teneret, quod et canonicis sancti Germani ex remotione minus utile et fratribus beate Marie ex ville sue propinquitate oportunius videbatur, inter ipsos convenit ut allodium ipsum cum terra arabili, et pratis, et aqua, et omnibus ad illud pertinentibus liberum cum justicia et districto, sicut illud ex dono regis habebant, canonicis beate Marie darent ad censum quindecim solidorum Viromandensis monete, qui census eis vel synodo persolveretur, vel, si eis melius placuisset, in festo sancti Martini, ad ecclesiam beati Germani portaretur. Hanc ergo

(1) Cette charte, émanée de Barthélemy de Vir, évêque de Laon, est au nombre de celles que M. de Florival, dans son étude mentionnée plus haut (à propos de la pièce XXX, note 1), n'a pas connues.

conventionem, inter ipsos factam, scribi et per cyrographum inter eos dividi precepimus, quod testium subscriptione nostrique et beate Marie sigilli impressione roborari curavimus.

Signum Anselmi abbatis.

Signum Rumoldi sacri.

Signum Bartholomei episcopi qui hoc scriptum fieri jussit.

Signum Gilleberti abbatis.

Signum Geleri dyaconi.

Signum Guidonis decani.

Signum Albrici sacri.

Signum Rogeri dyaconi.

Signum Gualteri abbatis.

Signum Herberti subdyaconi.

Signum Letaudi archidyaconi.

Signum Benedicti sacri.

Signum Joscelli dyaconi.

Signum Andree abbatis.

Signum Goislani acolyti.

Signum Bliardi cantoris.

Signum Herberti sacri.

Signum Petri dyaconi.

Signum Luce abbatis.

Signum Johannis acolyti.

Actum Lauduni, octavo idus novembris anno dominice incarnacionis millesimo centesimo tricesimo uno, indictione decima, epacta una, et concurrente tercio. Ego Radulfus sancte Marie cancellarius relegi.

LXV

Noyon, 1172-1173. — Bauduin, évêque de Noyon, confirme l'accord conclu entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et l'abbaye d'Homblières au sujet de la dîme à percevoir aux territoires d'Abbeville (1) (Aisne) et de Fontaine-Notre-Dame.

De ecclesia Humolariensi.

Ad pontificale officium spectat ea que in lite versantur vel ad pacis vinculum, si fieri potest, reformare vel mediante justicia decidere. Ego igitur Balduinus, Dei gracia Noviomensis dictus (fol. 60) episcopus, tam presentibus quam futuris notum fieri volo quod controversia diu habita inter ecclesiam Humolariensem et ecclesiam sancti Nicholai de Pratis super decimatione novalium in territorio de Abbatisvilla et de Fontanis consistencium, tandem per Dei graciam ex utriusque ecclesie capitulorum assensu, ad hanc devenit concordiam, quod ecclesia Humolariensis in novalibus illis que, ante datum privilegium a domno Eugenio papa sancte recordationis exinde factum, ab eadem ecclesia facta fuerunt, nullas decimas percipiet, sed ecclesie sancti Nicholai perpetuo percipiendas in pace dimittet. In his vero que postea a supradicta ecclesia facta fuerunt, ecclesia sancti Nicholai nullas decimas habebit, sed libere et quiete ecclesia Humolariensis possidebit. Tempus quoque jam dictum privilegium Humolariensis ecclesie indultum fuit, sicut ex ipsius inspectione pro certo percepimus, diligenter notantes, huic scripto inseruimus. Cum enim hec nostre constitutionis pagina facta fuit, spacium viginti et quinque annorum transierat ; hanc concordiam utraque approbavit ecclesia et proprio scripto confirmavit, nobisque per duos monachos

(1) *Abbeville*, ferme de la commune de Fontaine-Notre-Dame, canton de Saint-Quentin (Aisne).

suos Hubertum et Rainerum idem scriptum presentavit. Nos vero de pace gaudentes eandem concordiam tam cyrographi prescriptione quam sigilli nostri munimine per presentem paginam confirmavimus. Actum Noviomi, anno dominice incarnationis millesimo centesimo septuagesimo secundo. Ego Balduinus, Noviomensis cancellarius, relegi et subscripsi.

LXVI

1163-1164. — L'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont cède à l'abbaye Saint-Nicolas de Clairefontaine divers territoires en échange d'une rente annuelle de six muids et d'un setier de froment, mesure de Saint-Quentin.

De ecclesia Clarifontis (1).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam oblivio mater discordie atque rixarum delere solet a memoria hominum que gesta sunt ab hominibus, nisi scripto ad memoriam revoceretur, necessarium duximus tam sigillorum impressione quam litterarum inscriptione, necnon etiam cyrographi divisione, ad memoriam posse revocari ecclesiam beati Nicholai de Pratis concessisse ecclesie beati Nicholai de Clarofonte sex modiatas terre de terra Fulkeri jure tenenda perpetuo pro sex modiis frumenti juxta mensuram sancti Quintini usque ad festivitatem beati Andree annuatim persolvendis, et vectura propria ecclesie de Clarofonte usque ad promptuarium ecclesie sancti Nicholai de Pratis transferendis, qui modii debent esse frumenti post semen melioris ; concessit etiam eidem ecclesie decimam dimidii modiati terre, scilicet de terra Gerardi de Seguncurt pro uno sextario frumenti juxta mensuram sancti Quintini supradicto die persolvendo.

(1) *Clairefontaine*, commune du canton de Vervins, arrondissement de Vervins (Aisne).

Testes ecclesie beati Nicholai de Clarofonte Johannes abbas (1), Balduinus, Obertus, Robertus, Johannes.

Acta sunt hec anno incarnati Verbi millesimo centesimo sexagesimo tercio.

LXVII

1179-1180. — Cession par l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de trois jardinets sis à La Hérie-la-Viéville, en échange de quatorze jalois de froment, mesure courante dudit pays.

De ecclesia sancti Mychaelis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam ea que humanis actibus fiunt facile ab humana memoria dilabuntur, nisi scripto ad noticiam revocentur, necessarium duximus ad memoriam futurorum posse revocari ecclesiam beati Michaelis (fol. 61) de Sarto concessisse ecclesie beati Nicholai de Pratis apud Leheries tres ortulos quorum unus jacet infra curtem de Leheries, duo vero extra curtem, pro quatuor galetis frumenti ; ex alia vero parte duas particulas cujusdam terre que pertinet ad dotem altaris de Leheries pro decem galetis frumenti, ita quod quatuordecim galetos frumenti de meliori post sementem in grangia de Leheries annuatim accipient fratres ecclesie sancti Michaelis usque ad festivitatem sancti Andree persolvendos ad mensuram de Leheries que tunc currebat. Hujus rei testes sunt : Willelmus abbas sancti Michaelis (1), Radulfus abbas sancti Nicholai de Pratis, Herbertus prior, Johannes de Leheries, Godescalcus, monachi sancti

(1) Ce Jean, abbé de Clairefontaine, est mentionné par le *Gallia Christiana* (t. IX, col. 494), en 1160 et en 1164. L'abbaye de Clairefontaine fut d'abord du diocèse de Laon, puis de celui de Soissons.

(2) Guillaume Ier, d'abord moine de Saint-Vincent de Laon, puis abbé de Saint-Michel-en-Thiérache, est cité plusieurs fois dans le cartulaire de Foigny, aux années 1166, 1169.

Nicholai; Evrardus, Gumbertus, Gerbertus, monachi sancti Michaelis.

Actum anno incarnationis millesimo centesimo septuagesimo nono.

LXVIII

Fin du XII[e] siècle. — Echange conclu entre Richard, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, et Hospin de Renansart.

De Ospino d'Ernansart (1).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Richardus abbas ecclesie sancti Nicholai de Pratis, assensu totius capituli sui, concessit Hospino et heredibus suis totam terram quam ecclesia sancti Germani jure hereditario apud Miechume possidebat, tali tamen conditione quod tam ille quam heres suus unum modium frumenti ad mensuram Ribodimontis annuatim usque ad festum omnium sanctorum predicte ecclesie persolvet. Si autem forte contigerit illud frumentum ad predictum terminum non persolvisse, et ab ecclesia commonitus fuerit, nisa infra quindecim dies tam ille quam heres suus post commonitionem ab ecclesia factam predictum frumentum ecclesie persolverit, tota terra predicta, sine aliqua reclamatione ad ecclesiam revertetur. Et notandum quod idem Hospinus cum uxore sua et liberis concessit ecclesie predicte pro remuneratione hujus beneficii terciam partem cujusdam prati apud Biautrait hereditario jure possidendam, quartam vero in vadimonio habebat, quam similiter ecclesie concessit, donec redempta fuerit. Hujus rei testes sunt : Richardus abbas, Petrus Cailo, Petrus de Chaldarde, Albricus, magister Radulfus, magister Paganus, Radulfus

(1) Nous n'avons, pour nous aider à dater cette charte, que la mention de l'abbé Richard. Il est très probablement question de Richard II.

canonicus, Philippus de Sisi, et Matheus filius ejus, Galterus Mutus, Philippus de Ribodimonte, Renardus de Regni.

LXIX

1157-1158. — Transaction entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et les frères du Temple, au sujet de plusieurs territoires, que l'un ou l'autre possédait.

De quadam compositione que est inter fratres de Templo et nos.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Tam venturis quam modernis declarari volumus compositionem esse factam inter ecclesiam beati Nicholai de Pratis et fratres Templi, ea tamen conditione quod fratres Templi quandam particulam terre infra curtem de Chievresis et aliam particulam extra portam ejusdem curtis satis porte vicinam jure hereditario possedisse disnoscuntur, quas particulas predicti fratres Templi assensu tocius capituli sui concesserunt habere eo jure quo ipsi tenebant ecclesie beati Nicholai de Pratis pro duabus aliis particulis terre quas predicta ecclesia sancti Nicholai possidebat jure hereditario, quarum altera jacet (fol. 62) juxta viam regiam vicina domui de Castellionis (1), altera vero jacet juxta culturam Redemenches. Quia vero exigente humane conditionis natura ea que tempori adjacent, facile a memoria hominum dilabuntur, assensu utriusque capituli hoc pacto concessa est, et tam litterarum inscriptione quam sigillorum impressione firmata atque corroborata.

Signum Ricardi abbatis, signum Guidonis de Chievresis, signum Petri prepositi, signum Albrici thesaurarii, signum

(1) *Châtillon-sur-Oise*, commune du canton de Moy, arrondissement de Saint-Quentin. *Via regia :* la voie romaine qui passe à Châtillon.

Raineri, signum Hervei, signum Alveredi, sacerdotum. signum Roberti capellani.

Carta autem hec facta est anno dominice incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo septimo.

LXX

Novembre 1215. — Cession à perpétuité par René de Bohain et par sa femme Elisabeth à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de tous les droits de propriété qu'ils possédaient sur le territoire de Resteules.

De Renero de Bouhaign.

Stephanus, Dei gracia Noviomensis episcopus (1), omnibus presentibus pariter et futuris, in Domino salutem. Noveritis quod Renerius de Bohan in presentia nostra constitutus, contulit in elemosinam in perpetuum ecclesie sancti Nicholai de Pratis Ribodimontensis tres modios frumenti quos ab ea tenebat in homagium et majoriam suam, et quatuordecim sextariatas terre in territorio de Restoliis sitas, et quicquid ab eadem ecclesia se tenere asserebat. Hanc autem elemosynam uxor ejus Elizabez coram nobis laudavit et concessit, et si quid habebat ibi jure dotalicii vel alia racione, totum quitum clamavit in perpetuum. Predicti si quidem maritus et uxor fide prestita in manu nostra firmaverunt, quod de cetero nec reclamabunt nec adversus ecclesiam memoratam propter hoc occasionem querent malignandi. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem cartam fieri et sigillo nostro fecimus confirmari.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo quintodecimo, mense novembri.

(1) Etienne I[er], évêque de Noyon, de 1188 à 1221.

LXXI

Avril 1203-1204. — Cession à perpétuité par Gilles de Bapaume et de Beaumetz, et Yda d'Iron son épouse, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, de tous les droits de propriété qu'ils possédaient à Thenelles.

De donatione capellanie de Tenelliis.

Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego (1) Egidius, castellanus Bapalmarum (2) et domnus Belli mansi (3), et Yda domna d'Iron, uxor mea, spontanea voluntate, pietatis intuitu, et pro salute animarum nostrarum, totum jus quod habebamus vel habere credebamus in donatione capellanie de Tenalliis quando vacaret, donamus et conferre volumus et in perpetuum quitamus ecclesie beati Nicholai in Pratis sub Ribodimonte. Quod ut ratum permaneat et stabile perseveret, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine roboramus.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense aprilli.

LXXII

Mai 1218. — Anselme, évêque de Laon, fait savoir que l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont a reçu différents dons gratuits d'Anselme de Fay, et de la mère de Pierre Gallans de Ribemont.

De Anselmo de Fait.

A[nselmus], Dei gracia Laudunensis episcopus (4), omnibus

(1) Voir sur Ida d'Yron la charte publiée plus haut sous le n° XXXVIII, et donnée en 1221, alors qu'elle était déjà veuve de son second mari, Jobert de Ribemont.

(2) *Bapaume*, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Arras (Pas-de-Calais).

(3) *Beaumetz*, chef-lieu de canton du même arrondissement.

(4) Cf. *Découverte des restes d'Anselme de Mauny, évêque de Laon de 1215 à 1238, pair de France, inhumé à Vauluisant (Yonne)*, par M. l'abbé Batteux (Paris, 1881, 13 p. in-8°).

presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Anselmus de Fay in nostra presencia constitutus, decimam sitam apud Fai quam jure hereditario possidebat, in manu nostra resignavit ad hoc ut ipsam ecclesie sancti Nicholai de Ribodimonte concederemus. Et nos, de assensu dicti Anselmi decimam eandem prenominate ecclesie concessimus, eam ipsi ecclesie in perpetuum confirmantes. Ipse autem Anselmus (fol. 63) reassignavit Ysabeli uxori sue medietatem terragiorum suorum sitorum apud Ferrerias in recompensatione dotalicii, si quid juris ratione dotalicii in dicta decima habebat. Et juravit idem A[nselmus] quod contra hoc de cetero non veniret, nec per se, nec per alium reclamaret. Preterea Petrus Gallanz de Ribemont in nostra presencia recognovit quod mater ejus dederat in elemosynam et concesserat prefate ecclesie sancti Nicholai quandam decimam, sitam in quatuor campis, in territorio de Morconroial, quam jure hereditario possidebat, quam concessionem ipse Petrus coram nobis gratam habuit et acceptam. Et si quid juris in ea habebat, in manu nostra resignavit, et nos ipsam decimam concessimus ecclesie memorate. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine roborari, salvo jure nostro et ecclesie Laudunensi.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense maio.

LXXIII

1203-1204. — Contrat passé entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et Robert, chevalier, fils de Raoul de Mézières, au sujet d'une donation dudit Raoul de Mézières.

De Roberto milite de Macheriis.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ego

Matheus, Dei gracia abbas ecclesie sancti Nicholai de Ribodimonte, et communis fratrum nostrorum conventus, notum facimus universis tam futuris quam presentibus quod nos unanimiter concessimus Roberto militi, filio Radulphi quondam militis de Macheriis, et A. uxori ejus, fraternitatem et orationes tocius ecclesie nostre et locum suum in ea ad succurrendum, propinquante fine eorum. Sciendum vero quod dictus R[adulfus] et A. uxor ejus, pro salute animarum suarum, dederunt et concesserunt ecclesie nostre in elemosinam unum modium annone solubilis, quem eis annuatim solvere tenemur, ita quod uno eorum a vita decedente, quemcumque mori primo contigerit, prefatum modium libere et sine omni exactione possidebit et habebit ecclesia nostra in perpetuum. Quod ut ratum sit, sigilli nostri impressione signavimus.

Anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo tercio.

LXXIV

Fin du XIIe siècle. — Accord conclu entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et Nicolas de Fieulaine pour terminer un différend territorial qui s'était élevé entre eux.

De Nicholao de Fillanis.

Notum fieri volumus, tam futuris quam presentibus, quod quedam querela extitit inter ecclesiam beati Nicholai de Pratis et Nicholaum de Fiulaines et fratrem et matrem ejus super terragio cujusdam sarti. Que tandem mediante compositione hoc modo sopita est: scilicet quod predictus Nicholaus extirpabit in Herdinval (1) quinque modiatas

(1) N'y aurait-il pas lieu de lire ici *Héronval*, nom d'un lieudit de l'arrondissement de Compiègne (Oise), canton de Guiscard, situé sur la limite du département de l'Aisne? Le Comité Archéologique de Noyon a fait paraître tout récemment le *Cartulaire de Héronval* (1 vol. in-4°, Noyon, 1883); nous n'y avons rien trouvé concernant l'abbaye de Ribemont.

terre, salvo terragio atque decima, quorum duo post obitum Nicholai libere ad ecclesiam beati Nicholai revertentur; tria vero possidebit jure hereditario conservata predicta pactione. Si autem de his tribus elemosinam facere voluerit, non poterit nisi ad ecclesiam beati Nicholai, similiter et de venditione, si tantum facere voluerit, quam alter tantum.

LXXV

Vers 1200. — Accord conclu entre l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, au sujet des religieux de l'une ou de l'autre abbaye.

De nostra societate (1).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, caritatis intuitu, plenariam ordinari societatem, tam in vita quam in morte, inter ecclesiam sancti Mychaelis de Therasca, et ecclesiam beati Nicholai de Ribodimonte, assensu abbatum earundem ecclesiarum et utroque capitulo concedente. Igitur dispositum est ut, si aliquis ex monachis sancti Nicholai, devotionis affectu, vel aliqua irruente molestia seu oppressione in ecclesia sancti Michaelis aliquanto tempore conversare voluerit, habebit tam capitulum quam tocius ecclesie commune participium, donec per abbatem ipsius loci in omni quiete et pace representetur; excepta vel furti vel prave opinionis culpa, si obstando prejudicet. Cum autem aliquem jamdicti monasterii vel abbatem vel monachum cognoverint (2) in fata cessisse, tricenarium et septenarium et

(1) Cette charte est reproduite dans les mêmes termes exactement, et dépourvue de date également, dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache (XIIIe siècle), manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin 18375, fol. 233, recto.

(2) Le cartulaire de Saint-Michel-en-Thiérache précédemment cité porte *cognoverunt*.

a singulis sacerdotibus tres missas et omnia tanquam ipsius loci professus habebit, et cum defunctis fratribus scribetur; eodem modo mutue caritatis obsequium ecclesia beati Nicholai abbatibus et fratribus prefate ecclesie devotissime exhibebit in perpetuum. Quod ut ratum permaneat, sigillis utriusque ecclesie corroboravimus.

LXXVI

Vers 1140. — Cession par madame Hauvida de la Mousse à titre gracieux de 60 livres de Marle, moitié à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, moitié à l'abbaye d'Homblières.

De Havidim, domna de la Mousse.

Ego Hugo, Humolariensis ecclesie dictus abbas (1), totumque ejusdem ecclesie capitulum omnibus ad quos presens pagina pervenerit, in Domino salutem. Cum honesta veritas semper in lucem preponi desideret, eam ibi manifestare tenemur, ubi rerum ignorantia alicui possit generare dispendium. Significamus igitur universitati vestre quod de sexaginta libris marliacis, quas domna Hauvidis de la Musse nobis et ecclesie sancti Nicholai in Pratis, pro remedio anime sue in elemosynam contulit, prenominata ecclesia sancti Nicholai suam integram recepit medietatem, absque aliqua a nobis facta in posterum reclamatione super terram del Maisnil (2) in perpetuum assignatam. Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri appensione roboravimus.

(1) Sans doute Hugues II, abbé de Homblières entre 1140 et 1150 environ. La liste de ces abbés est encore imparfaitement établie.

(2) *Le Mesnil-Saint-Laurent*, commune du canton de Saint-Quentin (Aisne).

LXXVII

1165-1166. — Cession à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés par Henri Mauclerc de Sissy et sa famille d'un demi-muid de froment, annuellement perçu par eux sur les dépendances de Ribemont.

De Henrico Malo Clerico de Sisi.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum fieri volumus in omnibns tam presentibus quam futuris, Henricum cognomento Malum Clericum de Sisi, cum uxore sua atque liberis in elemosinam ecclesie sancti Nicholai de Prato, pro animabus eorum, dimidium modium frumenti concessisse, quod in ecclesia predicta annuatim solebat accipere, atque medietate illius terre quam ipse extirpaverat in allodio sancti Nicholai, de qua decimam persolvere solebat garbam. Ecclesia vero prefata Henrico ejusque heredi mansionem domus ejusdem de Sisi libere possidendam cum pratulo quodam concessit, que post obitum Henrici jure hereditario ad ecclesiam predictam libere reverti deberent. Hujus rei testes sunt Clarembaldus prior de Vendolio (1), Odo sacerdos (fol. 65), Johannes major, ejusque filius Girardus.

Acta sunt hec anno incarnationis dominice millesimo centesimo sexagesimo quinto.

LXXVIII

Vers 1200.— Jean de Housset, chevalier, reconnaît devant l'évêque de Laon le tort qu'il a eu dans le différend qui a surgi entre lui et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés.

De domno Johanne militi de Houssel (2).

(1) *Vendeuil*, commune du canton de Moy, arrondissement de Saint-Quentin (Aisne).

(2) Voir sur le même Jean de Housset la pièce n° XCVII.

Ego R[ogerus], Dei gracia Laudunensis episcopus, notum facimus universis quod, cum causa verteretur inter dilectum filium abbatem sancti Nicholai de Pratis ex una parte, et nobilem virum Johannem de Hussel ex altera, super quinque modiis frumenti quos abbas sibi pro ecclesia sua petebat annuatim persolvi, et ab eodem Johanne de Beri, tandem idem Johannes ante nos veniens et injuriam suam recognoscens, fidem in manus nostras dedit, necnon etiam super sacrosancta capelle nostre juravit quod ipse ecclesie sancti Nicholai de Pratis assignaret in perpetuum in territorio de Hussel terram que valeret annuatim quinque modios frumenti in perpetuum ad mensuram de Ribemont, secundum estimationem et consilium dilectorum filiorum abbatis sancti Vincentii Laudunensis et abbatis de Boh[eries] et magistri Petri de Moncellis, canonici Laudunensis, qui ad estimandum terram illam de consensu parcium a nobis sunt electi.

LXXIX

1183. — Jugement rendu par Vincent, abbé de Saint-Michel-en-Thiérache, dans l'affaire pendante entre l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés.

De ecclesia sancti Mychaelis.

R[ogerus] Dei gracia Laudunensis episcopus, dilectis filiis R[ichardo] abbati sancti Nicholai de Pratis et capitulo, salutem. Quoniam pro ecclesia sancti Michaelis de Therasca in ducentis quadraginta libris Laudunensis monete, quas Fusniacensi ecclesie per octos annos debent solvere, fidejussionem vestram ad preces nostras liberaliter duxistis interponere, notum facimus quod Vincencius, abbas sancti Michaelis (1) et capitulum obligaverunt vobis eo nomine

(1) C'est une erreur de copiste. Il faut lire *Willelmus*, qui fut abbé de Saint-Michel-en-Thiérache, de 1160 environ à 1190.

quicquid habent in Vallibus sub Lauduno (1) et curtem de Leherzies, et super indemnitate vestra sitis tuciores, nosmet ipsos vobis ita pro eis duximus astringendos, quod si quid dampni vobis ex hac fidejussione contigerit, faciemus integre resarciri.

Actum anno Domini millesimo centesimo octogesimo tercio (2).

LXXX

Vers 1190. — Cession par l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés à Albert de Ribemont, de deux parcelles de terre cultivable appartenant à l'église de Saint-Germain de Ribemont.

De Alberto de Ribodimonte.

Quoniam cito a memoria dilabuntur ea que ab hominibus geruntur, nisi scripto ad memoriam revocentur, volumus tam a venturis quam modernis posse memoriter retineri, ecclesiam beati Nicholai de Pratis concessisse jure hereditario Alberto de Ribodimonte duas particulas terre ecclesie beati Germani, assensu tocius capituli, ad excolendum, hoc pacto quod nonam garbam persolvet ecclesie beati Germani, salva decima, que particule jacent juxta Soiruth (3), necnon etiam pratum quoddam concessit eidem supradicto jure possidendum, quod jacet juxta Framerbus pro quo annuatim persolvet sex denarios. Hujus autem rei testes sunt Richardus abbas, Petrus prior, Petrus prepositus, Adam subprior, cum ceteris fratribus ecclesie.

(1) *Vaux-sous-Laon*, commune du canton de Laon (Aisne).

(2) Nous n'avons pas retrouvé cette pièce dans le cartulaire de Saint-Michel-en-Thiérache, mais il y en a une copie à la Bibliothèque nationale, fonds Moreau, vol. 86, fol. 188.

(3) *Séru*, ferme de la commune de Ribemont (Aisne).

LXXXI

Vers 1197. — Ratification par Eléonore, comtesse de Saint-Quentin et de Valois, de ce qu'ont fait au sujet de sa chapelle de Ribemont, l'abbé de Foigny, l'abbé de Notre-Dame de Nogent, l'abbé de Saint-Quentin, et le doyen de Crépy-en-Valois.

De comitissa sancti Quintini et domna Valesie.

E[lyenor], comitissa sancti Quintini et domna Valesie (1) omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem, Universitati (fol. 55) vestre notum facimus quod ratum habebimus quicquid abbas Foisiniaci et abbas Nonianti et abbas sancti Quintini de insula, et decanus sancti Thome de Crispiaco (2) fecerunt super capella nostra de Ribodimonte (3).

LXXXII

Fin du XII[e] siècle. — Construction d'un moulin dit Hocquerel, sur les biens propres de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, par Richard, abbé, et pour l'usage exclusif des moines.

De molendino de Hoquerel.

Universis tam venturis quam modernis notum fieri volumus Richardum abbatem sancti Nicholai de Pratis quemdam fecisse molendinum in proprio allio (*sic*) ecclesie sancti Nicholai nomine Hocherel, in locoquo antiquitus molendinos (*sic*) fuerat, hac conditione quod nullus debet ibi

(1) Sur Eléonore, voir les chartes publiées plus haut sous les n[os] XVI et XXII.

(2) On voit encore à Crépy-en-Valois (Oise), les belles ruines de l'église Saint-Thomas. La mention de ce doyen de Saint-Thomas ne doit pas surprendre, car Crépy fut l'une des résidences préférées de la comtesse de Vermandois.

(3) Une copie de cette pièce se trouve dans le fonds Moreau (Bibl. nat., vol. 98, fol. 187).

molere preter monachos predicte ecclesie, tam illi qui manent in ecclesia, quam ipsi qui habitant apud curtes.

LXXXIII

Saint-Quentin, commencement du XIIIe siècle. — Lettre d'avis adressée à l'abbé et au couvent de Saint-Nicolas-des-Prés pour comparaître à Reims, le lendemain de la fête de l'Ascension du Seigneur.

De revocatione sancti Germani (1).

Viris venerabilibus domnis et amicis karissimis abbat et conventui de Ribodimonte, ruarius (2) sancti Quintini humilis sacerdos salutem et paratum obsequium. Noverit discretio vestra nos mandatum apostolicum in hunc modum recepisse : « [Bauduinus] Remensis (3) et D. sancti Quintini decanus dilecto in Christo ruario sancti Quintini salutem in vero salutari. Auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, vobis mandamus quatinus abbatem et monachos de Ribodimonte peremptorie citetis ut, in crastino Ascensionis dominice, Remis, ante nos veniant pro negocio, quod habent

(1) Il s'agit encore ici du scandale qui s'était passé à l'église Saint-Germain de Ribemont (v. la charte n° XXX).

(2) Le *ruarius* (rurier) fut d'abord, d'après Colliette (II, 597), un prêtre que les chapitres envoyaient dans les paroisses de campagne dépendantes, d'où son nom : ce fut par la suite un vicaire chargé spécialement par le chapitre de Saint-Quentin de desservir les chapelles de la ville. Le rurier ne se trouve en effet qu'à Saint-Quentin, comme le prouvent les exemples donnés par Ducange (*Glossarium*, verbo *Ruarius*) et le présent exemple, resté inconnu à Ducange. Cf. Cl. Héméré (*Augusta Viromanduorum...*, p. 187), qui donne une bulle apostolique relative aux ruriers ; et aussi Quentin de la Fons (*Histoire de l'Eglise de Saint-Quentin*, publiée par M. Ch. Gomart, p. 263). Enfin on trouvera, dans le premier volume sous presse des *Documents pour servir à l'Histoire de la Ville de Saint-Quentin*, publié par les soins de M. Emmanuel Lemaire (tome 1, page 9), un très intéressant acte du légat Pierre de Bénévent, du 14 septembre 1199, déclarant qu'un prêtre, qualifié de rurier, chargé de percevoir les prix aux cérémonies de l'église, avait illégitimement abusé de son droit en exigeant une somme énorme, et qu'à l'avenir les ruriers ses successeurs jureraient de ne plus percevoir aucun prix à ces cérémonies.

(3) Baudouin fut doyen de Reims de 1203 à 1210 environ.

lator presentium et socii ipsius adversus ipsos nobis auctoritate apostolica commisso, et secum afferant litteras suas apostolicas que nostras dicuntur revocare, ut collationem earum cum nostris faciamus. Alioquin juxta prudentium virorum consilium nichilominus negocio ipso procedemus. » Predicti igitur auctoritate mandati, vos peremptorie citamus, ut in crastino Ascensionis dominice coram predictis judicibus Remis appareatis, et scriptum vestrum vobiscum deferatis.

LXXXIV

Vers 1190. — L'évêque de Laon ordonne aux doyens de La Fère et de La Ferté-Chevresis de sommer le châtelain de Coucy de faire rendre à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés ce qui lui a été ravi par ses sergents.

De Castellano de Couci.

R[ogerus] Dei gracia Laudunensis episcopus, de Fara et de Firmitate decanis salutem. Mandamus vobis et districte precipimus, quatinus nobilem virum castellanum de Cuci, aut uxorem, aut servientes ejus conveniatis, monentes attencius ut ipse, post susceptionem litterarum infra octavum diem, restituat abbati sancti Nicholai in Pratis ea que servientes ejus de curte abbatis violenter asportaverunt; quod si dictus castellanus, vel uxor ejus, vel servientes, facere neglexerunt, totam terram castellani interdicto subjiciatis, donec abbati super dampnis illatis plenarie fuerit satisfactum.

LXXXV

Fin du XIIIe siècle. — Le légat du pape ordonne de faire respecter les mesures prises par Michel, archevêque de Sens, dans le jugement du procès engagé entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et le prêtre de Villers-le-Sec.

De parrochia de Vilers.

Dilecto in Christo patri P. abbati Premonstratensi et

venerabilibus fratribus H. archidiacono et magistro Goberto, canonico Laudunensi, P[etrus] dei patiencia sancte Marie in Via Lata diaconus cardinalis, apostolice sedis legatus (1), salutem et sinceram in Domino caritatem. Super causa inter dilectum in Christo fratrem nostrum abbatem sancti Nicholai de Ribodimonte et W[illelmum] presbyterum (f° 67) de Vilari-Sicco habita, vestre duximus discretioni, scribendum mandantes, quatinus id quod venerabilis in Christo pater noster Mich[aelus], archiepiscopus Senonensis (2), cui eadem causa fuisse dicitur delegata, vobis mandavit, exequutioni mandetis, et faciatis a partibus observari.

LXXXVI

Vers 1225. — Jugement rendu par Geoffroy d'Eu, évêque d'Amiens, dans un procès engagé entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et Simon le Valet de Ribemont.

De Symone Le Vallet Ribod[imontensi].

G[aufridus], Dei gracia Ambianensis dictus episcopus (3), universis in Christo fidelibus salutem. Noverint tam presentes quam futuri quod causa, que inter abbatem sancti Nicholai de Prato et Symonem le Vallet de Ribuemont vertebatur, a summo Pontifice nobis delegata, tali conditione est sopita, quod abbas eidem Symoni viginti libras usque in tres annos mutuo dedit, hac consideratione habita, quod predictus Symon sclusam illam super quam inter eos controversia habebant, eidem ecclesie libere habendam interim concessit : transactis autem tribus annis, si dictus Symon super hoc denuo questionem movere voluerit,

(1) Pierre de Capoue, promu cardinal en 1192, mort en 1209, déjà mentionné plus haut.

(2) Michel de Corbeil fut archevêque de Sens, de 1194 à 1199.

(3) Geoffroy d'Eu, évêque d'Amiens de 1223 à 1236.

viginti libras illas ante ingressum cause in presentia curie Ambianensis tenetur restituere, et tunc, secundum attestationes sigillo nostro clausas, et apud ecclesiam beati Prejecti repositas, in presentia nostra vel successoris nostri utraque pars judicium auditura se presentabit (1).

LXXXVII

Vers 1150. — Le comte de Vermandois (Raoul) veut que l'église Saint-Germain de Ribemont possède en bonne paix et à perpétuité une maison donnée à la dite église par un sieur Scot.

De comite Viromandie.

Radulphus, Viromandie comes (2), R[ichardo], abbati sancti Nicholai de Pratis (3) salutem. Volo et concedo ut ecclesia sancti Germani in perpetuum habeat, et in bona pace teneat domum illam quam domnus Scotus in elemosinam predicte dedit ecclesie, pro anima patris sui et remissione peccatorum suorum.

LXXXVIII

Vers 1175. — Ratification de la paix conclue entre l'abbaye d'Homblières et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, grâce au concours de l'évêque de Noyon, Baudouin.

De abbate Humolariense.

Venerabilibus et in Christo karissimis abbati et capitulo sancti Nicholai fratribus, H[ubertus] abbas Humolariensis (4)

(1) Le même jugement avait été précédemment rendu par l'évêque Thibaud. (V. la pièce n° 89).

(2) Raoul Ier, comte de Vermandois, le père d'Eléonore de Vermandois, mort en 1152.

(3) Richard Ier, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés depuis 1147.

(4) Hubert, abbé d'Homblières, n'est mentionné dans le *Gallia Christiana* qu'à partir de 1178.

et communis ejusdem loci conventus unitatem spiritus in vinculo pacis. Pacem inter nos factam et per manum domni Noviomensis (1) auctoritate apostolica roboratam, ratam habemus et communis sigilli testimonio communimus.

LXXXIX

Vers 1200. — Jugement rendu par Thibaud, évêque d'Amiens, dans le procès pendant entre l'abbaye Saint-Nicolas-des-Près et Simon le Valet, de Ribemont.

De Symone Le Vallet.

Domno et amico suo R[ogero], Dei gratia Laudunensi episcopo, T[heobaldus], Amb[ianensis] dictus episcopus (2) salutem et scincere dilectionis affectum. Causa que vertebatur inter ecclesiam de Ribemont et S[ymonem] de eodem castro nobis a domino Papa sine remedio appellationis delegata fuit, diuque in presentia nostra agitata, tandem interventu honestarum personarum inter se transegerunt ; eadem igitur auctoritate vobis mandamus, quod si predictus S[ymon] ab illa transactione resilare voluerit, eum excommunicationis (3) subjiciatis, eamdem (*sic*) continetur in autentico scripto quod penes eos est.

XC

Vers 1209. — Envoi aux doyens de Reims et de Saint-Quentin de la bulle du pape Innocent II, où celui-ci conclut que les moines ont été légitimement établis en l'église Saint-Germain de Ribemont.

De ecclesia sancti Germani.

Viris venerabilibus et amicis in Christo B. Remensis ecclesie et D. sancti Quintini decanis, F[ulcho], abbas

(1) Baudouin, évêque de Noyon, mort en 1174.
(2) Thibaud, évêque d'Amiens de 1170 à 1204.
(3) *Corr :* excommunicationi.

sancti Theoderici, et F[ulcho], cantor Remensis ecclesie, salutem in vero salutari. Placuit domno (fol. 68) Pape nobis scribere in hunc modum : Innocencius episcopus, servus, etc. . . . . (*Le reste reproduit la charte 50 ci-dessus.*)

Nos igitur communicato super his prudentum virorum consilio, attendentes litteras nostras, tam vestras quam alias prorsus revocare, vobis auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte mandamus, quatinus in negocio predicto nullatenus procedatis, immo supersedeatis omnino (1).

XCI

Laon, 1145. — Ratification faite par Barthélemy, évêque de Laon, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, de la possession de terres au territoire de Chevresis-Notre-Dame.

De Guidone Catto et de Chevresis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Bartholomeus, Dei gracia Laudunensis episcopus; quoniam que litteris mandantur non facile a memoria labuntur, sed in posterorum noticiam transmittuntur, nos concessionem tibi, Willelme, abba sancti Nicholai de Ribodimonte, de terra Chievresis factam et litteris committimus, et nostri sigilli impressione firmamus. Testamur igitur et testium assignatione ratum statuimus, quod Guido Cattus, concedente uxore sua, assensu et concessione domni sui Guidonis de Supii, quartam partem de Chievresis quietam et absolutam absque calumpnia, cum omni jure et libertate sua, tibi et ecclesie tue in perpetuum possidendam in allodium et in elemosinam concessit. Ut autem hoc ratum et inconvulsum permaneat, presenti munimini nomina testium apponimus.

(1) Voir plus loin aussi la pièce n° XCIV.

Signum Bartholomei archydiaconi et thesaurarii.
Signum Ernulfi clerici.
Signum Roberti de Tiriniaco.
(Fol. 70) Signum Dei-Amici decani.
Signum Guidonis de Supii.
Signum Hugonis Scrofe.
Signum Aszonis de Palpris.
Signum Bernardi Rufi.
Signum Richeri de Waldencort.
Signum Otranni monachi.
Signum Petri ; signum Reneri monachi.

Actum Lauduni, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo quinto, indictione octava, epacta vicesima quinta, concurrente septimo. Ego Algotus cancell[arius] relegi.

XCII

Noyon, 1153-1154. — Confirmation à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés par Baudouin II, évêque de Noyon, de ce qui lui a été donné aux territoires de Fontaine-Notre-Dame, de Bohain, de Villers-le-Sec et de Resteules.

De altare de Fontanis.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii, et spiritus sancti. Amen. Balduinus, Dei gracia Noviomensium episcopus, omnibus tam presentibus quam successuris in perpetuum. Sedis et officii nostri auctoritate compellimur ut qui episcopali cathedre presidemus, bonorum virorum desideriis et religiosorum peticionibus hilari condescendamus affectu. Hilarem enim datorem diligit Deus. Eapropter, karissime frater Richarde, venerabilis abba ecclesie sancti Nicholai de Pratis, altare de Fontanis quod predecessor noster venerande memorie Symon predeces-

sori tuo abbati Mainardo, ob salutem anime sue, contulit ecclesie tue, et tibi, tuisque successoribus, benigne concedimus, et juxta peticionem tuam sub perpetua libertate possidendum, presentis pagine munimento sancimus. Preterea altaria de Bohaing et de Vileirs et de Resteules, que predictus Symon pretaxate ecclesie dedit, eodem scripto nichilominus confirmamus. Ut igitur hec concessio nostra rata et inconvulsa permaneat, tam sigilli nostri impressione quam testium subpositorum assignatione corroboramus, et ne ab aliquo ulterius violetur, episcopali auctoritate et sub anathemate prohibemus.

Signum Balduini abbatis sancti Quintini de insula.

Signum Guarini Humolariensis abbatis.

Signum Balduini Noviomensis episcopi.

Signum Balduini Noviomensis decani.

Signum Hugonis cancellarii.

Signum Alulfi Calniacensis abbatis.

Signum Raineri, Drogonis, Johannis, Radulfi presbyterorum et clericorum nostrorum.

Signum Guidonis Noviomensis castellani.

Signum Johannis de Aisseio.

Signum Symonis de Ponte.

Actum Noviomi, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo tercio.

Ego Hugo cancellarius relegi et subscripsi.

XCIII

Origny, 1er mai 1120. — Compromis entre le chapitre d'Origny et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés au sujet de la dîme à percevoir sur le vivier de Lucy, par devant témoins.

De vivario de Lucy.

Universis presentes litteras inspecturis, canonici

Auriniacenses salutem in Domino. Cum inter nos ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum sancti Nicholai de Ribodimonte ex altera super decima vivarii de Luci, mansi qui quondam fuit Michaelis, terre que dicitur Loutier, quam tenet Robertus de Tornoison miles, terre que vulgaliter appellatur pirgus juxta Thaisignis, et pratorum dictorum abbatis et conventus in particionaria discordia verteretur, tandem super hiis in magistrum Andream, Laudunensem canonicum, compromisimus unanimiter, promittentes in Deo quod quicquid de predictis ordinaverit de plano, de cetero servabimus, et faciemus firmiter observari; ita tamen quod de terra Joutier quam tenet Robertus de Tornoison juxta (fol. 71) deposiciones testium partim ab officiali Laudunensi, partim ab eodem magistro receptorum, ei parti decimam per arbitrium assignabit. De cujus jure per deposiciones predictas liquebit eidem; et si de jure alter utriusque partis non liqueret, per eas de ipsa decima disponeret pro sue arbitrio voluntatis. Quod ut ratum habeatur et firmum, presentes litteras emisimus sigillo nostro signatas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, in kalendis maii, Aurign[iaco].

XCIV

Octobre 1209. — Nouvel envoi aux doyens de Reims et de Saint-Quentin de la bulle du pape Innocent II, où celui-ci conclut que les moines ont été légitimement établis en l'église Saint-Germain de Ribemont.

De prebendis sancti Germani.

F[ulcho] abbas sancti Theodorici, et F[ulcho] cantor Remensis ecclesie, omnibus ad quos littere iste pervenerint,

in Domino salutem. Noverit universitas vestra nos mandatum summi Pontificis in hunc modum suscepisse : « Innocencius episcopus (1), etc. . . . .

XCV

Arras, 30 mars 1219. — Jugement rendu par l'évêque d'Arras pour terminer un différend engagé entre le mayeur et les jurés de la ville de Ribemont d'une part, et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et l'église Saint-Germain de l'autre (2).

De majore et communia de Ribod[imonte].

Radulphus (3), divina permissione Atrebatensis episcopus, et P. archidiaconus et [Bartholomeus] decanus ejusdem loci, omnibus quibus presentes litteras videre vel audire contigerit, salutem in vero omnium salutari. Sciat tam presencium quam futurorum fidelium universitas, quod cum inter ecclesiam monachorum beati Nicholai de Ribodimonte ex parte una, et majorem, et juratos ac totam communiam ejusdem castri ex altera, auctoritate apostolica coram nobis controversia verteretur super libertate predicti monasterii et maxime super eo quod dicti major, jurati et communia, homines et justiciabiles tam beati Nicholai quam ecclesie sancti Germani, que sita in castello ad monasterium pertinet antedictum, arrestare volebant, partibus, scilicet abbate cum quibusdam monachis suis pro se et pro ecclesia sua et quibusdam hominibus dicti castri, videlicet procuratoribus memorate communie in presencia nostra citatis, et auditis hinc inde prepositis, injunximus eis ut prestarent de calumpnia sacramentum; quo prestito a quodam monacho ex parte abbatis et ecclesie, prefati homines, id ex parte

(1) Ce vidimus n'est que la reproduction de la bulle n° 50 ci-dessus.
(2) Une copie de cette pièce se trouve à la Bibliothèque Nationale, fonds Moreau, vol. 123, f° 80.
(3) Le manuscrit porte par erreur B, simple initiale.

majoris et communie facere neglexerunt : unde eos tanquam contumaces excommunicationis vinculo fecimus innodari. Post multas tantem altercationes memorato abbate pro se et pro conventu suo, et majore de Ribodimonte pro se et pro juratis totaque communia ejusdem castri in nostra presencia constitutis, idem major tanquam procurator recognovit in jure quod domnus rex Francorum Philippus, tam abbate jam dicto quam ipso majore cum duobus juratis coram eo personaliter existentibus, statuerat et preceperat observandum, quod neque major neque jurati neque aliquis de communia, homines sive justiciabiles dictarum ecclesiarum, scilicet tam beati Nicholai quam sancti Germani, de cetero arrestarent vel facerent aliquatenus arrestari, et quod idem domnus rex ordinaverat et firmiter preceperat, ut omnia jura, justicie ac libertates, tota terra et omnes utriusque ecclesie justiciabiles, in eo statu, tranquillitate et pace, in quo erant tempore bone memorie Philippi comitis Flandrie, cum esset domnus Viromandie, et eciam ante institucionem communie permanerent. Asseruit eciam procurator jam dictus domnum regem dixisse quod major et jurati communie homines utriuslibet ecclesie bannire poterant pro manifesto et cognito forisfacto, pro quo videlicet debeant de jure banniri. Scire autem volumus universos quod ad majorem securitatem, seriem litterarum de ratihabitatione (1) quas nobis Robertus major et procurator juratorum et communie presentavit, hiis nostris litteris (fol. 74) de verbo ad verbum inserendam duximus in hunc modum : « Viro venerabili ac domno reverendo Attrebatensi episcopo et archidiacono et decano Attrebatensium, major et jurati Ribodimontis salutem et paratam ad obsequia voluntatem. Noverit discretio vestra quod nos Robertum majorem nostrum latorem presencium constituimus procuratorem in

(1) *Corr :* de ratihabitione.

causis quas habemus adversus domnum abbatem et conventum beati Nicholai in Pratis, et priorem sancti Germani de Ribod[imonte], quicquid idem R[obertus] in causis illis coram vobis egerit, dixerit et confessus fuerit ratum habituri. » Sciendum itaque quod procuratus jamdictus, ex parte tam sua, sicut major, quam juratorum et communie, fide interposita et prestito corporaliter juramento firmavit, prescriptam utriusque libertatem ecclesie juxta statutum et ordinationem domni Regis fideliter et inviolabiliter observandum. Que ut perpetua stabilitate nitatur, nos eam presentis scripti patrocinio cum nostrorum appensionibus sigillorum auctoritate apostolica duximus confirmandum.

Actum Atrebati (1), anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo octavo decimo, tercio kalendas aprilis.

XCVI

Octobre 1219. — Raoul de Neuville, évêque d'Arras, fait droit aux réclamations de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont contre Jean de Dercy, chevalier.

De domino Johanne de Dierci.

R[adulfus], divina permiss[ione] Attrebatensis episcopus, P...... archidiachonus Attrebatensis, omnibus tam presentibus quam futuris, presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Sciat universitas vestra quod, cum ecclesia sancti Nicholai Ribod[imontis] domnum Johannem de Derceio militem coram nobis auctoritate apostolica traxisset in causam, petens ab eodem J[ohanne] viginti galetos terre arabilis de territorio de Derci sibi restitui, quibus predicta ecclesia spoliata erat ab ipso Johanne, ut dicebat, et viginti libras Laudunensis monete pro fructibus inde per-

(1) *Arras*, chef-lieu du département du Pas-de-Calais.

ceptis et sex modios bladi ad mensuram de Derceio quos dictus J[ohannes] capi fecerat de blado ipsius ecclesie, et garandiam ejusdem decime site in Valle monachi et Sarto Auberti, et quadraginta libras Laudunensis monete de dampnis sibi illatis, quia eis non prestitit garandia *(sic)* quam debebat; tandem racionibus utriusque partis plenius intellectis, litte super hoc legittime contestata, productis testibus ipsius ecclesie et depositionibus eorundem publicatis, ordine juris per omnia conservato, nos, habito prudentum virorum consilio, per definitivam sentenciam adjudicavimus ecclesie prenominate memoratos viginti gal[etos] terre arabilis a prefato J[ohanne] milite debere restitui, et undecim galetos bladi ipsius ecclesie quos eadem a sepedicto J[ohanne] captos fuisse probaverat, et decimam insuper sitam in Valle monachi et in Sarto Auberti, ut dictum est, adjudicavimus ecclesie debere restitui et garandiam ipsius decime ab eodem Johanne sibi debere prestari. Adjudicavimus eciam quindecim modios, duas partes frumenti et terciam avene, ad mensuram de Derceio, pro fructibus de terra perceptis, et viginti libras Par[isiensium] tam pro dampnis de decima illatis ecclesie quam pro expensis in litte factis a memorato J[ohanne] milite ecclesie sepefate prestari.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo decimo nono, mense octobri.

XCVII

Septembre 1217. — L'injuste sentence prononcée par l'official de Laon en faveur de Jean de Housset, chevalier, contre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, est rapportée et profondément modifiée.

De domino Johanne de Houssel.

(Fol. 75) Wib[ertus] de Ambianis et magister prior canonicus et officialis Remensis, omnibus ad quos littere

iste pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod, cum abbas et conventus de Ribodimonte contra domnum Johannem de Hussel ad curiam Remensem appellassent a quodam sentencia tanquam iniqua, quam officialis Laudunensis contra ipsos tulerat, ut dicebant : tandem partibus in nostra presencia constitutis et actis cause nobis exibitis et consideratis diligenter, dictam sentenciam perpendimus esse iniquam, eam domni Remensis auctoritate infirmantes, et dictum J[ohannem] militem eisdem abbati et conventui in hoc condampnantes, quod eis super duabus modiatis terre legittimam ferat garandiam, de quibus litigatum fuit coram officiali predicto.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo, mense septembri.

XCVIII

Octobre 1209. — Lettre du doyen de l'église de Reims au sujet du changement des chanoines, remplacés par des moines en l'église Saint-Germain de Ribemont, et des prébendes qui leur sont accordées.

De ecclesia beati Germani.

B[alduinus], Remensis ecclesie decanus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Ad universorum noticiam volumus pervenire, quod, cum domnus Papa in causa ecclesie de Ribod[imonte] nobis et decano sancti Quintini sub certa conditione et forma injunxisset procedendum, ita videlicet ut nisi abbas et conventus sancti Nicholai de Pratis quos causa predicta tangebat, aliquid racionabile ostenderent et probarent, per quod licuisset eisdem in predicta ecclesia monachos canonicis substituere, prebendas ejusdem ecclesie faceremus per eosdem abbatem et

conventum personis ydoneis assinari, vel nos id exequi non differemus, ad mandatum virorum venerabilium F. abbatis sancti Theodorici (1) et F. cantoris Remensis ecclesie, qui litteras super eodem negocio nostras penitus revocantes a domno Papa destinatas post modum receperunt, predicto negocio supersedimus omnino, et cum earundem litterarum commissio ad nos pariter et ad predictos abbatem et cantorem emanaret, sigillum nostrum cum eisdem litteris super inhibitione nobis et decano sancti Quintini facta confectis apposuissemus, nisi de prudentum virorum consilio nobis visum esset illud eisdem non esse apponendum, eo quod commissio predicta cum decano sancti Quintini nobis fuerat delegata. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri appensione muniri fecimus.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono, mense octobri.

XCIX

Fin du XII[e] siècle. — Accord conclu entre Roger, évêque de Laon, et l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, au sujet de la possession du presbytère de Chevresis, donnée à Symon, archidiacre de Soissons.

De ecclesia beate Marie de Chievresis.

Ego, Rogerus, Dei gracia Laud[unensis] episcopus, notum sit universis quoniam Simoni, Suess[ionensi] archidiacono, presbiteratum de Chevresis dedimus. Cum autem abbas sancti Nicholai de Pratis, cujus juri personatus illius ecclesie competebat, nobis super hoc conquereretur, inter eos composuimus hoc modo, quod ecclesia beati Nicholai de Pratis presbiteratum possidebit in perpetuum. Symon vero, quamdiu vixerit, tocius fructus percipiet medietatem, et insuper duos modios frumenti ad mensuram de Chevresis

(1) *Foulques,* abbé de Saint-Thierry, dont on a déjà parlé.

annuatim habebit. Quod ut ratum et inconvulsum in posterum habeatur, sigilli nostri auctoritate et testium subscriptione firmamus.

Signum Hugonis abbatis sancti Vincencii Laudunensis (1).

Signum Galteri archidiaconi.

Signum Reneri presbyteri.

Signum Lamberti Surdel.

C

5 septembre 1220. — Anselme, évêque de Laon, demande à l'abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de recevoir dans son monastère un clerc du nom de Gilbert, qui lui a été spécialement recommandé par le pape (2).

De Gib[erto] clerico.

(Fol. 76) A[nselmus], Dei gracia Laudunensis episcopus, dilectis in Christo filiis abbati et conventui sancti Nicholai in Pratis, salutem in Domino. Licet ex injuncto nobis officio universorum clericorum nostre dyocesis curam et sollicitudinem gerere deberamus (*sic*), de illorum tamen provisione cogitare sollicitius nos oportet qui ecclesiasticorum reddituum sunt expertes, maxime cum domnus Papa hoc det nobis suis litteris in mandatis; igitur cum domnus Papa pro dilecto in Christo filio Girb[erto] clerico latore presencium ad nos direxerit scripta sua, precipiens ut ipsum in aliquo monasterio nostre dyocesis faciamus recipi in monacum et in fratrem, cum ipse in religione desideret Domino famulari, nos, auctoritate Domini Papa et nostra, vobis mandamus, rogamus et volumus in virtute obidiencie exhortantes, ut predictum Girb[ertum] benigne et sine aliqua difficultate recipiatis in monachum et in

(1) *Hugues*, abbé de Saint-Vincent de Laon, de 1174 à 1205.

(2) La date de l'année est très vraisemblablement 1220, si l'on compare cette pièce à la pièce CII, du 11 octobre 1220, qui doit être de peu postérieure.

fratrem, eundem fraterna caritate in Domino amicabiliter pertractantes, tantum super hoc facientes quod non oporteat ut idem G[irbertus] propter defectum nostrum, immo pocius vestrum, ad sedem apostolicam revertatur ; et contingat ad hoc aliquatenus vos compelli. Sed de necessitate virtutem et graciam facientes ipsum liberaliter admittatis, preces et mandatum nostrum, imo apostolicum, in hac parte taliter impleturi, ut de illata eidem G[irberto] a vobis gracia, vobis ad grates multimodas teneamur.

Datum die sancti Genebundi (1).

CI

Vers 1200. — L'archidiacre de Reims fait savoir qu'après avoir institué un desservant spécial pour la paroisse de Villers-le-Sec, il faut pourvoir à sa subsistance.

De parrochia de Villari-Sicco.

W[illelmus] Dei gracia Remensis archiepiscopus (2) sancte romane ecclesie tituli sancte Sabine cardinalis, dilectis filiis A[ndreo] decano (3) et magistro Alberico presbytero Lauduni salutem et dilectionem. Cum, sicut audivimus a domno Papa, receperitis in mandatis ut apud Vilerium-Siccum quandam parrochialem ecclesiam institueritis de novo (4) et presbytero servituro ibidem sue sustentioni competens benefactum assignaretis de decima beati Nicholai de Ribodimonte, vos id volentes exequutioni

(1) Saint Genebaud, premier évêque de Laon. L'église célèbre sa fête le 5 septembre.

(2) Guillaume aux Blanches Mains (cf. la pièce XLIX).

(3) Ce doyen de Laon, que *Claude Hémeré* appelle André et le *Gallia Christiana* (IX, 561), Adam de Courlandon, fut investi de cette charge de 1296 à 1224 environ.

(4) L'institution d'un desservant spécial pour la paroisse de Villers-le-Sec eut lieu en 1198, comme il appert de la pièce 49 précédemment publiée.

mandare, super quantitate ipsius decime diligencius inquisistis ab ejusdem loci hominibus veritatem. Qui cum prestito juramento vobis dixissent decimam illam triginta modios annone valere, terciam partem ipsius decime predicto presbytero assignastis ; verum cum sicut nuper testimoniis fidedignis accepimus, ecclesia de Ribodimonte maximum in hoc prejudicium sustineat jacturam, presertim quia homines dicti juramentum suum minus caute servantes plus ad utilitatem presbyteri sui quam ecclesie de Ribod(imonte) visi sunt aspirare, maxime cum decima ipsa pene centum modios valeat, discretionem vestram rogamus attencius et monemus, quatinus factum vestrum ita temperare velitis, ut porcio presbyteri non excedat illam partem quam esse terciam tocius predicte decime ab ipsis hominibus accepistis, videlicet decem modios et non plures, ita ut predicta ecclesia preces nostras apud vos sibi senciat profuisse et nos vobis exinde referre gracias debeamus.

CII

Presles, 11 octobre 1220. — Anselme, évêque de Laon, qui avait demandé l'introduction du clerc Gilbert à Saint-Nicolas, fait savoir à l'abbé de Saint-Nicolas que ce clerc a changé de ligne de conduite.

De Gilleberto clerico de Cheri.

A[nselmus] Dei gracia Laudunensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis (fol. 77), in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum domnus Papa nobis scripsisset pro Gilleberto clerico de Cheriaco(1), ut ipsum in aliquo de monasteriis nostre dyocesis recipi faceremus in monachum et in fratrem, et nos dilectis in Christo filiis

(1) Sans doute Chéry-les-Pouilly, canton de Crécy-sur-Serre arrondissement de Laon (Aisne).

abbati et conventui beati Nicholai de Ribodimonte precepissemus in virtute obediencie ut ipsum reciperent in monachum et in fratrem : tandem idem Gilebertus in nostra presencia constitutus spontanea voluntate renunciavit in perpetuum mandato apostolico et nostro et eandem ecclesiam de hoc et de omnibus aliis quitavit penitus et absolvit, fidem dans in manu nostra corporalem quod predictum monasterium sancti Nicholai, nec super receptione sua in monachum, nec super alia provisione, de cetero molestabit.

Datum Pratellis (1), anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense octobri, die lune post festum sancti Dyonisii.

CIII

Laon, 1206-1207. — Roger, évêque de Laon, fait part de la donation purement gratuite d'un muid de froment, par Adam d'Autremencourt, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés.

De domino Adam de Ostremoncort (2).

Ego, Rogerus, Dei gracia Laudunensium episcopus, presentibus et futuris in perpetuum. Noverint universi quod Adam, miles de Ostremoncort, coram nobis constitutus, dedit in elemosinam ecclesie sancti Nicholai in Pratis modium frumenti singulis annis de terragiis de Ostremoncort recipiendum in festo omnium Sanctorum, ad mensuram Ribodimontis que nunc currit ; firmavit eciam fide interposita se super hac elemosina garandiam portaturum contra omnes qui ad justiciam venire et juri parere vellent, et nunquam per se vel per alium reclamaturum. Quod ut

(1) *Presles et Tierny*, commune du canton de Laon (Aisne).

(2) *Autremencourt*, commune du canton de Marle, arrondissement de Laon (Aisne).

ratum sit et firmum in perpetuum, presentem paginam sigilli nostri impressione fecimus roborari.

Actum anno dominice incarnacionis millesimo ducentesimo sexto. Datum per manum Bartholomei cancellarii nostri.

CIV

Laon, 1150-1151. — Gautier, évêque de Laon, fait part de la donation d'un champ de terre, par Robert de Landifay, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés : ledit champ est sis à Torcy.

De Roberto de Landiefait (pro Torcis).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Galterus Dei gracia Laudunensium episcopus. Elemosinas que racionabiliter sunt ecclesiis contribute, fideli oportet testimonio stabiliri. Eapropter, notum facimus tam presentibus quam futuris quod Robertus de Landierfait dedit ecclesie beati Nicholai de Pratis quemdam agellum de sua hereditate in elemosinam, nullo sibi jure retento, qui agellus jacet in confinio territorii de Landierfait et Torsis, juxta Burgensem silvam : hanc autem elemosinam concessit Bliardus de Firmitate quiete et absolute, de cujus feudo processit simul cum Guillermo de Apia (1). Quam elemosinam ut in perpetuum staret, sigilli nostri impressione communimus, et confirmamus. Hujus autem rei testes sunt : Galterus episcopus ; abbas Ricardus ; Lisiardus decanus ; Balduinus archidiaconus ; Bliardus de Firmitate ; Guillermus de Apia ; Robertus de Landierfait ; Herbertus frater ejus ; Petrus Caldarie, monachus ; Albricus de Torsis ; et plures alii.

Acta sunt hec anno millesimo centesimo quinquagesimo.

(1) *Guillaume d'Heppes.* Plusieurs membres de la même famille étaient enterrés dans l'église Saint-Vincent de Laon (Gallia Christiana IX, 571).

CV

1183-1184. — Transaction passée entre Vincent, abbé de Saint-Michel-en-Thiérache, et Raoul, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, au sujet du territoire de La Hérie.

De ecclesia sancti Mychaelis.

(Fol. 78) Amicis suis dilectissimis R[adulpho] abbati sancti Nicholai de Pratis et capitulo, Vincencius abbas sancti Michaelis et capitulum, salutem. Quoniam in ducentis et quadraginta libris Laudunensis monete quas Fusniacensi ecclesie per octo annos debemus solvere, duxistis liberaliter fide jubere pro nobis, obligavimus vobis eo nomine quicquid habemus in Vallibus sub Lauduno (1) et curtem nostram de Leherzies. Domnus eciam noster Rogerus, Laudunensium episcopus, ita se vobis obligare curavit, quod si quid dampni vobis ex hac fidejussione contigerit, faciet integre restaurari.

Actum anno Domini millesimo centesimo octogesimo tercio.

CVI

1183-1184. — L'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés aliène en faveur du monastère de Liessies la dîme qu'elle possédait sur le territoire de Hennechy.

De ecclesia Liesciensi.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ecclesia beati Nicholai de Ribod[imonte] quicquid decime sive terragii in territorio de Haneciis (2) habebat, infra quinque

(1) *Vaux-sous-Laon*, canton de Laon (Aisne).

(2) *Hennechy*, commune de Seboncourt, canton de Bohain, arrondissement de Saint-Quentin (Aisne).

modiatas terre quas a domnis de Fillenis censualiter tenet ecclesia de Liescies (1) pertinentes ad decimacionem de Restoliis cum dote altaris que est infra predictas quinque modiatas, eidem ecclesie Lesciensi pro uno modio frumenti ad mensuram sancti Quintini sibi quotannis solvendo, perpetuo possidendum concessit; preter decimam nemoris predicte curti adjacentis, si forte extirpatum fuerit.

Actum anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo octavo.

CVII

Vers 1190. — Richard, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés, cède temporairement à Herbert et à ses fils une terre qui appartenait à l'abbaye.

De Herberto et de filiis ejus.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum fieri volumus, tam venturis quam modernis, Ricardum abbatem sancti Nicholai de Pratis, cum assensu tocius capituli ejusdem ecclesie concessisse quandam particulam terre incultam ad excolendum, pro septima parte fructus, Herberto (1) et filiis suis in vita eorum, tantummodo excepto Werrico primogenito suo qui jamdudum separatus a patre, hujus participacionis expers fuit. Quorum ultimo a vita decedente, predicta terra ad ecclesiam revertetur. Hujus rei testes sunt: Richardus abbas; Petrus prior; Herbertus prepositus, cum reliquis fratribus tocius capituli.

(1) L'abbaye de *Liessies* (Nord) avait quelques propriétés dans le canton actuel de Bohain. Cf. le cartulaire de l'abbaye de Liessies aux Archives départementales du Nord.

(2) Sans doute Herbert de Landifay, dont on retrouve souvent le nom dans la présente publication.

CVIII

1210-1211. — Jean de Dercy concède à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés le droit, après sa mort, de patronage sur le chapelain qu'il a institué à Dercy, et qui devra fidélité à l'abbé.

De capellano de Dierci.

In nomine Domini. Ego, Johannes domnus de Dierci, notum facio per hoc scriptum universis tam presentibus quam futuris, quod, in capellaria quam ego pro salute anime mee de redditibus meis institui apud Dierci, salvo jure parrochiali, omnem patronatum post decessum meum et jus donacionis recognovi et concessi ecclesie sancti Nicholai de Ribod[imonte], sicut ad eam de jure noscitur pertinere. Ita quod capellanus ibidem institutus debet prefate ecclesie fidelitatem facere quod scilicet jura ejusdem ecclesie et presbiteri parrochialis fideliter observabit, nec ea in usus proprios retinebit. Quod ut ratum sit in perpetuum, sigilli mei impressione roboravi.

Anno gracie millesimo ducentesimo decimo.

CIX

Février 1225. — La comtesse de Blois fait part de la donation de deux cents livres par la femme de Mathieu de Sissy, nommée Gile, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés.

De comitissa Blesensis.

(F° 79) Viro venerabili et discreto M[atheo] (1) Dei gracia abbati sancti Nicholai de Ribodimonte, M[athildis] (2) comitissa Blesen[sis] salutem et sinceram in Domino dilectionem.

(1) C'est, à notre connaissance, la dernière mention qui soit faite de Matthieu, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés.

(2) *Mathilde*, comtesse de Blois et de Chartres, morte en 1256.

Discretioni vestre mandamus et volumus precise, quatinus ducentas libras Pruveniensium (1) quas de matrimonio Egidie domicelle nostre vobis custodiendas commisimus ad emendum redditum vel terram eidem Egidie et Matheo de Sisiaco marito suo, visis presentibus litteris integre reddere non differatis; scientes quod de ipsis nummis vos et ecclesiam vestram in perpetuum quitamus.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense februario.

CX

XIIe siècle. — Donation de Raoul Brochefautre à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés.

In nomine sancte et individue Trinitatis, tam futuris quam presentibus manifestari volumus, ecclesiam beati Nicholai (2). . . . . in silva. . . . . silva cultam et incultam quam. . . . . . Radulphus Brochefautre (3) cum curiam de Tursiis ab eo censualem jure hereditario suscepisse, scilicet pro duodecim [modiis bladii] et quatuor modiis avene [Ribodimontis mensure] ecclesie vecturi[s] ad domum suam per. . . . . hoc communi consensu [tam] abbatis quam conventus. . . . . impressione sigilli. . . . . Laudunensis . . . . . . sancitum] dignum esse [decernimus].

(1) *Provins*, chef-lieu d'arrondissement du département de Seine-et-Marne.

(2) Cette dernière pièce est tellement effacée par le frottement que nous avons dû renoncer à en lire davantage.

(3) Le nom de *Raoul Brochefautre* se trouve parmi les témoins de la pièce ci-dessus sous le n° XXI, et datée de 1104; je le retrouve aussi dans une pièce relative à ses terres de Ribemont, et conservée dans la collection des fac-similé lithographiés appartenant à l'Ecole des chartes, à Paris (n° 67).

SUPPLÉMENT (1)

CXI

1172-1173. — Echange de diverses terres entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et celle de Foigny.

De concambio terrarum inter nos et ecclesiam sancti Nicholai de Pratis.

Ego Radulphus (2), Dei gracia humilis ecclesie beati Nicholai de Pratis minister, et ego Ansellus, dictus abbas de Fusniaco, notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris, quod ecclesia beati Nicholai de Pratis concessit ecclesie de Fusniaco in liberam et perpetuam possessionem decem agellos jacentes in territorio de Fulchozies (3), et unum agellum situm in territorio de Murci, pro octo agellis existentibus in districto de Murci, et tribus agellis existentibus in territorio de Moncellis, et uno agello sito in territorio de Cherliu (4) : primus agellus ad Fecheroy (5), secundus a Lecuterule, duo ad Spinam ad Burdun, duo in Mascheri Valle ad Altam ripam, ad Morinis unus, ad Ampinis unus, ad curtil de Moncellis unus, ad Albam Viam, unus, ad Cherliu unus ; quos ecclesia de Fusniaco concessit

(1) Nous avons cru devoir placer les pièces du supplément d'après leur ordre chronologique.

(2) Raoul fut abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de 1171 à 1186. On ne le trouve cité dans le cartulaire qu'aux années 1179, 1182 et 1183 (cf. l'introduction), mais cette pièce confirme bien la date de 1171.

(3) *Faucousis*, commune de Monceau-le-Neuf, canton de Sains, arrondissement de Vervins (Aisne).

(4) *Cerlud*, commune de Chevresis-Monceaux, canton de Ribemont (Aisne).

(5) Malgré toutes nos recherches, il nous a été impossible d'identifier ce lieudit, ainsi que les suivants.

ecclesie sancti Nicholai in perpetuum libere possidendos cum eodem jure decimationis que ad ecclesiam de Fusniaco pertinebat, facto concambio assensu utriusque capituli; et notandum quod utraque ecclesia predicta sibi vicissim debet ferre warandisiam super concambio, et facta compactione contra omnes qui ad justiciam venire noluerint. Ut autem hoc ratum permaneat, sigillis ecclesiarum nostrarum munivimus. Actum anno Domini M° C° LXXII°.

Cartulaire de l'abbaye de Foigny, Bibliothèque Nationale, ms. latin 18374, folio 81, n° 169.

CXII

1179-1180. — Echange entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache, qui concède à la première des parcelles de terres sises à La Hérie.

De quindecim galetis frumenti capiendis in grangia sancti Nicholai in Pratis apud Leheries.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam ea que humanis actibus fiunt facile ab humana memoria dilabuntur in scripto ad noticiam revocentur, necessarium duximus ad memoriam futurorum posse revocari ecclesiam beati Michaelis de Sarto (1) concessisse ecclesie beati Nicholai de Pratis, apud Leheries, tres ortulos quorum unus jacet infra curtem de Leheries, duo vero extra curtem, pro quatuor galetis frumenti; ex alia vero parte duas particulas cujusdam terre que pertinet ad dotem altaris de Leheries pro decem galetis frumenti, ita quod quatuordecim galetos frumenti de meliori post sementem in grangia de Leheries

(1) L'abbaye bénédictine de Saint-Michel-en-Thiérache fut fondée en 944. au milieu d'une vaste forêt.

annuatim accipient fratres ecclesie sancti Michaelis usque ad festivitatem sancti Andree persolvendos ad mensuram de Leheries que tunc currebat. Hujus rei testes sunt Willelmus abbas, etc. Actum anno incarnationis millesimo centesimo septuagesimo nono.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache, Bibliothèque Nationale, ms. latin 18375, page 167.

CXIII (1)

Vers 1180

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Richardus, Dei gracia sancti Nicholai de Ribodimonte dictus abbas, notum facio presentibus et futuris quod abbas Sancte Marie Vallis Secrete (2) ad preces domni Premonstratensis matrem meam custodie mee commisit, retento jure paternitatis. Porro omnem possessionem que pro ea ecclesie pretaxate largita est in elemosinam, Nicholaus et Richerus filii ejus et Aaliz et Agnes sorores eorum et omnes alii propinqui laudaverunt. Possessionis autem divisio talis est : duo campi ad semitam Alte ville (3) inter monasterium de Puteolis (4) et Petrosum montem (5), capientes quindecim sextaria sementis ; alter septem, ille scilicet qui est versus Hermenoldi villam (6) ; reliquus octo. Item particula quedam

(1) *Au dos de la charte on lit :* Confirmatio possessionis matris abbatis de Riboldi montis.

(2) L'abbaye du Val-Secret, de l'ordre de Prèmontré, fut fondée en 1140 près de Château-Thierry (Aisne).

(3) *Hauteville,* commune du canton de Guise, arrondissement de Vervins (Aisne).

(4) *Puisieux,* canton de Sains, arrondissement de Vervins (Aisne).

(5) *Prémont,* canton de Bohain, arrondissement de Saint-Quentin (Aisne).

(6) *Ernoville,* commune de Fieulaine, canton de Saint-Quentin (Aisne).

cujusdam nemoris, pro quo Evrardus de Yron dedit prefate ecclesie in excambium terram in dimidium modium sementis juxta campum de Fossa (1). Testes hujus rei sunt : Wenricus miles, Matheus filius ejus, Havaldus miles, Girardus sacerdos de Monteni, Girardus major de Puteolis ; item Gilo major et multi alii.

Archives Nationales de Paris,
L. 997 (1).

CXIV

Avril 1227. — Louis IX confirme le traité, passé entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et les habitants de la ville de Ribemont, au sujet de la banalité des moulins appartenant aux religieux.

Ludovicus Dei gracia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum esset contentio inter abbatem et conventum sancti Nicholai de Ribodimonte ex una parte, et homines ejusdem ville ex altera, super eo quod abbas et conventus dicebant dictos homines teneri molere per bannum ad duo molendina dictorum abbatis et conventus, sita subtus castellum de Ribemont, tandem pax fuit inter eos coram nobis reformata de assensu nostro sub hac forma : videlicet quod homines ville de Ribemont ibi manentes seu mansuri apud Ribemont molent de cetero ad dicta molendina abbatis et conventus, nec ad alia molendina molere poterunt, preterquam ad ea : ita tamen quod dicti homines deinceps molent ad vicesimum vaisellum (2), et si contingat aliquem molere plus vel minus quam viginti vaissella, solvet de moltura plus vel minus quam unum ad valorem secundum quod molet ; item ordinatum fuit per pacem inter eos quod molendinarius, quem ibi ponent abbas et conventus, faciet hominibus de Ribemont, quando

(1) Peut-être *La Fosse-au-Conin*, commune d'Aubenton, arrondissement de Vervins (Aisne).

(2) Voir ci-dessous la charte de 1259.

ponetur, ibidem juramentum quod fideliter servicium molendinarii faciet; et si inveniretur per ipsos abbatem et conventum minus fidelis, per eos etiam amoveretur. Preterea homines predicti de cetero de hiis que molent ad dicta molendina forisnagium non solvent. Sane in hoc dicti abbas et conventus consenserunt et promiserunt quod ipsi facient unum molendinum cum duobus aliis que ibi habent ; condictum etiam fuit inter partes quod, si aliquo tempore dicta tria molendina non sufficerent ville de Ribemont, querimonia super hoc ad nos vel ad alium, qui esset dicte ville de Ribemont dominus post nos, deveniret, nos, aut ille qui esset dominus de Ribemont post nos, eligeremus duos probos viros et partibus nominaremus, qui viderent de plano utrum esset accesse ville de Ribemont ibi fieri molendina, et quod ab illis duobus esset ordinatum partes fideliter observarent. Nos vero dictam pacem, prout superius continetur, voluimus et approbamus et cum auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Ribemont, mense aprili, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

Bibliothèque Nationale, département des manuscrits; fonds Moreau, vol. 182, f° 202 (copie de Dom Grenier, d'après les archives de l'abbaye).

CXV

Juin 1259. — Traité passé par devant le bailli royal de Vermandois, entre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés et les habitants de la ville de Ribemont, au sujet de la banalité des moulins des religieux, situés au-dessous du château de Ribemont, àuxquels moulins les habitants se reconnaissent obligés d'aller moudre.

Sachent tuit çil qui sont et qui à venir sont, que, com il

eust descort entre les religieux hommes l'abbé et le convent de Saint Nicolai de Ribemont d'une part, et entre le communité des hommes de le vile de Ribemont d'autre, de ce que li devant dis abbé et convent disoient que li homme de le vile de Ribemont devoient par an maure as moelins, l'abbé et li convens qil ont desous le chastel de Ribemont et que li abbes et li convens de lonc tans derriere ont esté en possession de teil droiture seur les devant dis hommes, de lequel possession li devant dit homme les avoient dessaisis, si com il disoient, et devant dit homme en fussent encontre, adaarains par consell de bonnes gens, une pais amiaule fu faite entre les parties devant dites de ce descort, en teil maniere que li devant dit homme en l'offise devant dite devant le balliu et devant les hommes de le court ottroierent et reconnurent qu'ils doivent maurre as devant dis muelins, l'abbé et le couvent com banier as tous jours mais, et com cil homme eussent acoustumé à maurre a les muelins parmi le sesime vaissel (1), li devant dit abbé et convens pour bien de pais vourrent et otroierent en l'offise devant dite que li devant dite homme muellent desoremais à les muelins au vintiesme vaissel, et en tel fourme que li abbé et li convens sont tenus à faire un muelin dedens le terme que Mesires Pierre de Fontaines (2) et le baillieu le Roy de Vermandois en warderont pour le preu (3) des parties. Et s'est à savoir qil est ausi concordé entre les parties devant dites que li abbes et li convens doivent metre as muelins en bonne foi manniers souffisans de bonne renoumée; liquel mannier feront féauté à la communité de le vile de

(1) Le sixième boisseau.

(2) Le fameux *Pierre de Fontaines*, auteur du traité connu sous le nom de Conseil, qui nous fait connaître une quantité d'usages coutumiers du Vermandois. Ce traité fut composé vers 1253.

(3) Pour le profit.

Ribemont par fois et par sairemens, et s'il en i avoit aucuns des manniers qui fust soupechonneus ou de malvaise renoumée, li abbes et li convens sont tenut de l'oster. Toutes ces choses furent bien et loiaument en plaine assise à Saint-Quentin devant le bailliu qui adont estoit, c'est à savoir mon Monseigneur Mathieu de Biaune, chevalier, et devant les hommes le Roi, c'est à savoir Jehan par la grasse de Dieu abbé de Homblières, Monsigneur Jehan signeur de Ham, Monsigneur Jehan senescal de Vermandois, Monsigneur Huon de Roiasle, Monsigneur Raoul de Dinchi, Monsigneur Wibert de Ribemont, Monsigneur Regnier de Pleineselve, Monsigneur Huon de Fiulaines, Monsigneur Wautier d'Ernansart le Jouene, Monsigneur Jehan Foillouel, Monsigneur Robert de Rouvroi, Mahiu de Rouvières, Gobert de Vilers, Huon de Burles, et Wiart Cliket; et pour chou que ce soit ferme chose et estaule, chius presens escris es fu fais et chirografés et devisés en trois parties; s'en eust l'une partie li ballius devant dis, et li devant homme l'autre, et li abbes et li convent le tierche. Che fu fait en l'an de l'incarnation nostre Signeur mil et CC et LIX, ou mois de juing.

Bibliothèque Nationale, département des manuscrits; fonds Moreau, vol. 181, folio 228 (copie de Dom Grenier, d'après les archives de l'abbaye).

CXVI (1)

Juin 1260.

Jou, Hues de Fiulainnes, chevaliers, fai savoir à tous chiaus qui ces letres verront, que Gerars d'Issegni, fius mon seigneur Renier d'Issegni, chevalier qui fu, et me

(1) *Au dos de la charte on lit:* De VI muis de grain, les II parties de blé et le tierce d'aveine, ou terroir de Sissy.

dame Agnès de Saint-Souplet se femme, ont reconnut par devant mi et par devant mes homes que pour le douaire que me dame Maroie de Biarch, femme mon signeur Beuduin de la Berlete a se vie en toute le terre que chius Gerars et se femme ont vendue à l'église de Saint Nicolai de Ribemont et à Colart de Marchi, fill mon signeur Jehan de Marchi, chevalier qui fu, li ques terre siet en terroir de Sissi (1), chius Gerars et se feme sont tenu à vendre chascun an à le devant dite église et au devant dit Colart six muis à le mesure de Ribemont, les deux parties en blé et le tierche en avaine, à paier dedens les octaves de le Toussains en le vile de Sissi, et se doit estre li bles et li avaine paiaule preudoume a autre en le vile de Sissi. Et pour plus grant seurté li devant dis Gerars et se femme ont assené bien et loiaument le devant dite église et Colart à quanqu'il ont à Issegni (2) et quil tiennent de mi en fié, en terres, en rentes, et en toutes autres choses, en tel forme que se chius Gerars et se feme defaloient aucune fié de paiement des six muis devant dis, li devant dite église et Colars averoient recours à toutes les choses devant dites que Gerars et se feme ont à Issegni et qui sont de men fié, et les tenroient quitement et em pais deska dont qu'il en averoient rechiut tous leur arriérages des six muis devant dis et tous les cous et tous les damages qu'il averoient eus pour le defaute deu paiement de ces six muis. Et se durra chius assenemens tant com li devant dite Maroie vivera et nient plus, sauf les arrierages qui demouroient à paier au tans de se mort, c'on reprenderoit seur l'assenement. Chius assenemens fu fais bien et loiaument par mi comme signeur, et par devant mes homes les pers, au devant dit Gerart, et je, comme sires, le grée et otrie sauf men droit et men service. Et pour chou que ce

(1) *Sissy*, commune du canton de Ribemont.
(2) *Essigny-le-Petit*, commune du canton de Saint-Quentin.

soit ferme chose et estaule, j'ai ces présentes letres qui faites en sont confremées de men seel. Ce fu fait en l'an del Incarnacion nostre Signeur mil et CC et LX, en mois de joing.

Archives Nationales de Paris, L. 997.

CXVII

Mai 1262. — Guillaume, évêque de Laon, retire aux religieux de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés l'administration de la cure de Chevresis, pour la réunir à la cure de Villers-le-Sec, à condition que les grosses et menues dîmes demeureront tout entières à l'abbaye, que l'abbaye aura la moitié des oblations de l'église de Chevresis aux grandes fêtes, et qu'il sera fait au curé de Chevresis une prestation annuelle de dix livres tournois.

Guillelmus, divina permissione Laudunensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras visuris, salutem in Domino. Noverint universi cum apud Cheveriacum in Laudunensi diocesi, quidam monachus ecclesie sancti Nicholai de Pratis sub Ribodimonte, ecclesiastica sacramenta parrochianis dicti loci, tanquam curatus, ministraret et diu ministrasset (1), nos attendentes hoc sacris canonibus obviare et de jure tolerari non debere, ipsum ab administratione et cura predictis amovimus et inhibuerimus expresse, ne aliquis monachus ibidem de cetero ecclesiastica sacramenta ministraret (2), et ne dictus locus debito fraudetur servitio, et ne parrochiani in dicta villa commo-

(1) On voit ici un reste de l'ancien usage dans lequel étaient les abbayes bénédictines de faire desservir les cures de leur dépendance par les religieux (note de Dom Grenier).

(2) On a vu dans le cartulaire même les différentes pièces relatives à la même affaire, entre autres celles publiées sous les n°s IX et LIII, confirmant à l'abbaye la pleine possession de la cure de Chevresis-les-Dames, à deux époques différentes.

rantes presbitero curato careant, qui eis administret ecclesiastica sacramenta, nos curam parrochie dicti loci adjunximus cure parrochialis ecclesie de Villarisicco sub hac forma : quod omnes grosse et minute decime ville et territorii de Chevresiaco predicto abbati et conventui sancti Nicholai predicti integraliter remanebunt, sicut eas antea percipiebant et habebant ; habebunt insuper in perpetuum dicti abbas et conventus medietatem oblationum que fient et provenient in ecclesia de Chevresiaco predicta in diebus Pasche, Natalis Domini, Omnium Sanctorum, Pentecostes, festivitatum Beate Marie Virginis, et presbiter predictus alteram medietatem ; ipsi autem abbas et conventus presbitero curato dicte parrochie, in recompensationem predictorum, singulis annis in perpetuum tenebuntur solvere decem libras turonenses duobus terminis, centum solidos videlicet turonenses ad Natale Domini et alium centum solidos ejusdem monete ad Nativitatem Beati Johannis Baptistes ; et pro his tenebitur dictus curatus ponere singulis annis unum capellanum sufficientem, qui, prout decet, in dicta parrochia ecclesiastica sacramenta ministrabit. In cujus rei testimonium et perpetuam memoriam, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus.

Datum anno Domini millesimo cc° sexagesimo secundo mense maio.

Bibliothèque Nationale, dép^t des manuscrits ; fonds Moreau, volume 105, folio 97 (copie de Dom Grenier, d'après les Archives de l'abbaye).

CXVIII (1)

Avril 1272.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Laudunensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum, sicut dicitur, viri religiosi, abbas et conventus monasterii sancti Nicholai de Ribodimonte fuissent et essent competenter obligati Waltero dicto Colde Here, clerico, filio quondam Gerardi majoris de Regiscurte (2) defuncti, Johanni dicto Coque de Novianto (3), abbatisse Cecilie ejus uxori, Egidio clerico et Agneti ejus uxori, in sex modiis bladi frumentanei ad mensuram de Firmitate (4) annui et perpetui redditus, quem redditus prenominati Walterus, Johannes, Cecilia, Egidius, et Agnes perc[ipie]bant et habebant singulis annis in decimali grangia ipsorum religiosorum de Chievresiis, eisdem Waltero, Cecilie et Agneti provenientes, ut dicebatur, jure hereditario, tandem coram dilecto et fideli nostro Guillelmo de Vaccaria, clerico notario jurato in curia Laudunensi, ad ea que sequntur audienda et recipienda a nobis specialiter deputato et misso, propter hoc personaliter constituti sepedicti Walterus clericus, Johannes, Cecilia ejus uxor, Egidius et Agnes ejus uxor vendiderunt et concesserunt penitus et in perpetuum prenominatis abbati et conventui monasterii sancti Nicholai predicti et se eisdem vendidisse et concessisse recognoverunt, precio

(1) *Au dos de la charte on lit :* De aquisitione sex modiorum frumentanei quos domnus abbas Guillelmus adquisivit Waltero dicto Colde H[ere] de Noviaco abatisse Cecilie ejus uxori, Egidio clerico, Agneti ejus uxori, anno Domini 1272, mense aprili. — Guillelmus.

(2) *Richecourt,* commune de Mesbrecourt, canton de Crécy-sur-Serre, arrondissement de Laon (Aisne).

(3) *Nogent-sous-Coucy,* canton de Coucy-le-Château, arrondissement de Laon (Aisne).

(4) La mesure de *La Ferté-sur-Péron,* maintes fois citée dans le cartulaire.

centum librarum turon[ensium], de quibus ipsi venditores recognoverunt sibi ab eisdem religiosis esse ad plenum satisfactum in pecunia numerata, predictos sex modios bladi predicti annuos cedentes, concedentes et quitantes penitus et in perpetuum dicti venditores predictis religiosis, et eorumdem monasterio predicto redditum predictum necnon et in ipsos abbatem et conventum et eorundem monasterium totaliter transferentes quicquid juris, actionis, perpetrate possessionis ac dominii ipsi venditores habebant et habere poterant et debebant, quocumque modo vel titulo in redditu memorato, et promiserunt dicti Walterus, Johannes, Cecilia, Egidius et Agnes ejus uxor, fide ab ipsis super hoc prestita corporali et specialiter dicte mulieres spontanee et non coacte, ut dicebant presentibus predictis Johanne et Egidio maritis earundem et eisdem mulieribus uxoribus suis auctoritatem et mandatum speciale faciendi premissa prestantibus, quod contra vendicionem, concessionem, recognicionem, cessionem et quitacionem et translacionem predictas per se vel per alium non venient in futurum. Nec in predictis sex modiis dicti bladi annuis dictis religiosis ab ipsis venditoribus, ut dictum est, venditis et quitatis, aliquid jure hereditario racione dotis seu dotalicii vel donationis propter nupcias aut alia quacumque racione, de cetero reclamabunt seu facient aut procurabunt per alium reclamari ; immo eisdem abbati et conventui supradicto redditu legittimam portabunt garandiam adversus omnes juri et justicie super hoc parere volentes, et ad eandem garandiam perpetuo, ut dictum est, portandam supradicti venditores se et sua obligaverunt, et heredes ac successores suos constituerunt principaliter obligatos, renunciantes sub dicta fide sua, omni exceptioni doli mali, omnique juri et juris auxilio canonici et civilis, omnique consuetudini et statuto, exceptioni non numerate et non solute sibi

pecunie, beneficio restitucionis in integrum (1) quod minoribus et ex causa majoribus indulgetur, exceptioni lesionis et deceptionis ultra dimidiam justi precii, juri quo cavetur generalem renunciationem non valere, necnon et omnibus aliis exceptionibus, juribus, actionibus, racionibus juris et facti et aliis rebus que dictis venditoribus prodesse possent, et ipsis religiosis abesse ad premissa vel aliquod premissorum infringendorum et que objici possent contra presens instrumentum vel factum ; sub dicta fide sua nichilominus pacto firmiter promittentes dicti venditores se de cetero contra dictos relig[iosos] occasione vel racione contractus hujusmodi predictis exceptionibus non usuros, sicut hec omnia supradicta nobis viva voce retulit Guillelmus clericus antedictus, cui fidem super premissis indubitanter duximus adhibendam. In cujus rei testi[monio], nos presentes litteras patentes emisimus sigillo curie Laudun[ensis], salvo jure episcopali et alieno, roboratas, sede vacante, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense aprili.

GUILLELMUS.

Archives Nationales de Paris,
L. 997.

CXIX

Paris, novembre 1282. — Vidimus (en date de décembre 1319) d'une lettre patente de Philippe III, roi de France, concédant à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés les prairies de Lucy, moyennant soixante-douze livres parisis de rente annuelle, payable en trois termes.

A tous chiaus qui ces présentes lettres verront et orront, Symons Platecorne, fius jadis Jehan, bourgois de Corbeni, warde de par le Roy du seel de la baillie de Vermendois, estauli en Saint Quentin, salut. Sachent tout que nous,

(1) Tous ces termes sont des expressions bien connues de droit romain.

l'an de grace mil trois cens et dizenuef, ou mois de décembre, veismes et liusmes unes lettres, saines et entières, seelées du seel nostre seigneur le Roy Philippe, qui fu, que Dieu absoille, contenens ceste fourme :

« Philippus, Dei gracia Francorum rex (1), notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos abbati et conventui Sancti Nicholay de Ribodimonte, Laudunensis dyocesis, ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus prata nostra de Luciaco, sita in territorio de Ribodimonte et de Luchiaco, sicut se comportant, pro septuaginta et duabus libris parisiensibus nobis et successoribus nostris, annis singulis, in perpetuum reddendis, videlicet viginti quatuor libris Parisiensium, in fe[sto omnium] Sanctorum, et viginti quatuor libris Parisiensium in festo Purificationis Beate Marie Virginis (2), et aliis viginti quatuor libris Parisiensium in festo Ascensionis Domini, pro qua pecunie summa nobis et successoribus nostris, ut dictum est, reddenda dictus abbas et conventus omnia bona temporalia seu monialia, et specialiter domum suam de Luchiaco cum pertinenciis ejusdem et eciam dicta prata nobis obligarunt. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Actum Parisiis, anno Domini millesimo cc° octogesimo secundo, mense novembri. »

En tesmoing de ce, nous avons mis le seel de le dite baillie à ce présent transcript, sauf le droit le Roy et l'autruy. Donné et fait en l'an et ou mois dessus diz.

Original sur parchemin, aux Archives départementales de l'Aisne H, 434.

(1) Philippe III le Hardi, roi de France, de 1270 à 1285.

(2) Le 2 février.

CXX

Mai 1313. — Sentence de la prévôté de Saint-Quentin qui maintient les habitants de Monceau-le-Vieil, contre l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, dans leurs droits de pâturage à Chevresis-le-Meldeux.

Archives départementales de l'Aisne
H, 443 (17).

CXXI

Mai 1319. — Compromis, au sujet des pâturages à Chevresis, entre Guillaume, abbé de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, et Jean, dit le Borgnes, de Cramailles, chevalier (1).

Archives départementales de l'Aisne
H, 443 (18).

CXXII

Ribemont, juin 1334. — Don fait, devant le bailli de Vermandois, par Jean de Villers et sa femme, à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, des prairies et bois du Bourdon, près Ribemont.

A tous chiaus qui ches présentes lettres verront et orront, Jehans li Pages, warde de par le Roy du seel de la baillie de Vermendois, estauli à Ribemont, salut. Sachent tout que, par devant Nous, vinrent en propres personnes Jehans de Villers et demisielle Jehenne se femme, de l'auctorité son dit mari, et recognurent que, comme il aient vendu bien et loiaument, werpi, quitié et clamé, quite à tousjours à religieuses personnes et honnestes, l'abbé et convent de l'églize Saint Nicolay ès prez dessous Ribemont, toute le propriété du pré et du bes, com dist du Bourdon, ainsi quie tout ce se comporte et estent en tous costés, devant et derrière, en lonc et en let, parmi juste pris

(1) Nous ne donnons pour les pièces 120 et 121 que les simples analyses ; c'est en effet tout ce que nous avons trouvé dans le dépôt des Archives de Laon. Les pièces ont-elles disparu ?

et loial que li dit Jehans et se femme en ont eu et recheu des dis religieux, en deniers bien comptés et bien nombrés, et sans nul vilain contract, dont ils se sont tenu et tiennent plainnement à paier, si comme il ont recognut ; Sachent tout que li dit Jehans et se femme, del auctorité sen dit marit, promisent et eurent en convent par leur fois franchies corporelment et chascuns pour le tout, à warandir le vendage devant dit as dis religieux et à chiaus qui aront cause d'iaus envers tous et contre tous à tousjours, et promisent li dit vendeur, par leur fois franchies, que jamais encontre le vendage devant dit il n'iront, venir ne aller ne feront en aucune manière, qui yaus ne par autrui. Ancois le promisent à warandir en le manière devant dicte, et à tout chou fermement tenir, warder, warandir et aemplir, si com dit est, li dit vendeur oblegent et aloient par leur dictes fois, et sur l'amende le Roy, yaus, leur hoirs, leur successeurs et tous leur biens et les biens de leur hoirs et de leur successeurs, muebles et non muebles, presens et avenir, par tout ou qu'il seroient trouvé pour prendre, saisir, arrester, et detenir par quelconques seigneur ou justiche qu'il plaira as dis religieux ou au porteur de ces lettres, pour vendre et despendre tel fuer, tel vente, dusques à plaine satisfation des cozes devant dictes, sans meffait et sans rens dire ne faire encontre, hors mis le corps de le dicte femme. Et revenchent li dit vendeur à toutes les cozes closement et généraument qui aidier et valeir leur porroient en venant contre le teneur de ces lettres, et les dis religieus ou le porteur de ces lettres porroient grever ou nuire. En tesmoing de ce nous avons mis à ces présentes lettres le seel de le dicte baillie, qui furent faictes en l'an de grâce mil trois cens trente et quatre, ou moys de juing.

Original sur parchemin, aux Archives
départementales de l'Aisne, H, 434.

CXXIII

27 septembre 1339. — L'abbé Guillaume et les moines de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont déclarent qu'à leur prière le maire et les jurés de Saint-Quentin leur ont permis de déposer deux coffres dans la tour de la maison *du Plait*, qu'ils pourront reprendre quand bon leur semblera (1).

Original sur parchemin, jadis scellé, aux Archives municipales de Saint-Quentin, liasse 48, nº 2.

CXXIV-CXXV

Aveux et dénombrements relatifs à la possession des terres de Lucy par l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés.

A. — 10 Juillet 1373.

Sachent tous que chest le dénombrement du fief que je, Jehans, sires de Chunes (2) et d'Olesy (3), escuiers, tien et adveue à tenir du Roy de Franche mon seigneur, lequel fief muet et est tenus du chastel de Ribemont, et est sans moyen tenus du Roy, sans che qu'il puist estre séparez ne tenuz d'aultruy, et exemps de toute juridiction fors du Roy : chest assavoir LXXII livres parisis de rente annuelle et perpétuelle, à tousjours à moy deubz par les religieux, abbé et convent de l'église Saint-Nicolay ès prez dessoubz Ribemont, à penre et rechevoir chascun an sur leur maison, terres, prez, marez et appartenanches que il ont en la ville et terroir de Luchy, aux termes qui s'ensuit : chest assavoir : à le Toussains XXIIII livres parisis ; à le

(1) Cette pièce sera publiée en entier dans le Recueil actuellement sous presse, que l'un des membres de la Société Académique de Saint-Quentin, M. Emmanuel Lemaire, prépare sous le titre de *Documents pour servir à l'histoire de la ville de Saint-Quentin et de l'ancienne province de Vermandois.*

(2) *Chigny*, canton de La Capelle, arrondissement de Vervins (Aisne).

(3) *Ollezy*, canton de Saint-Simon, arrondissement de Saint-Quentin (Aisne).

Chandeleur XXIIII livres parisis, et à l'Ascension XXIIII livres. Et che dénombre je, sauf le plus et le moins, donne et fait soubz men seel, l'an mil CCCLXXIII, le X[e] jour de juillet.

(*Suit le dénombrement*).

Archives nationales de Paris. P. 135 (nº 289).

B. — 16 Octobre 1401.

Du Roy nostre sire, Je, Philippe de Molins, par la permission divine evesque et conte de Noyon, conseiller dudict sire, advoue à tenir en foy et hommage LX et XII livres parisis de rente annuelle et perpétuelle, que je ay et prens chascun an sur les prez, marés, maisons, terres et appartenances que les religieux, abbé et convent de Saint-Nicolas ès prez dessoubz Ribemont ont en la ville et terroir de Lucy, laquelle rente j'ay nagaires acquise de Monseigneur le Vidame de Laonnois, conseillier et grant maistre d'ostel du dict sire; et dont, à cause de la foy et hommaige d'icelle rente, plait et procez est jàpiéçà meuz en la Court de Parlement entre la dame de Chin, disant la foy et hommaige à elle appartenir, demanderesse d'une part, et mondit seigneur le Vidame, pour et ou lieu duquel j'ay reprins ledit procez, disant le contraire, et ladite foy et hommaige devoir appartenir au Roy nostredit seigneur, deffendeur d'autre part; sauve toutes voyes de faire mon devoir ou temps advenir à cellui qui obtendra et aura le droit de la dicte foy et hommaige, par la fin dudict procès, et sans préjudice d'icellui. En tesmoing de ce j'ay mis mon seel à ces présentes lettres, le XVI[e] jour d'octobre mil CCCC et ung. Ainsi signé : E. Fontaines.

Archives nationales de Paris. P. 135 (nº 300).

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

CITÉS DANS LE CARTULAIRE (1)

A

(1) Les chiffres renvoient aux chartes, et non aux pages.

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

W

Y

TABLE DES NOMS DE LIEUX ANCIENS (1)

AVEC L'IDENTIFICATION

(1) Le *Dictionnaire topographique du département de l'Aisne*, par M. A. Matton (Paris, in-4°, imprimerie nationale, 1871), nous a été d'un grand secours pour ce travail ; toutefois nous croyons l'avoir complété sur quelques points, et, d'autre part, nous sommes contraints de laisser sans identification un certain nombre de noms de lieux qui sans doute ont depuis longtemps déjà disparu. Peut-être un autre sera-t-il plus heureux que nous !

Biautrait, auj. Beautroux, com. d'Etaves-et-Bocquiaux, cant. de Bohain (Aisne).

Bohaing, auj. Bohain (Aisne).

Boheris, auj. Bohéries, com. de Vadencourt, cant. de Guise (Aisne).

Brenort, auj. Bernot, cant. de Guise (Aisne).

Brodburc, aujourd'hui Bourbourg (Nord).

Bruggis, auj. Bruges (Belgique).

Buhannium, auj. Bohain (Aisne).

Burgi (burgensis) silva (?)

Castellio, auj. Câtillon-du-Temple, com. de Nouvion-et-Câtillon, cant. de Crécy-sur-Serre (Aisne) (1)

Castellio, auj. Châtillon-sur-Oise, cant. de Moy (Aisne).

Cevenes, auj. Chevennes, cant. de Sains (Aisne).

Cherliu, auj. Cerlud, com. de Chevresis-Monceau, cant. de Ribemont (Aisne).

Chevresis, auj. Chevresis-les-Dames, com. de La Ferté-Chevresis, cant. de Ribemont (Aisne).

Chesneel, auj. La Chaînée (bois), com. de Parpeville, cant. de Ribemont (Aisne)

Clarusfons, auj. Clairefontaine, cant. de La Capelle (Aisne).

Cortriacum, auj. Courtray (Belgique).

Coucy, auj. Coucy-le-Château (Aisne).

Crespiacum, auj. Crépy-en-Valois (Oise).

Cucy, auj. Coucy-le-Château (Aisne).

Derciacum (Derceis), auj. Dercy, cant. de Crécy-sur-Serre (Aisne).

Ermenivilla, auj. Ernoville, com. de Fieulaine, cant. de Saint-Quentin (Aisne).

Fara, auj. La Fère (Aisne).

(1) Cette identification doit être préférée à d'autres pour le *Castellionis* de la charte LXIX, contrairement à celle que nous avons proposée en note.

Fay, com. de Grandlupt-et-Fay, cant. de Marle (Aisne).

Ferieres, auj. Ferrières, com. de La Ferté-Chevresis, cant. de Ribemont (Aisne).

Filleneis (Fillanis), auj. Fieulaine, cant. de Saint-Quentin (Aisne).

Firmitas, auj. La Ferté-Chevresis, cant. de Ribemont (Aisne).

Foisiniacus, auj. Foigny, com. de La Bouteille, cant. de Vervins (Aisne).

Fontanis, auj. Fontaine-Notre-Dame, cant. de Saint-Quentin (Aisne).

Fressenara, auj. La Fresnoye, com. de Crémarest, cant. de Desvres (Pas-de-Calais).

Fulchozies, auj. Faucouzis, com. de Monceau-le-Neuf, cant. de Sains (Aisne).

Fusniacus, auj. Foigny, com. de La Bouteille, cant. de Vervins (Aisne).

Gerolziis, auj. Grougis, cant. de Wassigny (Aisne).

Gillonisfontanis, auj. Gerlaux, com. d'Ostel, cant. de Vailly (Aisne).

Guisia, auj. Guise (Aisne).

Haneciis, auj. Hennechy, com. de Seboncourt, cant. de Bohain (Aisne).

Herdinval (Somme) (1).

Hierosolyma, auj. Jérusalem (Asie).

Hocherel, auj. Hocquerel (moulin), cant. de Ribemont (Aisne).

(1) La supposition que nous avions primitivement faite de lire *Héronval* au lieu de *Herdinval* (note 1, annexée à la charte LXXIV), nous paraît à présent peu fondée ; et nous croyons devoir placer Herdinval dans l'arrondissement de Doullens (Somme), avec M. Douet d'Arcq (Actes du Parlement de Paris), Olim, I, 31 v° (n° 770), bien que nous n'ayons trouvé cette localité mentionnée ni dans les travaux de topographie locale de M. Garnier, bibliothécaire d'Amiens, ni dans les publications de la Société des Antiquaires de Picardie.

Horbes, auj. La Horbe, com. de Fieulaine, cant. de Saint-Quentin (Aisne).

Hunonis curtis, auj. Honnecourt, abbaye du diocèse de Cambrai (Nord).

Hussel, auj. Housset, cant. de Sains (Aisne).

Landierfait, auj. Landifay, cant. de Sains (Aisne).

Lateranum, auj. Latran (palais), à Rome (Italie).

Latiniacum, auj. Laigny, cant. de Vervins (Aisne).

Laudunum, auj. Laon (Aisne).

Lecca, auj. Le Liecque, com. d'Audembert, canton de Marquise (Pas-de-Calais), ou Licques, canton de Guines (même département).

Leheriis, auj. La Hérie-la-Viéville, cant. de Sains (Aisne).

Lescheres, auj. Lesquielles, cant. de Guise (Aisne).

Lescies, auj. Liessies (Nord).

Lo, auj. Loon cant. de Bourbourg (Nord).

Luciacus, auj. Lucy, cant. de Ribemont (Aisne).

Macerias, auj. Mézières-sur-Oise, cant. de Moy (Aisne).

Maisnil, auj. Mesnil-Saint-Laurent, cant. de Saint-Quentin (Aisne).

Marla, auj. Marle (Aisne).

Merallu, auj. Méraulieu, com. de Fieulaine, cant. de Saint-Quentin (Aisne).

Milechiis [Miriciis], auj. Murcy, com. de Monceau-le-Neuf, cant. de Sains (Aisne).

Monciaus-Vetus, auj. Monceau-le-Vieil, com. de Chevresis-Monceau, cant. de Ribemont (Aisne).

Monsteriolum, auj. Montreuil-les-Dames, com. de Rocquigny, cant. de La Capelle (Aisne).

Mons Sancti-Quintini, auj. Mont-Saint-Quentin, cant. de Péronne (Somme).

Montigniacus, auj. Montigny-Carotte, cant. de Bohain (Aisne).

Morconroial (?)

Mulcellis, auj. Monceau-le-Vieil, com. de Chevresis-Monceau, cant. de Ribemont (Aisne).

Noniantum, auj. Nogent-sous-Coucy, com. d'Auffrique et Nogent, cant. de Coucy-le-Château (Aisne).

Novavilla, auj. La Neuville-Housset, cant. de Sains (Aisne).

Noviomum, auj. Noyon (Oise).

Ogerii Pratum (?)

Oldeniis, auj. Audigny, cant. de Guise (Aisne).

Osia, auj. l'Oise, rivière.

Ostremencurt, auj. Autremencourt, cant. de Marle (Aisne).

Palpes [Parpres], auj. Parpeville, cant. de Ribemont (Aisne).

Perrun, auj. le Péron, ruisseau qui passe à Monceau-le-Neuf (Aisne).

Petrosum montem, auj. Prémont, cant. de Bohain (Aisne).

Pratellis, auj. Presles-et-Thierny, canton de Laon (Aisne).

Premonstratum, auj. Prémontré, cant. de Coucy-le-Château (Aisne).

Puisols, Puteolis, auj. Puisieux, com. de Puisieux-Clanlieu, cant. de Sains (Aisne).

Rebatut, auj. Orbattu, com. d'Origny-Sainte-Benoîte, canton de Ribemont (Aisne).

Redemenches (?)

Regiscurtis, auj. Richecourt, com. de Mesbrecourt-Richecourt, cant. de Crécy-sur-Serre (Aisne).

Reini, auj. Regny, canton de Ribemont (Aisne).

Remis, auj. Reims (Marne).

Resteules, auj. Retheuil, cant. de Bohain (Aisne).

Riachunrt, auj. Ronchères (1), commune de Sons-et-Ronchères, canton de Marle (Aisne).

Roma, auj. Rome (Italie).

Rumiis, auj. Remies, canton de Crécy-sur-Serre (Aisne).

Sairy, auj. Chéry-les-Pouilly, canton de Crécy-sur-Serre (Aisne).

Sartum Auberti, auj. Le Sart-en-Cambrésis, cant. du Nouvion (Aisne).

Sisi, auj. Sissy, cant. de Ribemont (Aisne).

Soiruth, auj. Séru, cant. de Ribemont (Aisne).

Stratis, auj. Etréaupont, cant. de La Capelle (Aisne).

Supeio, auj. Soupir, canton de Vailly (Aisne).

Tasiniacus (Tasinissa), auj. Tassigny, cant. de Ribemont (Aisne).

Tenella, auj. Thenelles, cant. de Ribemont (Aisne).

Torcis (Toursis), auj. Torcy, com. de Parpeville, cant. de Ribemont (Aisne).

Turciacus, auj. Torcy, com. de Parpeville, cant. de Ribemont (Aisne).

Valentianas, auj. Valenciennes (Nord).

Valesia, auj. Valois [ancienne province de France, chef-lieu : Senlis] (Oise).

Vallibus-sub-Lauduno, auj. Vaux-sous-Laon, cant. de Laon (Aisne).

Vendolium, auj. Vendeuil, canton de Moy (Aisne).

Vermans, auj. Vermand (Aisne).

Verona (Italie), auj. Vérone (Vénétie).

Villencel, auj. Villencet, com. de Parpeville, cant. de Ribemont (Aisne).

(1) C'est là, croyons-nous, la seule identification possible de *Riachunrt* en Laonnais (charte XXVII), et la seule manière de supprimer le point d'interrogation que nous y avons imprimé. D'ailleurs cette forme bizarre doit provenir d'une erreur de copiste.

Viromandia, auj. le Vermandois, ancienne province de France, chef-lieu : Saint-Quentin (Aisne).

Viler (Vileirs), auj. Villers-le-Sec, canton de Ribemont (Aisne).

Warziscurtis (1).

Whallas, auj. La Valle, com. de Guines (Pas-de-Calais), ou Walhest, com. de Buydpierre, canton de Cassel (Nord).

Wisia, auj. Guise (Aisne).

Yron, auj. Iron, canton de Guise (Aisne).

(1) C'est à tort que nous avons (charte IV) identifié cette forme latine avec la localité actuelle de Variscourt, canton de Neufchâtel ; mais son emplacement nous reste inconnu.

TABLE DES NOMS DE LIEUX IDENTIFIÉS

(Les chiffres renvoient aux Chartes)

TABLE

DES CHARTES DU CARTULAIRE ET DU SUPPLÉMENT RANGÉES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE (1).

(Les chiffres renvoient aux Chartes)

(1) Malgré le soin que nous avons apporté à la correction des épreuves, et la révision attentive qu'en a bien voulu faire après nous encore M. Emmanuel Lemaire, quelques fautes impardonnables nous ont échappé, et nous croyons de notre devoir de les signaler ici brièvement. — 1° La note de la charte IV relative au lieu de *Warziscurtis* est inadmissible et doit être supprimée. — 2° Le nom de lieu *Riachunrt* (charte XXVII) peut être identifié Ronchères-en-Laonnois (Aisne). — 3° La petite bulle d'Honorius III (charte LIII) doit être datée du 19 et non du 25 novembre. — 4° L'identification contenue dans la note 1 de la charte LXIX est impossible ; il faut lire *Câtillon-du-Temple* où une commanderie existait déjà en 1157, d'après notre cartulaire, ce qui retarde de cinquante ans environ la date de 1204 donnée par M. E. Mannier (Les commanderies du grand-prieuré de France, Paris, 1872 ; p. 515).— 5° Le sommaire de la charte CI porte à tort l'*archidiacre* de Reims, au lieu de l'*archevêque* de Reims. — 6° La charte CXIV doit être datée, non d'avril 1227, mais d'avril 1260 ; par suite l'ordre devrait être interverti entre cette pièce et la suivante. — 7° Enfin dans la pièce CXXIV il faut lire *Jehans, sires de Chivres et d'Olesy*, au lieu de ce qui est imprimé (cf. le même registre, f° 191 r° et 264 v°).

(1) Sur la commanderie de *Câtillon-du-Temple*, on peut lire l'excellent ouvrage de M. E. Mannier, *Les commanderies de l'Ordre de Malte du grand-prieuré de France* (Paris, 1872), pages 515-518. L'auteur n'a trouvé mentionnée cette commanderie qu'en 1204 pour la première fois, dans les documents inédits qu'il a consultés aux Archives Nationales.


UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 048366071